

PARIS IMAGES TRADESHOW 2020

PARIS
IMAGES
THE PRODUCTION FORUM
SALON DES TOURNAGES

PARIS
IMAGES
CONFÉRENCES

PARIS
IMAGES
Events
AFC

PARIS
IMAGES
CINEMA
L'INDUSTRIE DU RÊVE

PARIS
IMAGES
DIGITAL SUMMIT

L'ÉVÉNEMENT DES PROFESSIONNELS
DU CINÉMA ET DE L'AUDIOVISUEL

16 JANVIER - 01 FEVRIER

WWW.PARISIMAGES.FR

Avec le soutien du
 centre national
du cinéma et de
l'image animée

 CST

 Ficam
FILM ASSOCIATION PROFESSIONNELLE

 film
FRANCE

REVUE DE PRESSE 2020

Contact Presse : Ophélie Surelle / + 33 6 28 51 42 70 / ophelie.surelle@gmail.com

RETOMBÉES
PARIS IMAGES TRADE SHOW
(avec mention PIDS)

UNIFRANCE : RENCONTRE AVEC SERGE TOUBIANA ET DANIEL ELSTNER

N°3893-94
17 janvier 2020 | 6,50€

le film français

Le premier hebdomadaire des professionnels de l'audiovisuel A HILDEGARDE COMPANY

TÉLÉVISION
Audiences
2019, année
de transition

CINÉMA
Studios
de tournage
Le CNC annonce
un plan inédit

CÉRÉMONIE
Oscars
La France
dans la course



Paris a accueilli le tournage de *Il Must Be Heaven*, réalisé et interprété par Elia Scialoja au cours de l'été 2018.

SUPPLÉMENT
UNIFRANCE
SPÉCIAL
PRODUCTION
FRANCE 2020

Enquête
PARIS IMAGE TRADE SHOW 2020
Une photographie des enjeux du secteur



PARIS IMAGES TRADESHOW

UN RENDEZ-VOUS DÉCLINÉ EN SIX TEMPS FORTS

Le Paris Images TradeShow, qui se déroule cette année du 16 janvier au 1^{er} février, réunit sous une même bannière six événements complémentaires destinés à faire le point sur les enjeux de l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française tout en lui offrant une visibilité exceptionnelle, notamment grâce à la présence d'invités internationaux prestigieux. La précédente édition du Pits a réuni en 2019 plus de 8000 professionnels, le grand public pouvant également assister à certaines rencontres et avant-premières.

► Le 16 et 17 janvier au Parc floral de Paris
**PARIS IMAGES THE PRODUCTION FORUM
SALON DES TOURNAGES**

Pour sa 10^e édition, le Salon des tournages, qui change de nom en élargissant son champ d'action aux enjeux globaux de la production, quitte la Grande Halle de La Villette pour rejoindre le Parc floral, au côté de l'AFC, qui l'avait déjà investi l'an dernier pour y installer son Micro Salon.

**PARIS IMAGES CONFERENCES
CONFÉRENCES CNC-FILM FRANCE**

Organisées depuis 2017 par le CNC et Film France, ces conférences et ateliers tenteront de cerner les tendances et les enjeux du secteur. Au programme notamment, la lutte contre le harcèlement, la charte RSE des entreprises et la situation des studios de tournage.

**PARIS IMAGES AFC EVENTS
MICRO SALON**

Le Micro Salon rassemblera une nouvelle fois une grande partie des industries techniques dédiées aux tournages, tous membres associés de l'AFC, ainsi que des partenaires son de l'Afsi. Une salle de projection éphémère accueillera diverses démonstrations.

► Le 21 et 22 janvier au Forum des Images
**PARIS IMAGES AFC EVENTS
JOURNÉES AFC DE LA POSTPRODUCTION**
Lancées l'an passé pour alléger le programme

du Micro Salon, ces journées sont exclusivement consacrées aux industries de traitement de l'image après tournage ainsi qu'aux propositions nouvelles des laboratoires associés à l'AFC. Une master class, prenant la forme d'une conversation entre Éric Gautier et Fabian Wagner, modérée par N.T Binh, aura lieu le 22 janvier au soir.

► Le 23 janvier au Forum des Images
**PARIS IMAGES CINÉMA
L'INDUSTRIE DU RÊVE**

L'Industrie du Rêve organisera ses Rencontres art et technique autour de la thématique "20 ans d'évolutions techniques et artistiques dans le cinéma". Un programme qui s'ouvrira sur la divulgation d'une enquête aussi exhaustive qu'inédite consacrée au parcours des techniciens français du cinéma et l'audiovisuel depuis 2000.

► Du 29 janvier au 1^{er} février
au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains
PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT

Au travers de conférences, master classes et rencontres professionnelles, mais grâce aussi à une programmation ouverte au grand public, le Paris Images Digital Summit proposera le meilleur de la création numérique, en croisant les enjeux créatifs, techniques et économiques d'un secteur en perpétuelle évolution. P. C.

**PARIS IMAGES TRADESHOW**

UNE PHOTOGRAPHIE DES ENJEUX DU SECTEUR

Ce rendez-vous transversal désormais bien établi, permet une multitude d'échanges autour de sujets cruciaux pour la filière qui cherche des relais de croissance. Mobilisant la communauté des techniciens, la lutte contre le harcèlement, le respect de l'environnement et la parité sont, sans surprise, au cœur des débats.

■ PATRICE CARRÉ

Rebaptisé Production Forum, le Salon des tournages accueille au Parc floral 107 exposants, dont environ 25% de nouveaux entrants, tout en prenant une autre dimension. "Il ne s'agissait plus seulement d'être un lieu d'exposition, mais de favoriser les rencontres professionnelles", résume Rémi Bergues, directeur de Film Paris Region (ex-Commission du film d'Île-de-France). "Nous souhaitons que les productions, notamment étrangères, viennent tourner chez nous, mais nous aimerions les garder ensuite pour leur postproduction,

voire leur inspirer des récits en amont grâce à notre patrimoine historique." Ce souhait commence à devenir réalité, comme le démontre le tournage durant trois mois, au cours de l'été dernier à Paris, du film d'action chinois *The Hunting*, réalisé par Leo Zhang. Un exemple parmi tant d'autres de l'attractivité de la capitale, qui a enregistré une hausse de 84% du nombre de jours de tournage en cinq ans, s'établissant à 5 465 en 2019. Cette croissance n'est pas sans poser de questions, d'autant que la France reste sous-équipée en matière de studios de tournage. Heureusement, la prise de conscience est effective. Ce n'est pas un hasard si Les Studios de Bry ont remporté le 7 janvier le Trophée César et Techniques. De tels outils sont fondamentaux, ne serait-ce que pour répondre aux besoins des grandes plateformes. Et le CNC s'est décidé à agir directement, comme en témoigne la réponse apportée par Dominique Boutonnat lors de l'introduction à la table ronde du jeudi intitulée "Studios de tournage: les enjeux pour demain" (cf. p. 6).

Autre enjeu d'importance, celui de l'impact environnemental. Un grand stand Éco-Déco a été installé au Parc floral, les chefs décorateurs étant très impliqués sur le sujet, notamment en termes de choix de peintures écoresponsables ou de recyclage des matériaux. Présent également, le collectif Écoprod a lancé récemment un parcours de formation d'écotournage. Les studios de tournage entendent, eux aussi, se responsabiliser, le Backlot 217 porté par TSF se voulant écoresponsable. D'ailleurs, la Ficam profitera de l'occasion pour lancer, vendredi 17 au matin, son projet de charte RSE, qui englobe la responsabilité sociétale mais aussi environnementale des entreprises.

TROUVER DES SOLUTIONS



CONCRÈTES CONTRE LE HARCÈLEMENT

Conférences et ateliers, organisés par le CNC, Film France, la Ficam et la CST, en étroite liaison avec les associations professionnelles, vont tenter de faire le point sur les grandes problématiques qui traversent la filière du secteur à commencer, sans surprise, par le harcèlement. Car, si l'heure est pour le moment aux grandes déclarations de principes, la question de savoir ce qui se passe concrètement sur un plateau en cas de harcèlement sexuel et/ou moral reste pleine et entière. "Pendant cette conférence, on va essayer de proposer des solutions concrètes", souligne Baptiste Heynemann, délégué général de la CST, qui a coordonné en décembre des rencontres préalables sur le sujet avec les principales organisations de techniciens. "Le diagnostic est que le harcèlement est une pathologie de l'isolement. La victime est isolée et son harceleur en situation de domination. Il s'agit de voir comment y mettre fin en faisant en sorte d'inverser la tendance pour isoler le harceleur." Le cinéma peut s'avérer un terreau propice en raison de périodes de travail courtes mais intenses, et d'une organisation très pyramidale des plateaux. Sans oublier le rapport de force écrasant induit par ceux ou celles qui s'estiment indispensables à l'aboutissement du projet. Cette protection des équipes se double d'un véritable enjeu économique dès lors que l'on entend accueillir des productions étrangères. Conséquence directe du mouvement #MeToo, les réunions de préparation de la plupart des tournages anglo-saxons s'ouvrent par des rencontres avec des consultants abordant frontalement le problème du harcèlement. Lors de ces deux jours seront donc traités les nouveaux métiers ainsi créés, qui concernent à la fois les domaines de la sécurité et de la prévention, sans oublier les "coordinateurs d'intimité", intervenant lors de la réalisation de scènes à caractère sexuel.

La parité préoccupe également les chefs opérateurs. Créé en écho au Collectif 50-50, celui intitulé Femmes à la caméra (Falc) fait l'ouverture des conférences du Micro Salon. Initié au printemps 2018 à partir de rencontres entre directrices de la photographie, il regroupe actuellement 65 membres qui se retrouvent chaque premier vendredi du mois pour des échanges et des prises de parole. Si certaines, comme Caroline Champetier ou Jeanne Lapoirie, sont des figures connues, les femmes ne représentent que 10% des effectifs de l'AFC, qui compte 145 adhérents. "Je suis dans le métier depuis 30 ans et je constate qu'il y a de plus en plus d'assistantes, précise Nathalie Durand au nom du collectif. Mais on en retrouve peu en tant que chefs opératrices, ce

qui nous questionne." À présent, Falc, qui prévoit la création d'un site pour mettre ses membres en avant, souhaite notamment accepter des étudiantes.

UNE PRÉCARISATION DU MÉTIER DE TECHNICIEN

Quant au Micro Salon, il accueille à nouveau ses membres associés au Parc floral dans une ambiance unique en son genre. L'occasion d'aborder de façon généralement conviviale les thématiques du moment autour des optiques, du grand format et du HDR (cf. *entretien ci-contre*). Une salle de projection éphémère a été construite pour les démonstrations, celle du vendredi matin sur des tests d'optiques, réalisés par des membres de l'AFC, ayant lieu dans la salle proche du Vincennes.

La semaine suivante, la deuxième édition des Journées de la postproduction se déroulera sur deux jours au Forum des Images. "Nous voulions mettre en avant la postproduction et faire en sorte qu'elle ait une place pleine et entière, qui ne se résume pas à 20 minutes de projection au Micro Salon, précise Éric Guichard. Il existe à présent beaucoup de laboratoires avec des stratégies différentes. Il était important de pouvoir couvrir ce panel de savoir-faire." Douze associés ont fait confiance à l'AFC pour renouveler l'expérience. |



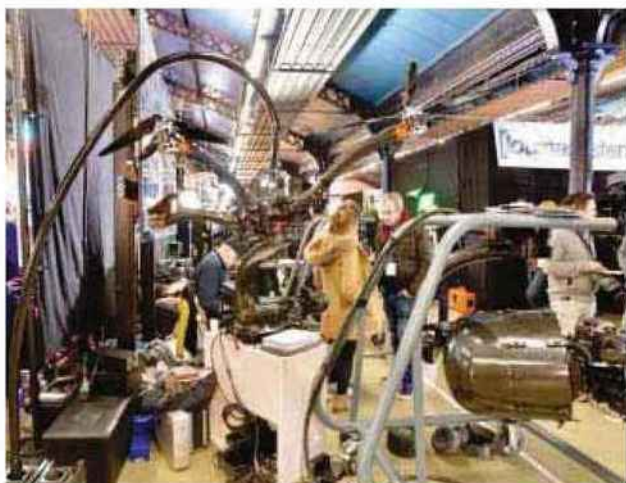
📍 Après la Grande Halle de La Villette en 2019, le Production Forum posera cette année ses valises au Parc floral.



© XAVIER GRANET



© PTIS



© XAVIER GRANET

📍 Le Micro Salon se déroule cette année encore au Parc floral.



© XAVIER GRANET

📍 Le Digital Summit présente à nouveau des études de cas.



_____ Seule déception notable, Netflix, qui devait ouvrir les Journées le 21 janvier, a finalement annulé sa venue à la dernière minute.

Le 23 janvier sera occupé par les 20^{es} Rencontres et techniques de l'Industrie du rêve. Elles débiteront par la présentation d'une enquête exclusive consacrée au parcours des techniciens français du cinéma et de l'audiovisuel depuis 2000. Clôturée le 12 janvier, celle-ci a bénéficié des réponses de 1 600 professionnels, ce qui représente un taux de retour considérable. Son analyse était en cours au moment de notre bouclage, mais il ressort d'ores et déjà que la part de la télévision et, surtout, des plateformes est grandissante. Et si la grande majorité bénéficie du statut d'intermittent, on peut noter une arrivée récente des auto-entrepreneurs, signe d'une certaine précarisation. Autre enseignement, environ 30% n'ont jamais suivi de formation. Si l'incidence des nouvelles technologies sur l'organisation du travail est globalement bien perçue, ils sont 55% à estimer que le respect de l'environnement n'est pas pris en compte sur les tournages. Cette présentation sera suivie de trois tables rondes qui aborderont successivement l'évolution des métiers, l'incidence des nouvelles technologies et l'internationalisation des œuvres.

Produite par le Centre des Arts d'Enghien-les-Bains la 6^e édition du Pids (cf. encadré ci-contre) débutera par la remise des Genie Awards, célébration de la création numérique tricolore au cours de laquelle Olivier Emery et Chris Edwards recevront chacun un Genie d'honneur. Suivront deux journées d'études de cas, tables rondes et rencontres autour d'œuvres telles que *Le Mans 66* de James Mangold, *Aladdin* de Guy Ritchie, *Game of Thrones* saison 8 ou encore *J'ai perdu mon corps* de Jérémy Clapin. Le vendredi 31 sera notamment dédié au PidsMarket, rendez-vous business centré sur la filière française des effets visuels, ses spécificités et son devenir, au cours duquel sera présentée l'étude sur l'emploi réalisée par Audiens et le CNC. Et le syndicat V2F, regroupant les entreprises du secteur, devrait monter en puissance en se structurant. Aura lieu ensuite une session de pitches de projets, visuellement ambitieux, destinés à séduire investisseurs et producteurs. Une journée clôturée par une master class de Chris Edwards, suivie par la projection de *THX 1138*, le premier film de George Lucas. ❖

“ 55% DES TECHNICIENS INTERROGÉS ESTIMENT QUE LE RESPECT DE L'ENVIRONNEMENT N'EST PAS PRIS EN COMPTE SUR LES TOURNAGES. ”

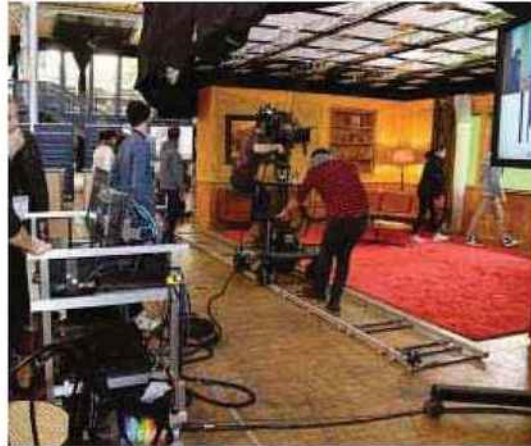


📍 Le Centre des Arts d'Enghien-les-Bains accueille des démonstrations.



© XAVIER GRANET

📍 Le Previz on Set, l'une des grandes tendances du moment, sera abordé lors du Pits.



© XAVIER GRANET



Le tournage d'*It Must Be Heaven* d'Elia Suleiman à l'été 2018 à Paris.

© MISSION CINÉMA VILLE DE PARIS

Le Paris Images Trade Show revient en 2020

Ecran total | 16 octobre , 2019 à 11:22

Catégorie(s) : A la une, Accès libre..., Actualités, Cinéma, Festival, Institutionnel, Technique

Tags:

cinéma, Film France, Film Paris Région, Paris Images AFC Events, Paris Images Digital Summit, Paris Images Trade Show, PITS, salon des tournages, Technique, The Production Forum



Pour la septième année consécutive, le Paris Images Trade Show (Pits) va réunir en janvier prochain cinq manifestations, aux thématiques complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française.

Les secteurs couverts sont les effets visuels avec le Pids (Paris Images Digital Summit), l'écosystème des tournages avec le Paris Images The production Forum – Salon des tournages, les innovations technologiques dans le domaine de l'image cinéma avec le Paris Images AFC Events, le rôle occupé les techniciens français tout au long du processus de fabrication des films français et des coproductions internationales avec le Paris Images Cinema – L'Industrie du rêve et ses Rencontres art et Technique.

Enfin, dans ce cadre, Paris Images Conferences – Conférences CNC-Film France propose un ensemble de conférences, rencontres et ateliers autour des métiers et des enjeux économiques de la filière. Selon les organisateurs, en 2019, le Paris Images Trade Show a réuni plus de 8 000 visiteurs, professionnels et grand public, autour de tables rondes, conférences, Rencontres art et technique, masterclass, études de cas et avant-premières.



Newsletter n° 3470 du mercredi 13 novembre 2019

La production écologique au cœur du Salon des tournages

Le Salon des tournages devient The Production Forum et se tiendra les 16 et 17 janvier 2020 au Parc floral de Paris dans le bois de Vincennes (XII^e arrondissement). Pour sa 10^e édition, ce salon mettra l'accent sur les enjeux écologiques des tournages, notamment lors de la construction de décors écoresponsables. Au total, le salon accueillera une centaine d'exposants : sites franciliens ou nationaux, studios, entreprises et associations professionnelles. Il se tiendra en même temps et au même endroit que le microsalon de l'AFC (l'Association française des directeurs de la photographie cinématographique).

La semaine

- 4 Succès ciné : "Les Vétos" (UGC)
- 6 Revue de presse
- 8 Carrick-Flow, l'orchestrateur de médias
- 9 Livres et adaptations
- 9 Le Fipadoc prépare une 2^e édition pleine de nouveautés
- 10 Les tournages
- 12 Marketing cinéma : "1917" (Universal)
- 12 "Once Upon a Time... in Hollywood" grand gagnant des Golden Globes
- 13 **Record ciné 2019 : le roi Disney.**
- 16 L'Escat, l'art et la pratique du cinéma
- 14 Pierre Sissmann : "L'un de nos objectifs est de poursuivre notre expansion à l'international."
- 18 **Records télé 2019 : un grand cru pour la fiction française.**
- 20 **Julien Courbet : "Au-delà des grands groupes, il reste de la place pour des structures plus agiles."**
- 22 La délicate protection des formats d'émissions télévisées
- 24 Restauration rapide chez VDM
- 26 Belgique : l'Union belge de la critique décerne ses prix ; Taxshelter.be annonce une magnifique levée de fonds en 2019 ; une affiche signée Spencer pour la 10^e cérémonie des Magritte du cinéma...

La programmation

- 28 Les films des 12 prochaines semaines

Les chiffres

- 32 Cinéma
- 37 Télé

Toute l'équipe d'**Écran total** présente ses meilleurs vœux à l'ensemble de ses lecteurs et annonceurs pour 2020.

Coup de projecteur sur la technique

► Les industries techniques ont le vent en poupe en ce début d'année avec des rendez-vous et événements qui leur sont consacrés.

★ Le mois de janvier correspond généralement à un période d'activité creuse de l'année pour les techniciens et les prestataires, avant d'entamer le compte à rebours cannois en postproduction et avant les longues journées de tournages de l'été. C'est d'ailleurs ce qui a présidé au choix de cette période pour planifier les manifestations du Paris Images Trade Show qui rassemble plusieurs salons, conférences et rendez-vous professionnels entre le 16 janvier et le 1^{er} février. Ils seront l'occasion de faire le point sur les problématiques du secteur des industries techniques, en prise directe avec la contraction des financements des conte nus, même si leur poids économique ne représente que 10 % du budget d'un film.

En attendant les statistiques définitives, il semble que le volume d'activité de l'année 2019 ait été correct, notamment tiré par les plateformes numériques et les productions récurrentes, comme les feuilletons quotidiens mis en place par les chaînes de télévision nationales. Produites dans des studios situés en région, ces quotidiennes contribuent à l'essor d'écosystèmes locaux en attirant prestataires et techniciens. Le développement de la filière des plateaux de tournage est d'ailleurs au cœur des réflexions du CNC, lequel devrait annoncer des mesures de soutien en ce début d'année. Il est à

noter que la réforme de l'agrément en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2019 et les incitations du crédit d'impôt ont porté leur fruits avec des délocalisations en baisse pour les tournages et les effets spéciaux. De plus, une revalorisation du crédit d'impôt international a été votée par le Parlement en fin d'année, permettant une bonification allant jusqu'à 40 % des dépenses engagées : une vraie opportunité pour les techniciens français, sous réserve que la réforme ne soit pas retoquée par la Commission européenne.

Du côté de la postproduction, l'année écoulée a vu des prestataires historiques, comme Eclair, cesser totalement leur activité, avec des conséquences pour l'emploi de professionnels



Studio de prise de vues avec découverte (PITS 2019).

qualifiés posant de facto un problème de transmission de savoir-faire entre générations. Les nouvelles structures qui se créent sont généralement plus morcelées, avec des tickets d'entrée en termes d'investissement relativement bas, ce qui pousse à une concurrence exacerbée que tente de contenir la mise en place d'une charte RSE incitant à de "bonnes pratiques" sociales.

Les techniciens sont en première ligne des enjeux environnementaux.

Les techniciens sont également en première ligne des enjeux environnementaux avec des initiatives comme Eco-prod ou des sociétés d'éco-consultants qui préconisent des mesures concrètes pour limiter l'impact carbone des productions. Le savoir-faire est en place, mais il reste à convaincre les décideurs de s'impliquer dans cette démarche, tout comme dans celle de la lutte contre les discriminations et les diverses formes de harcèlement. Une conférence portera d'ailleurs sur ce sujet spécifique pendant le Production Forum. En attendant, c'est aux prestataires des industries techniques de bénéficier d'un coup de projecteur avec la remise du trophée César & Techniques 2020, le mardi 7 janvier : une belle manière de commencer l'année pour l'entreprise lauréate.

Philippe Loranchet



Technique

PITS 2020, au service de l'image

Le Paris Images Trade Show (PITS) regroupe cinq manifestations pour les professionnels de la fabrication des films, du tournage à la postproduction.

★ En cette période habituellement calme de l'année en matière de tournage, les professionnels ont coutume de se retrouver autour d'expositions, conférences ou tables rondes, pour faire le point sur les problématiques de leurs métiers respectifs. Au fil des années, cinq manifestations différentes se sont tenues en janvier et février, sans grands points communs, si ce n'est de bénéficier d'un soutien financier du CNC. Il y a sept ans, le centre a exercé une force centripète sur les organisateurs pour les inciter à se rassembler sous l'ombrelle "Paris Images Trade Show". L'idée était de mettre en place des synergies entre les manifestations et d'atteindre une masse critique plus lisible à l'international. Pour la première fois, le salon des tournages, qui devient cette année Production Forum (voir interview),

le Micro-salon de l'AFC (alias Paris Images AFC Events) et le Paris Images Conferences se déroulent en même temps et au même endroit.

Promouvoir l'attractivité du territoire

Le Production Forum ouvre donc le bal en permettant à des lieux emblématiques, des prestataires ou des studios de venir présenter leurs atouts aux professionnels du repérage et de la production. Notre territoire dispose de monuments historiques connus dans le monde entier, comme Versailles ou la tour Eiffel, mais aussi d'une réputation de lourdeur administrative, sans parler du poids financier lié aux charges sociales. Les grandes villes et régions se sont dotées de bureaux d'accueil dont la mission est notamment de faciliter le travail des producteurs exécutifs qui se voient confier l'organisation des tournages.

Les productions américaines ou asiatiques regardent également de très près les dispositifs d'incitations fiscales des différents pays. En France, les crédits d'impôts internationaux couvrent 30% des dépenses éligibles. Un montant qui devrait monter à 40% pour certains postes, comme les effets visuels. Toutes sortes de productions s'intéressent à la France, qu'il s'agisse de films d'action, comme *Mission : Impossible – Fallout* ou *The French*



Production Forum, AFC Event et les conférences du PITS se tiennent ensemble cette année au Parc floral de Paris, les 16 et 17 janvier.

Dispatch, de Wes Anderson, tourné en début d'année 2019 pendant 70 jours à Angoulême, ou bien *The Hunting*, long métrage de Leo Zhang tourné à Paris, plus important tournage chinois à ce jour en France. Des membres des équipes de ces deux derniers films viendront d'ailleurs évoquer leur expérience au cours de deux conférences.

Seront également révélées des expériences de collaboration internationale avec la série américaine *Emily in Paris*, créée par Darren Star et dont la diffusion est prévue pour 2020 sur Paramount, ou bien *The Decision*, tournée à Marseille pour la chaîne allemande ARD. "Nous n'avons pas encore les statistiques définitives, mais il semble que 2019 a été une bonne année en matière de tournages étrangers", affirme Stéphan Bender, délégué général de Film France et organisateur des conférences. "Nous allons aborder cette année les différentes dimensions techniques, comme l'utilisation des plateaux de tournage ou des VFX, mais aussi la mise en place de la charte RSE écrite par la Ficam, qui vise à encourager les bonnes pratiques en matière d'éthique et d'environnement."

Au total, 8 conférences et 17 ateliers couvriront ces problématiques pendant le salon Production Forum. Les conférences s'articulent autour de cinq thèmes : les atouts de la France pour attirer les tournages étrangers et les attentes des donneurs d'ordre de l'industrie mondiale, la place de la France et de son industrie dans l'environnement de la production internationale, les perspectives pour les studios de tournage français alors que la demande mondiale de surfaces de plateaux augmente et enfin les impacts de l'évolution des processus de fabrication des séries sur les techniques de travail et

sur les territoires. Pour ce qui concerne plus spécifiquement les Studios, le CNC tiendra une conférence qui fera suite au rapport rendu en 2019 sur le sujet.

L'image à l'honneur

Le micro-salon de l'AFC, qui fête ses 20 ans cette année, se tiendra pour la seconde fois au Parc floral de Paris, après avoir dû renoncer à la dernière minute l'année dernière à la Femis qui l'accueillait depuis sa création. Une cinquantaine de membres de l'association des chefs-opérateurs avaient alors réussi à monter le salon en trois semaines seulement. "Nous avons l'habitude de changements de dernière minute sur les tournages", confie Eric Guichard, vice-président de l'AFC. "Nous avons été suivis par nos membres, très réactifs. Leurs retours ont été positifs : ils apprécient ce lieu lumineux et de plain-pied, plus facile d'accès pour l'installation et la maintenance. Nous avons conservé la convivialité du salon et n'avons pas eu l'impression de perdre notre âme au passage !"

Six cent cinquante visiteurs avaient fait le déplacement l'année dernière. Les exposants habituels seront présents cette année, mais aussi Arri, Dolby, Les Tontons truqueurs et Kodak. Les projections techniques permettront aux fabricants de caméras et d'optiques de présenter leurs derniers produits. "L'utilisation des caméras à grands capteurs s'accélère", constate Eric Guichard. "Les fabricants d'objectifs font aussi des efforts pour proposer des optiques à la carte, qui permettent d'avoir un look personnalisé plus 'vintage'. Du côté de la postproduction, on suit de près les développements du format ACES grâce auquel on obtient un meilleur rendu colorimétrique et on garde une transparence jusqu'à l'image finale." Une cinquantaine de

films français utilisent pour l'instant ce standard, pris en compte par environ un tiers des laboratoires de postproduction français. Du côté des exposants, les fabricants de matériels d'éclairage seront présents, avec des modèles LED de plus en plus nombreux et perfectionnés, alors que les lampes à incandescences sont vouées à disparaître. C'est la modularité et la simplicité d'utilisation qui sont à l'ordre du jour en la matière, tandis que les fabricants de drones et de support gyroscopiques divers sont de plus en plus à même d'embarquer des caméras de plus grandes tailles. A suivre également, les appareils photo à très grand capteur, comme ceux de Fujifilm. Comme l'année dernière, l'AFC couvrira la partie postproduction séparément du salon, en l'occurrence les 21 et 22 janvier au Forum des Images.

Le regroupement des trois événements sur le même lieu sera probablement de nature à augmenter sensiblement leur fréquentation, nonobstant les mouvements sociaux dans les transports en commun. Quant à la seconde partie du PITS, elle se déroulera le 23 janvier au Forum des images avec le Paris Images Cinema - L'Industrie du Rêve, et du 29 janvier au 1^{er} février au Centre des arts d'Enghien-les-Bains au Paris Images Digital Summit.

Philippe Loranchet

Les conférences Film France - CNC

les 16 et 17 janvier 2020, au Parc floral de Paris (XII^e).

JEUDI 16 JANVIER

14:30 *The French Dispatch*, de Wes Anderson

15:30 *The Hunting*, de Leo Zhang

16:30 Les dangers de "on verra ça en post-prod" (conférence organisée avec le Paris Images Digital Summit)

17:30 Studios de tournage : les enjeux pour demain (conférence organisée par le CNC, préambule par Dominique Boutonnat)

VENDREDI 17 JANVIER

10:30 Tournages en milieux naturels : quels impacts sur la biodiversité ? Quels défis et pistes de solutions ? (conférence organisée par le collectif Ecoproduct)

11:30 Ecoresponsabilité, parité, diversité : les industries techniques face aux nouveaux enjeux de compétitivité (avec la Ficam)

14:30 Le tournage des séries quotidiennes entre Sète et Montpellier : défis et opportunités pour les territoires et les techniciens

15:30 Harcèlement(s) sur le plateau : que faire ? (Avec la CST)

Journées de la postproduction de l'AFC

Forum des Images

Mardi 21 janvier 2020 de 10:30 à 19:30

Mercredi 22 janvier 2020 de 10:30 à 19:15



PITS 2020, au service de l'image



En cette période habituellement calme de l'année en matière de tournage, les professionnels ont coutume de se retrouver autour d'expositions, conférences ou tables rondes, pour faire le point sur les problématiques de leurs métiers respectifs. Au fil des années, cinq manifestations différentes se sont tenues en janvier et février, sans grands points communs, si ce n'est de bénéficier d'un soutien financier du CNC. Il y a sept ans, le centre a exercé une force centripète sur les organisateurs pour les inciter à se rassembler sous l'ombrelle "Paris Images Trade Show". L'idée était de mettre en place des synergies entre les manifestations et d'atteindre une masse critique plus lisible à l'international. Pour la première fois, le salon des tournages, qui devient cette année Production Forum (voir interview), le Micro-salon de l'AFC (alias Paris Images AFC Events) et le Paris Images Conferences se déroulent en même temps et au même endroit.

Promouvoir l'attractivité du territoire



Le Production Forum ouvre donc le bal en permettant à des lieux emblématiques, des prestataires ou des studios de venir présenter leurs atouts aux professionnels du repérage et de la production. Notre territoire dispose de monuments historiques connus dans le monde entier, comme Versailles ou la tour Eiffel, mais aussi d'une réputation de lourdeur administrative, sans parler du poids financier lié aux charges sociales. Les grandes villes et régions se sont dotées de bureaux d'accueil dont la mission est notamment de faciliter le travail des producteurs exécutifs qui se voient confier l'organisation des tournages.

Les productions américaines ou asiatiques regardent également de très près les dispositifs d'incitations fiscales des différents pays. En France, les crédits d'impôts internationaux couvrent 30% des dépenses éligibles. Un montant qui devrait monter à 40% pour certains postes, comme les effets visuels. Toutes sortes de productions s'intéressent à la France, qu'il s'agisse de films d'action, comme *Mission : Impossible – Fallout* ou *The French Dispatch*, de Wes Anderson, tourné en début d'année 2019 pendant 70 jours à Angoulême, ou bien *The Hunting*, long métrage de Leo Zhang tourné à Paris, plus important tournage chinois à ce jour en France. Des membres des équipes de ces deux derniers films viendront d'ailleurs évoquer leur expérience au cours de deux conférences.

Seront également révélées des expériences de collaboration internationale avec la série américaine *Emily in Paris*, créée par Darren Star et dont la diffusion est prévue pour 2020 sur Paramount, ou bien *The Decision*, tournée à Marseille pour la chaîne allemande ARD. *“Nous n'avons pas encore les statistiques définitives, mais il semble que 2019 a été une bonne année en matière de tournages étrangers, affirme Stephan Bender, délégué général de Film France et organisateur des conférences. Nous allons aborder cette année les différentes dimensions techniques, comme l'utilisation des plateaux de tournage ou des VFX, mais aussi la mise en place de la charte RSE écrite par la Ficam, qui vise à encourager les bonnes pratiques en matière d'éthique et d'environnement.”*

Au total, 8 conférences et 17 ateliers couvriront ces problématiques pendant le salon Production Forum. Les conférences s'articulent autour de cinq thèmes : les atouts de la France pour attirer les tournages étrangers et les attentes des donneurs d'ordre de l'industrie mondiale, la place de la France et de son industrie dans l'environnement de la production internationale, les perspectives pour les studios de tournage français alors que la demande mondiale de surfaces de plateaux augmente et enfin les impacts de l'évolution des processus de fabrication des séries sur les techniques de travail et sur les territoires. Pour ce qui concerne plus spécifiquement les Studios, le CNC tiendra une conférence qui fera suite au rapport rendu en 2019 sur le sujet.

L'image à l'honneur



Le micro-salon de l'AFC, qui fête ses 20 ans cette année, se tiendra pour la seconde fois au Parc floral de Paris, après avoir dû renoncer à la dernière minute l'année dernière à la Femis qui l'accueillait depuis sa création. Une cinquantaine de membres de l'association des chefs-opérateurs avaient alors réussi à monter le salon en trois semaines seulement. *“Nous avons l'habitude de changements de dernière minute sur les tournages, confie Eric Guichard, vice-président de l'AFC. Nous avons été suivis par nos membres, très réactifs. Leurs retours ont été positifs : ils apprécient ce lieu lumineux et de plain-pied, plus facile d'accès pour l'installation et la maintenance. Nous avons conservé la convivialité du salon et n'avons pas eu l'impression de perdre notre âme au passage !”*

Six cent cinquante visiteurs avaient fait le déplacement l'année dernière. Les exposants habituels seront présents cette année, mais aussi Arri, Dolby, Les Tontons truqueurs et Kodak. Les projections techniques permettront aux fabricants de caméras et d'optiques de présenter leurs derniers produits. *“L'utilisation des caméras à grands capteurs s'accélère”, constate Eric Guichard. Les fabricants d'objectifs font aussi des efforts pour proposer des optiques à la carte, qui permettent d'avoir un look personnalisé plus 'vintage'. Du côté de la postproduction, on suit de près les développements du format ACES grâce auquel on obtient un meilleur rendu colorimétrique et on garde une transparence jusqu'à l'image finale.”* Une cinquantaine de films français utilisent pour l'instant ce standard, pris en compte par environ un tiers des laboratoires de postproduction français. Du côté des exposants, les fabricants de matériels d'éclairage seront présents, avec des modèles LED de plus en plus nombreux et perfectionnés, alors que les lampes à incandescences sont vouées à disparaître. C'est la modularité et la simplicité d'utilisation qui sont à l'ordre du jour en la matière, tandis que les fabricants de drones et de support gyroscopiques divers sont de plus en plus à même d'embarquer des caméras de plus grandes tailles. A suivre également, les appareils photo à très grand capteur, comme ceux de Fuji. Comme l'année dernière, l'AFC couvrira la partie postproduction séparément du salon, en l'occurrence les 21 et 22 janvier au Forum des Images.

Le regroupement des trois événements sur le même lieu sera probablement de nature à augmenter sensiblement leur fréquentation, nonobstant les mouvements sociaux dans les transports en commun. Quant à la seconde partie du PITS, elle se déroulera le 23 janvier au Forum des images avec le Paris Images Cinema – L'Industrie du Rêve, et du 29 janvier au 1^{er} février au [Centre des arts d'Enghien-les-Bains](#) au Paris Images Digital Summit.

Les conférences Film France – CNC

les 16 et 17 janvier 2020, au Parc floral de Paris (XII e).

JEUDI 16 JANVIER



[Visualiser l'article](#)

14:30 *The French Dispatch*, de Wes Anderson

15:30 *The Hunting*, de Leo Zhang

16:30 Les dangers du "on verra ça en post-prod" (conférence organisée avec le Paris Images Digital Summit)

17:30 Studios de tournage : les enjeux pour demain (conférence organisée par le CNC, préambule par Dominique Boutonnat)

VENDREDI 17 JANVIER

10:30 Tournages en milieux naturels : quels impacts sur la biodiversité ? Quels défis et pistes de solutions ? (conférence organisée par le collectif Ecoprod)

11:30 Ecoresponsabilité, parité, diversité: les industries techniques face aux nouveaux enjeux de compétitivité (avec la Ficam)

14:30 Le tournage des séries quotidiennes entre Sète et Montpellier : défis et opportunités pour les territoires et les techniciens

15:30 Harcèlement(s) sur le plateau : que faire ? (Avec la CST)

Journées de la postproduction de l'AFC

Forum des Images

Mardi 21 janvier 2020 de 10:30 à 19:30

Mercredi 22 janvier 2020 de 10:30 à 19:15



Mediakwest - La 7ème édition de Paris Images Trade Show donne le ton !



Pour la septième année consécutive, le Paris Images Trade Show (PITS) réunit cinq manifestations, aux thématiques complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française. Le PITS sera une occasion unique de développer des réflexions sur la place de la France dans le paysage cinématographique et audiovisuel mondial sous les prismes économiques, techniques et artistiques.

Pour ce faire, il regroupe 5 temps forts qui valorisent : les effets visuels avec le PIDS (Paris Images Digital Summit), l'écosystème des tournages avec le Paris Images The production Forum – Salon des tournages, les innovations technologiques dans le domaine de l'image cinéma avec le Paris Images AFC Events, le rôle occupé les technicien(nes) français(es) tout au long du processus de fabrication des films français et des coproductions internationales avec le Paris Images Cinema - L'Industrie Du Rêve et ses Rencontres Art et Technique. Enfin, dans ce cadre, Paris Images Conferences – Conférences CNC -



[Visualiser l'article](#)

Film France propose un ensemble de conférences, rencontres et ateliers autour des métiers et des enjeux économiques de la filière.

Les manifestations du PITS témoignent des réels enjeux des industries techniques françaises. Grâce à cette synergie, le PITS a pour objectif de valoriser tous les métiers du cinéma, le territoire et les solutions économiques mises en place pour attirer les projets en France. Ainsi, les professionnels français peuvent se réappropriier leur territoire et les solutions techniques et humaines dont il regorge et les productions internationales peuvent faire appel aux compétences françaises et jouir de la richesse du territoire pour y réaliser leurs projets.

Le Paris Images Trade Show offre une vitrine exceptionnelle à une industrie dynamique, fortement créatrice d'emplois hautement qualifiés et dont la compétitivité est renforcée par les crédits d'impôt cinéma, audiovisuel et international. Les ressources et les compétences dont la France dispose permettent à la filière audiovisuelle et cinématographique de se développer et de rayonner d'année en année, tant sur le plan national qu'international.

En 2019, le Paris Images Trade Show a réuni plus de 8000 visiteurs. Ainsi, professionnels et grand public s'y côtoient autour de tables rondes, conférences, Rencontres Art et Technique, master class, études de cas et avant-premières.

Retrouvez les cinq manifestations de Paris Images Trade Show :

- Paris Images The Production Forum – Salon des Tournages, 16 et 17 janvier au Parc Floral de Paris
- Paris Images Conférences – Conférences CNC – FILM France, 16 et 17 janvier au Parc Floral de Paris
- Paris Images AFC Events – Micro Salon AFC, 16 et 17 janvier au Parc Floral de Paris et Les Journées AFC de la Postproduction les 21 et 22 janvier au Forum des images
- Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve, 23 janvier au Forum des images
- PIDS (Paris Images Digital Summit), 29 au 1er février au [Centre des Arts d'Enghien-les-Bains](#)

Retrouvez tous les détails sur le site de l'événement ici...

Et retrouvez nos articles précédents sur The Production Forum et les enjeux de la production, le Job Fair et le PIDS...

PARIS IMAGES TRADE SHOW DIGITAL SUMMIT – ENGHIEEN LES BAINS

Centre des arts d'Enghien les Bains

Salons Professionnels - Art - Culture - Collection

L'événement

Pour sa cinquième année, le Paris Images Trade Show (PITS) réunit quatre manifestations, aux thématiques complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française. Le PITS continue d'élargir sa réflexion au rôle qu'occupe la France, dans les échanges économiques, les apports techniques et les influences artistiques sur les cinématographies étrangères.

- Paris Images Location Expo – Salon des tournages (Paris Grande Halle de La Villette)
- Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve (Paris Centre)
- Paris Images Digital Summit (PIDS) (Centre des Arts Enghien-les-Bains)
- Micro Salon AFC (Paris 18ème)

Paris Images Digital Summit (PIDS) est une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes : du VFX (Visual Effects) à la VR (Virtual Reality), en passant par l'animation, le CGI (Computer-Generated Imagery) et la 3D, le PIDS croise les enjeux créatifs, techniques, économiques et créatifs d'un secteur en perpétuelle évolution.

🕒 Horaires

Non communiqués à ce jour

€ Tarifs

Non communiqués à ce jour

[Réserver mon billet](#)

Lieu d'exposition

Centre des Arts d'Enghien-les-Bains

[Plan d'accès et informations](#)

Paris Images Trade Show 2020

🕒 16 octobre 2019 👤 Jordan Hug 📁 Événements / Festivals / Cérémonies 💬 0

Pour la septième année consécutive, le **Paris Images Trade Show** (PITS) réunit cinq manifestations, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française. Le PITS est une occasion unique de développer des réflexions sur la place de la France dans le paysage cinématographique et audiovisuel mondial sous les prismes économiques, techniques et artistiques.



Pour ce faire, il regroupe 5 temps forts qui valorisent :

Paris Images Digital Summit les effets visuels avec le PIDS .

Paris Images The production Forum – Salon des tournages, l'écosystème des tournages.

Paris Images AFC Events les innovations technologiques dans le domaine de l'image cinéma.

Paris Images Cinema le rôle occupé les technicien(nes) français(es) tout au long du processus de fabrication des films français et des coproductions internationales.

L'Industrie Du Rêve et ses Rencontres Art et Technique.

Paris Images Conferences – Conférences CNC – Film France propose un ensemble de conférences, rencontres et ateliers autour des métiers et des enjeux économiques de la filière.

Le salon aura lieu du 21 Janvier au 9 Février 2019.

Le Paris Images Trade Show revient le 16 janvier



L'événement, destiné aux professionnels du cinéma et de l'audiovisuel, se déroulera jusqu'au 1er février à Paris.



Affiche PITS 2020 © DR

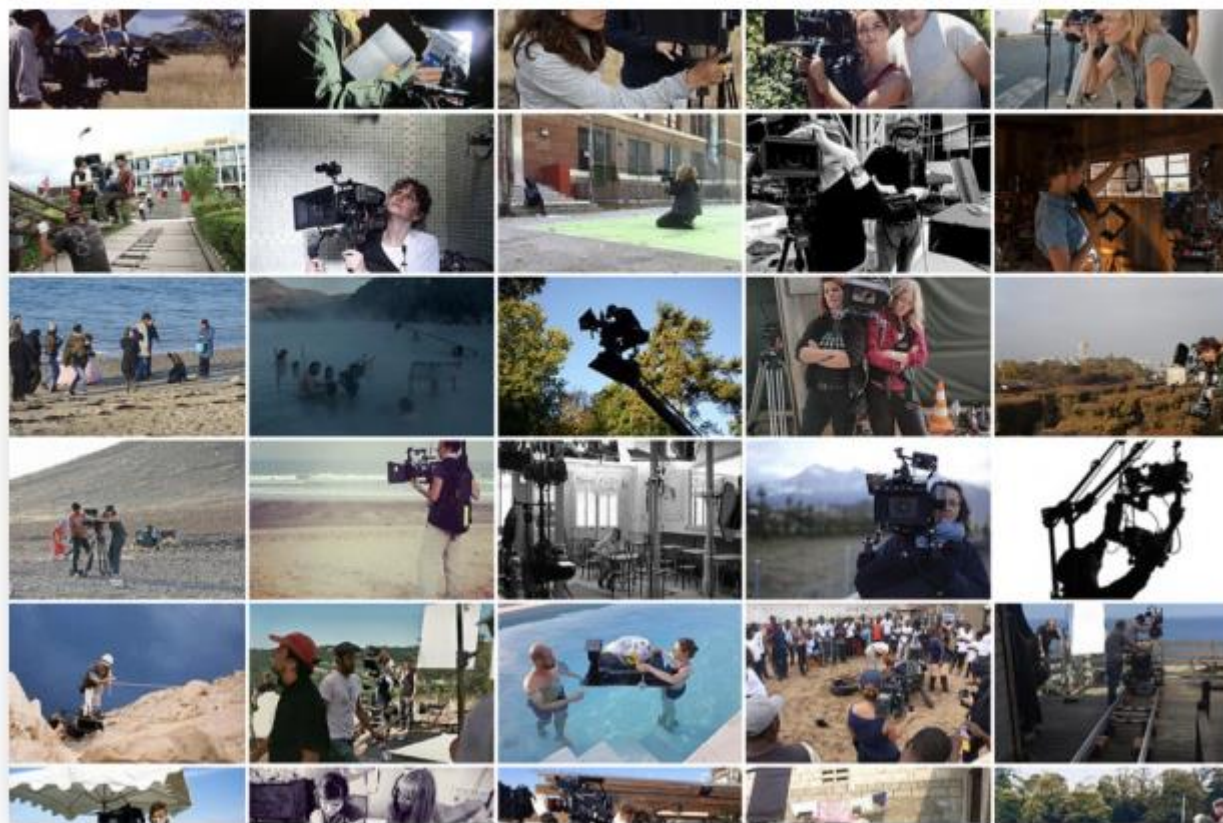
Plusieurs manifestations consacrées aux effets visuels, aux innovations technologiques ou encore aux tournages, rythmeront cette édition 2020 du Paris Images Trade Show. La dixième édition de The Production Forum – Salon des tournages, qui vise aussi bien à promouvoir les prestations de tournages qu'à mettre en relation les professionnels, se déroulera ainsi au Parc Floral les 16 et 17 janvier. Parmi les thèmes abordés cette année figurent les tournages écologiques avec le [collectif Ecoprod](#).

Organisé en parallèle à ce salon des tournages, le Paris Images Conferences est animé pour la troisième année consécutive par le CNC et Film France. Cet événement ambitionne « d'apporter un éclairage sur la place de l'industrie du tournage cinéma et audiovisuel français dans le paysage mouvant de la production mondiale ». Des intervenants français et étrangers prendront part aux différentes conférences ; l'une des thématiques abordées interrogera les perspectives des studios de tournage français et les atouts du territoire pour attirer des tournages étrangers. Ces rencontres sont en accès libre sur inscription au Production Forum.

Un deuxième événement s'articule avec le Production Forum – Salon des tournages : le Micro-Salon AFC, qui fêtera ses 20 ans, organisé par l'Association des Chefs opérateurs. Ce salon rassemblera plus de 70 sociétés de tous les secteurs de la prise de vue. Les 21 et 22 janvier aura lieu au Forum des Images Les Journées AFC de la Postproduction « consacrées aux industries de traitement de l'image après tournage ainsi qu'aux propositions nouvelles des laboratoires de cinéma associés à l'AFC ». Une master class de directeurs de la photographie conclura ces journées.

Le collectif Femmes à la caméra en ouverture de la 20ème édition du Micro Salon !

EVÈNEMENTS & SALONS, COMMUNAUTÉ // mercredi, 15 janvier 2020 // Rédigé par Alice Bonhomme



Le collectif Femmes à la caméra a ouvert les échanges, débats et projection du 20ème Micro Salon AFC qui s'est déroulé jeudi 16 et vendredi 17 janvier au Parc Floral et qui était associé à The Production Forum, anciennement Salon des Tournages.

Au printemps 2018, des rencontres ont été initiées entre directrices de la photographie qui ressentaient le besoin d'échanger sur la réalité du travail des femmes à la caméra. Face au constat objectif que le métier de femmes d'image s'exerce au sein d'une industrie encore très genrée: seulement 24% sont des femmes cheffes opératrices, cadreuses, assistantes, électriciennes, machinistes, plusieurs interrogations ont émergé :

Comment exercent-elles leur métier? Leur responsabilité? Quelle sorte de cheffe sont-elles? Il y a-t-il une spécificité du regard féminin derrière une caméra? Quelles sont les phrases qu'elles ont toutes ou presque entendues? Comment lever les freins à la progression de leurs carrières ? Comment font-elles valoir leur point de vue? Etc.

Le 6 septembre 2019, le collectif "Femmes à la caméra" (FALC) s'est officiellement constitué. Ce collectif est ouvert à toutes celles qui travaillent, avec, autour, à côté, derrière une caméra. Il est composé de directrices de la photographie chevronnées comme en devenir, d'assistantes caméra, de cheffes électriciennes, d'étudiantes en image en école de cinéma...

S'unir en conservant la richesse et la pluralité des sensibilités, voici la proposition du collectif qui rassemble aujourd'hui 62 membres.

● AGENDA

Journées AFC de la Postproduction



Deux journées de savoir-faire, d'échanges et de convivialité autour des outils de travail de ce secteur de la fabrication des images de film.

Selon le souhait du CNC de rassembler au mieux dans le temps, sinon dans l'espace, les manifestations liées au Paris Image Trade Show, la deuxième édition des Journées de la Postproduction aura lieu les mardi 21 janvier et mercredi 22 janvier, au Forum des images, à Paris, soit peu de temps après le Micro Salon, le Paris Image Location Expo – Salon des Tournages – et les Ateliers et Conférences Film France – CNC, qui, eux, se tiendront au Parc Floral de Paris, les jeudi 16 et vendredi 17 janvier 2020.

<https://www.afcinema.com/spip.php?page=sommaire&lang=fr>

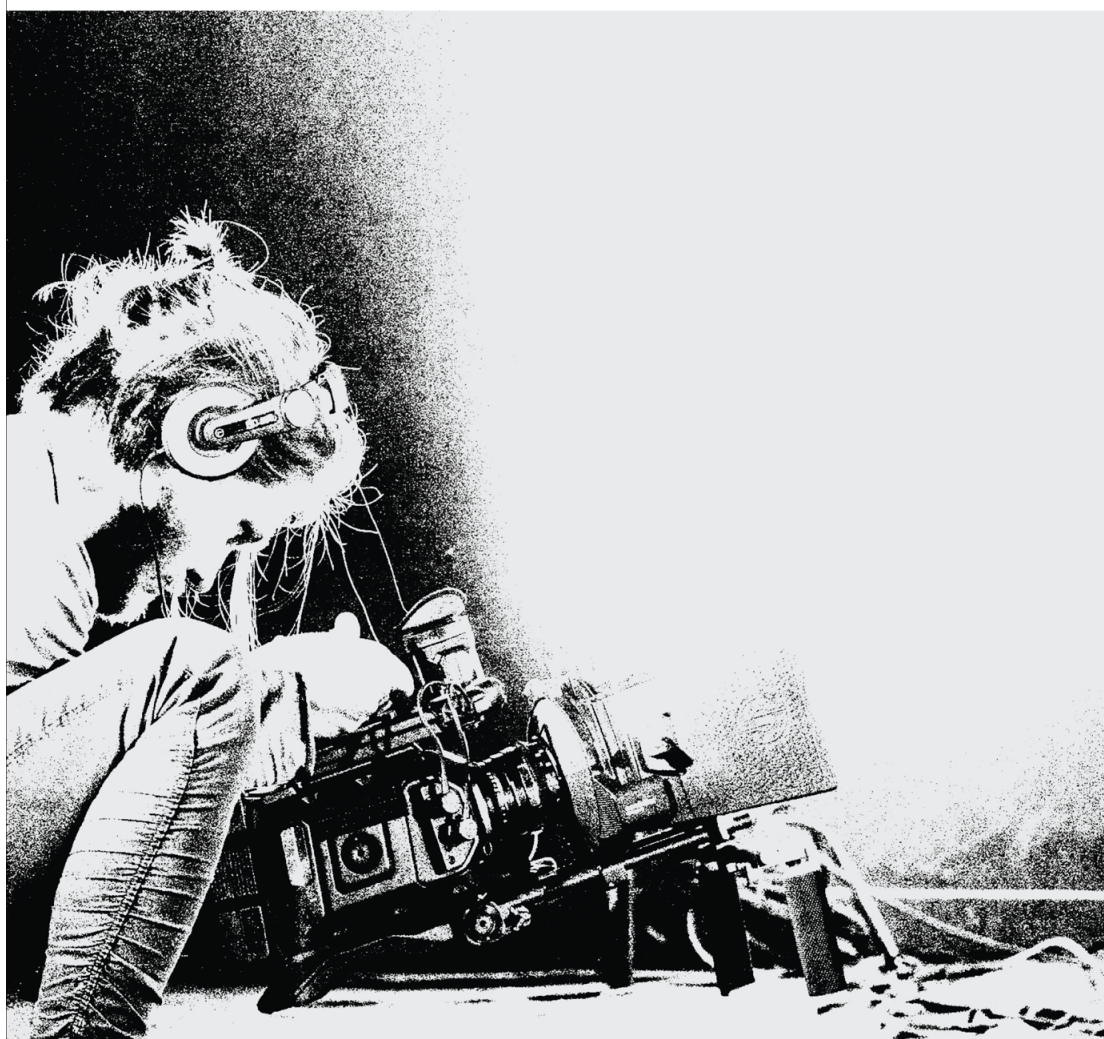
16 — 17 JAN. 2020

PARC FLORAL DE PARIS



THE PRODUCTION FORUM

SALON DES TOURNAGES



MEDIAKWEST

Satellifax

le film français



moovee.

REVUE DE PRESSE 2020

Contact Presse : Ophélie Surelle / + 6 28 51 42 70 / ophelie.surelle@gmail.com

Les Echos ENTREPRISES & COLLECTIVITÉS

SPÉCIAL ÎLE-DE-FRANCE

L'Île-de-France accueille de plus en plus de tournages

The Production forum, le salon dédié aux tournages, ouvrira ses portes jeudi au Parc floral de Paris. L'Île-de-France est la région française où l'on tourne le plus de films et de séries.

Lamia Barbot
@LamiaBarbot

Paris, capitale de l'amour, de la gastronomie, du luxe, de la mode... mais aussi des tournages. Chaque année, plus d'une centaine de films et séries sont tournés dans les lieux mythiques de la capitale. Avec l'arrivée des nouvelles plates-formes (Netflix, Amazon, etc.), la ville est sans cesse sollicitée. La Commission du film d'Île-de-France, désormais renommée Film Paris Région, travaille à l'attractivité de la région pour dissuader les productions françaises de quitter la France et séduire les réalisations étrangères. Les résultats sont au rendez-vous avec une augmentation de 10 % des tournages de longs-métrages entre 2015 et 2019. Du côté des séries, on assiste à une hausse de 18 %. Au total, Paris a accueilli 1.066 films en 2019, soit 5.465 jours de tournage. « A lui seul, Netflix dispose d'un budget d'un milliard de dollars à investir juste en Europe », explique Rémi Bergues, directeur général de Film Paris Région. Outre des crédits d'impôts plus qu'attractifs (la région Île-de-France est le second financeur public en France du secteur du cinéma après l'Etat), les infrastructures mises à disposition des équipes sont à la hauteur de la demande.

« L'Île-de-France est bien identifiée pour ses décors comme la Tour Eiffel, le Louvre ou encore Versailles mais moins pour son personnel qualifié spécialisé dans l'industrie du film et les moyens techniques disponibles », estime Rémi Bergues.

Le Salon des tournages – renommé cette année The Production forum pour attirer davantage de visiteurs étrangers – ouvre jeudi 16 janvier pour deux jours au Parc floral de Paris. Objectif, promouvoir auprès des producteurs du monde entier les avantages de tourner son film, documentaire, publicité, série en Île-de-France.



DÉCORS. L'aéroport Charles-de-Gaulle accueille une vingtaine de tournages chaque année. Photo ADP

« La production de longs-métrages est stable sur les cinq dernières années à Paris avec une centaine de tournages par an. En revanche, on assiste à une révolution au sein de l'audiovisuel au profit des séries qui génèrent une activité très importante avec un nombre de jours de tournage plus élevé », précise Michel Gomez, délégué général de la Mission Cinéma de la Ville de Paris. A titre d'exemple, la série Netflix « The Eddy » avec Tahar Rahim et Leïla Bekhti a enregistré 100 jours de tournage à Paris en 2019.

Réplique de la Tour Eiffel

En dehors de Paris, ce sont les aéroports de Paris qui attirent les réalisateurs. L'aéroport Roissy Charles-de-Gaulle accueille une vingtaine de tournages chaque année. « Un tour-

Le chiffre

5.465

jours
Le nombre de jours de tournage à Paris en 2019.

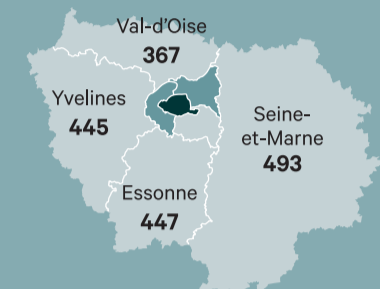
nage nécessite une importante organisation du fait de tourner avec des passagers autour », indique Anne Robert, responsable de la communication opérationnelle de Paris Charles-de-Gaulle. « La sécurité a pris une ampleur considérable et nécessite près de deux mois de préparation », précise-t-elle. La richesse de l'Île-de-France ne réside pas uniquement dans ses décors naturels. La région propose aussi d'importants studios, dont certains mythiques comme ceux d'Epainay, en Seine-Saint-Denis. Pour pallier l'absence de décors de grande échelle, le groupe TSF créé en 2018 le backlot 217 sur l'ancienne base aérienne de Brétigny-sur-Orge et du Plessis-Pâté en partenariat avec Cœur d'Essonne Agglomération, qui met à disposition 20 hectares pour l'édition de studios. ■

LE BAROMÈTRE DE L'ÎLE-DE-FRANCE

Nombre de marchés publics en cours

Total Île-de-France
5.073

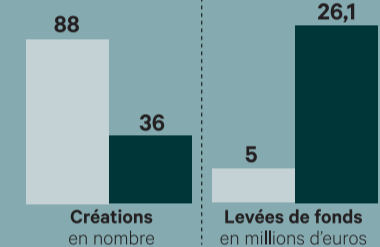
■ Inférieur à 500
■ De 501 à 1.000
■ 1.653 (Paris)



Créations d'emplois et levées de fonds

Par des start-up franciliennes, cumul depuis le 1^{er} janvier

■ 2019 ■ 2020



LES ÉCHOS / SOURCES : E-MARCHESPUBLICS.COM, TRENDÉO

DU 6 AU 13 JANVIER 2020

Chaque semaine, « Les Echos » présentent le baromètre des marchés publics, en partenariat avec la plate-forme e-marches-publics.com. Il s'agit des marchés en cours de publication.

LE TABLEAU DE BORD DE LA SEMAINE

Taux de chômage - Île-de-France

Données trimestrielles, en %



SOURCE : INSEE

+0,1

POINT

L'évolution du taux de chômage en Île-de-France entre le T2-2019 et le T3-2019.

-1,5

POINT

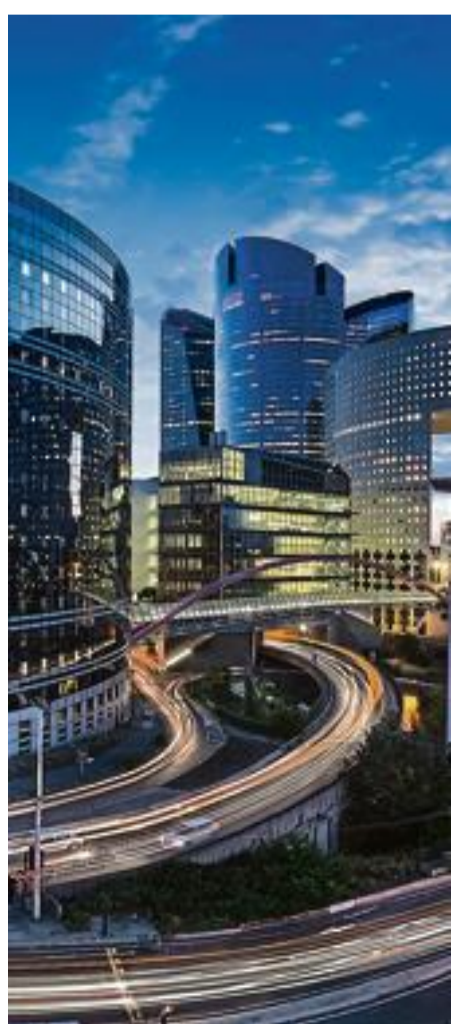
La baisse du taux de chômage en Île-de-France depuis mi-2015.

+1,2

POINT

La hausse du taux de chômage en Île-de-France par rapport à son point bas d'avant-crise (T1-2008).

EN PARTENARIAT AVEC
LA CCI PARIS ÎLE-DE-FRANCE



CIRCULATION. Le boulevard doit se muer en une avenue urbaine plus apaisée.

Photo Getty Images/iStockphoto

92 La Défense : innovations sur le boulevard circulaire

Après l'appel à manifestation d'intérêt lancé au printemps par le département des Hauts-de-Seine, quatre projets expérimentaux ont été retenus.

Laurence Albert
@L_Albert_

Vinci, Eiffage, Colas et Aximum : le département des Hauts-de-Seine a choisi de s'entourer de quatre « poids lourds » pour lancer ses expérimentations sur la RD993, le boulevard circulaire de La Défense. Au printemps dernier, la collectivité avait lancé un appel à projets pour faire de cette bande de 4 kilomètres empruntée quotidiennement par 30.000 automobilistes « un démonstrateur d'innovation ». Un concours d'idées dont il espérait retirer des solutions sur mesure pour La Défense. « La RD993 reste une barrière, une coupure urbaine, qui décote un peu l'attractivité du quartier » rappelle Charles Chemana, directeur adjoint des mobilités au département. Pour reconnecter La Défense à Courbevoie ou Puteaux, ce boulevard, qui dans sa partie sud, conserve toujours des allures d'auto-route, doit se muer en une avenue urbaine plus apaisée. La circulation

automobile doit s'y fluidifier. Mais le pari demeure technique car le boulevard, qui entoure la dalle et les bâtiments y est étroitement imbriqué. Pour appâter les entreprises, le département avait parié sur l'effet vitrine de La Défense. Pari réussi puisque 40 opérateurs ont fait acte de candidature. Les quatre lauréats, dont le projet sera financé à 75 % par le département, verront leurs expérimentations lancées cet été, une fois les offres affinées et le contrat signé. Elles dureront un an. Le Cerema, partenaire du projet, réalisera un premier bilan.

Véhicule autonome

Conduite, eau, valorisation énergétique, maintenance... alors que le cahier des charges du concours ratisait large, deux thèmes ont raflé la mise : la circulation et l'efficacité énergétique. Ainsi, « Luciole » développé par Eiffage visera à installer des Led sur les réverbères afin de faire varier l'intensité lumineuse à l'approche d'un véhicule. Coût du projet : 234.000 euros. Colas développera un

projet de marquage au sol lumineux avec « une attribution dynamique des voies d'un carrefour complexe » et un allumage en temps réel au passage de l'automobiliste. Vinci, Actemium et Qucit, travailleront quant à eux sur un système d'analyse intelligent de vidéos pour collecter les données du trafic et moduler les plans de feux. Enfin, Aximum expérimentera le projet ITS Ready, dont les développements intéressent les acteurs du véhicule autonome. Il s'agit d'équiper les carrefours de manière à les faire communiquer avec les véhicules. L'automobiliste sera, par exemple, informé en temps réel qu'en modulant sa vitesse à 32 km/h, il passera au feu vert au prochain carrefour, ce qui peut l'inciter à adopter une conduite prudente.

« Nous allons sans doute le lancer sur dix carrefours, soit l'intégralité du boulevard circulaire », détaille Charles Chemana. L'idée est d'avoir déjà pu dresser un bilan et réfléchi aux usages avant que ne débute les expérimentations sur les véhicules autonomes menées par l'Etat. ■

Les Echos

L'Ile-de-France tourne séries et films à plein régime

« The Production forum », le salon français dédié aux tournages de films, ouvrira ses portes pour deux jours à partir de jeudi au parc floral de Paris. L'Ile-de-France est la première région française en termes d'accueil de tournages. L'aéroport de Paris Charles-de-Gaulle accueille chaque année une vingtaine de réalisations.



Paris, capitale de l'amour, de la gastronomie, du luxe, de la mode... mais aussi des tournages. Chaque année, plus d'une centaine de films et séries sont tournés dans les lieux mythiques de la capitale. Avec l'arrivée des nouvelles plateformes (Netflix, Amazon, Yahoo, Microsoft, etc.), la ville est sans cesse sollicitée. La Commission du film Ile-de-France, désormais renommée Film Paris Région, travaille à l'attractivité de la région pour dissuader les productions françaises de quitter la France et séduire les réalisations étrangères.

CULTURE

À la baguette, l'âge fait quelque chose à l'affaire

CHRONIQUE Avec l'Orchestre de Paris, le chef Herbert Blomstedt, 92 ans, a prouvé que l'expérience donne de la hauteur de vue.



LE CLASSIQUE
Christian Merlin

Le dernier concert de l'Orchestre de Paris nous a confortés dans l'idée que la direction d'orchestre n'est pas concernée par la notion d'âge pivot. À 92 ans, Herbert Blomstedt a une fois de plus conquis public et musiciens par son rayonnement et son énergie. Il dirige toujours debout, et par cœur (la partition fermée est posée sur le pupitre, comme naguère avec Seiji Ozawa). Il marche vers le pupitre d'un pas décidé, tout au plus décele-t-on quelque raideur dans les articulations... Il ne tient plus de baguette depuis plusieurs années déjà, et sa gestuelle est absolument minimale, se contentant de quelques impulsions aux moments décisifs, dessinant la courbe générale de la symphonie et laissant aux

instrumentistes la responsabilité de la réaliser sans contraindre leur jeu. Mise en pratique de l'adage partagé autrefois par Karajan comme par André Cluytens: « Le rôle du chef est d'aider l'orchestre ou, au moins, de ne pas le déranger. » Il en résulta l'autre soir une 4^e Symphonie d'Anton Bruckner littéralement solaire, adjectif que l'on n'associe pas toujours spontanément à cet univers volontiers marqué par le clair-obscur de la forêt germanique.

Des bois chantants

On peut bien sûr regretter la profondeur majestueuse d'un Bernard Haitink, le romantisme épique d'un Christian Thielemann, voire la puissance wagnérienne d'un Daniel Barenboim. Mais cette musique, dont certains redoutent le côté cathédrale gothique, y gagne une transparence dans la sonorité et une fluidité dans les enchaînements qui lui confèrent un lyrisme et une jeunesse réjouissants. Bruckner devient un fils naturel de Schubert. Le jeu de l'orchestre n'a rien d'appuyé, à l'image des cordes graves (belle

contrebasses, menées par le nouveau chef de pupitre Ulysse Vigreux), soucieuses de phraser élégamment plutôt que de singer le vrombissement de moteur d'avion des basses allemandes. Tout est fait pour que les cuivres ne couvrent pas les cordes, tandis qu'entre les deux, les bois, une fois de plus superbement chantants, ne paraissent pas pris en sandwich. Avec une mention particulière pour la

fiabilité à toute épreuve du cor solo Benoît de Barsony, fil conducteur d'une symphonie qui peut être le rêve ou le cauchemar des cornistes.

Ce cantabile, on l'avait entendu en première partie dans le 23^e Concerto pour piano de Mozart, sans toutefois parvenir à être tout à fait conquis. À vrai dire, on n'est pas sûr que le magnifique Bertrand Chamayou, cinquante-quatre ans de



Herbert Blomstedt à la tête de l'Orchestre de Paris, en répétition le 8 janvier dernier. MATHIAS BENGIGUI/PASCO AND CO

moins que le chef, soit un mozartien naturel. Un peu timide, son interprétation semblait hésiter entre une douceur un peu lisse (que cultivait l'orchestre) et une vigueur un peu plus heurtée, sans parvenir à faire un choix clair. Impression de ni-ni qui s'effaçait, en bis, dans un Haydn dont l'insolence moderne sied nettement mieux au soliste. On remarquera au passage que, autant Paavo Järvi cultivait un son compact et sombre, autant l'Orchestre de Paris de l'après-Daniel Harding est à l'aise dans la clarté. L'un des enjeux pour le prochain directeur musical sera en revanche un travail de fond pour obtenir plus de rondeur des cordes.

À la fin du concert, ovations chaleureuses du public, applaudissements appuyés de l'orchestre pour son chef, avec un sourire jusqu'aux oreilles, et finalement étreinte entre Blomstedt et le premier violon Philippe Aiche. La leçon doit avoir quelque chose de décourageant pour tout jeune chef. Car la clé de cette réussite, c'est que, dans le grand âge, non seulement le maestro domine son sujet avec toute la hauteur de vue que donne l'expérience, mais il n'a surtout plus rien à prouver. Le rapport de pouvoir s'efface donc au profit du seul plaisir de faire de la musique ensemble. N'y a-t-il pas là, plus encore qu'une leçon de musique, une leçon de vie? ■



Retrouvez Christian Merlin tous les dimanches de 9 heures à 11 heures. Prochaine émission: « Les orchestres italiens »

À Paris, les tournages plantent leur décor

CINÉMA En forte hausse intra-muros, ils peuvent aussi compter sur une ancienne base aérienne de l'Essonne devenue un lieu d'accueil permanent.

LÉNA LUTAUD @LenaLutaud

À Brétigny-sur-Orge, à trente minutes au sud de la capitale, l'ancienne base aérienne 217 a bien changé. Au milieu des champs de bettes surgissent des rues pavées du vieux Paris reconstruites grandeur nature pour *L'Empereur de Paris* avec Vincent Cassel. Ces rues ont ensuite servi à Roman Polanski pour *J'accuse*. Plus loin, un pied de tour Eiffel à taille réelle est utilisé pour le tournage du biopic de Gustave Eiffel incarné par Romain Duris et réalisé par Martin Bourboulon. Ce n'est pas fini.

Ces dernières semaines, le chef décorateur de Guillaume Canet est venu plusieurs fois. Cet été, le cinéaste tournera ici *Astérix et Obélix: l'Empire du milieu*. La construction du village gaulois sur deux hectares avec sa palissade en bois, ses chemins en terre battue et la hutte d'Assurancetourix en haut d'un arbre, débutera en mars. « J'en suis extrêmement fier car les quatre premiers *Astérix* ont été tournés à l'étranger », souligne Thierry de Segonzac, président de TSF, groupe spécialisé dans la location de matériel (caméras, grues...).

Sur les 700 hectares de la base aérienne, les élus de l'Essonne lui en ont confié vingt pour les tournages. Une bonne idée car le site a un horizon totalement dégagé, il n'y a aucun bruit. On peut y tourner des scènes d'explosion la nuit sans déranger personne. Pilote, Thierry de Segonzac s'est même fait plaisir en installant la carlingue d'un A300 sur une piste de trois kilomètres de long et cent mètres de large. Idéal pour filmer les cascades interdites dans les aéroports et sur les vols Air France. « Paradoxalement, la France est le premier pays producteur européen de films mais il n'existait pas de "backlot" (décor extérieur permanent, NDLR) comme à Los Angeles, à Pinewood à Londres et à Babelsberg à Berlin », souligne Thierry de Segonzac.

Pour Michel Gomez, délégué cinéma de la Ville de Paris, cette base aérienne est une vraie respiration car il faut d'ur-

gence désengorger la capitale intra-muros. Ces cinq dernières années, le nombre de tournages dans Paris a explosé de +84 %, révèle une étude présentée aujourd'hui au Salon des tournages/The Production Forum. « Mon nouveau métier, c'est de faire de la jachère, plaisante Michel Gomez. Je fais tourner les quartiers pour que les Parisiens continuent à accepter les tournages. Outre le crédit d'impôt qui relance de façon extraordinaire cette activité, l'une des raisons de cet embouteillage est le grand retour des films et des séries d'époque. » Le Paris du XIX^e siècle sert de décor au *Bazar de la charité* (TF1) et à *La Comédie humaine* de Xavier Giannoli. La Belle Époque et les Années folles sont omniprésentes. Christian Hecq mène l'enquête dans la

« Je fais tourner les quartiers pour que les Parisiens continuent à accepter les tournages »

MICHEL GOMEZ, DÉLÉGUÉ CINÉMA DE LA VILLE DE PARIS

série *Paris 1900* sur Canal-. Omar Sy est *Arsène Lupin* pour Netflix. Plus seventies, Elsa Zylberstein incarne Simone Veil pour Olivier Dahan dans *Simone, une femme du siècle*, et Karole Rocher joue *Madame Claude* pour Sylvie Verheyde.

« Ce goût pour l'Histoire est marqué chez les plateformes comme Netflix, Apple TV et Amazon. Ils ont besoin de construire rapidement d'épais catalogues de contenus, analyse Rémi Bergues, président de Film Paris Région. Tout ce qui est historique permet d'attirer plus facilement les spectateurs. Les Chinois ont la même approche. Quand leurs plateformes débarqueront dans deux ans, il faudra absorber cette demande supplémentaire. » À la base aérienne 217, les élus et Thierry de Segonzac ont pris une décision stratégique: « Pour que les équipes restent plus longtemps, neuf plateaux en intérieur vont sortir de terre d'ici deux ans », annonce l'entrepreneur, qui finance seul cette opération. Le plus grand fera 4000 m². Bienvenue à Brétignywood. ■

2 GOLDEN GLOBES®

MEILLEUR FILM ET MEILLEUR RÉALISATEUR

19

PAR LE RÉALISATEUR DE SKYFALL

LE TEMPS EST COMPTÉ DEMAIN AU CINÉMA

Le Club 300 ALLOCINE cinéma SENS CRITIQUE Europe 1

À Paris, les tournages plantent leur décor 🎬

En forte hausse intra-muros, ils peuvent aussi compter sur une ancienne base aérienne de l'Essonne devenue un lieu d'accueil permanent.



À Brétigny-sur-Orge, à trente minutes au sud de la capitale, l'ancienne base aérienne 217 a bien changé. Au milieu des champs de betteraves surgissent des rues pavées du vieux Paris reconstruites grandeur nature pour *L'Empereur de Paris* avec Vincent Cassel. Ces rues ont ensuite servi à Roman Polanski pour *J'accuse* . Plus loin, un pied de tour Eiffel à taille réelle est utilisé pour le tournage du biopic de Gustave Eiffel incarné par Romain Duris et réalisé par Martin Bourboulon. Ce n'est pas fini.

Avec toujours plus de tournages, Paris est un carrefour encombré du septième art

Par Nicole Vulser Publié aujourd'hui à 10h10 Lecture 7 min.

Dopé par les séries et les productions internationales, le nombre des tournages dans la capitale a explosé de 84 % en cinq ans. S'ils constituent un gisement croissant d'emplois, la Ville essaie de les répartir dans tous les arrondissements et en périphérie.

Rue des Annelets, dans le 19^e arrondissement de Paris, deux techniciens bloquent la circulation. L'équipe du film *Médecin de nuit* s'affaire, le froid pique. « *Moteur !* », lance le réalisateur Elie Wajeman. L'acteur principal, Vincent Macaigne, prononce son texte devant l'interphone situé à l'entrée d'un immeuble des années 1970. Une voix féminine, celle de Sara Giraudeau, lui répond. Les scènes s'enchaînent à belle allure.

Les tournages à Paris sont devenus si fréquents que le système risque l'embolie. En cinq ans, le nombre de films (dont 103 longs-métrages), de programmes audiovisuels (dont 97 séries) et de publicités a augmenté de 84 %, pour atteindre 1 066 en 2019. Les journées de tournage ont explosé dans les mêmes proportions, pour culminer à 5 465 jours l'an passé, selon les chiffres de la Ville de Paris, divulgués pour le salon The Production Forum-Salon des tournages, qui se tenait jeudi 16 et vendredi 17 janvier au Parc floral de Paris.

« Une petite ville »

Rien que la semaine du 6 janvier – alors que janvier constitue le creux de la vague –, Elie Wajeman tournait aussi boulevard Lannes (16^e) et rue de Belleville (19 et 20^e). De son côté, Olivier Dahan avait planté sa caméra au Mémorial de la Shoah, au conseil régional d'Ile-de-France et avenue de Ségur (7^e et 15^e) pour *Simone, une femme du siècle*, long-métrage dans lequel Elsa Zylbertstein incarne Simone Veil. Sans compter les équipes mobilisées dans la capitale pour quatre séries : *Paris Police 1900*, *Astrid et Raphaëlle*, *Family Business* (saison 2) et *En thérapie* (avec Mélanie Thierry et Carole Bouquet).

« *Par rapport à Londres, Paris reste géographiquement une petite ville. Et les rues ne peuvent pas être transformées en studio permanent* », confirme Michel Gomez, délégué de la Mission cinéma de la Ville de Paris. Ce dernier tente donc de répartir les tournages géographiquement. Si tous les arrondissements sont demandés par les producteurs, le 14^e faisait exception. « *Nous avons invité les régisseurs à le découvrir* » explique-t-il. Les demandes ont immédiatement suivi.

« UN TEL VOLUME DE TOURNAGES NÉCESSITE DAVANTAGE DE PRÉPARATION ET NOUS OBLIGE À LAISSER CERTAINS QUARTIERS RESPIRER »

« *Un tel volume de tournages nécessite davantage de préparation et nous oblige à laisser certains quartiers respirer* », ajoute M. Gomez. En jachère en quelque sorte. « *Pour les riverains, un tournage se résume souvent à des places de stationnement en moins...* », explique-t-il. Dans un même immeuble non occupé, en 2019, au métro Villiers (8^e et 17^e), trois longs-métrages se sont succédé...

« *Nous travaillons main dans la main avec la Mission cinéma pour tenter de désengorger la capitale et distiller les tournages dans la petite couronne. Une scène à Vincennes ou Saint-Mandé peut avoir, à l'écran, le même effet qu'à Paris* », estime Rémi Bergues, directeur de la Commission du film Ile-de-France. « *Cela permet d'éviter des délocalisations vers la Grande-Bretagne* », ajoute-t-il. Cette union sacrée semble bien fonctionner entre la Ville de Paris, qui finance la Mission cinéma, et le conseil régional, qui soutient la Commission du film Ile-de-France.

L'encombrement des rues parisiennes impose des gymkhanas dans les plannings. Les courses-poursuites dans les artères de la capitale se programment le dimanche aux aurores, si possible en plein été. Les scènes de carambolage de *The Hunting*, un film chinois à très gros budget ont pu être calées entre le 14-Juillet et l'arrivée du Tour de France.

Paris attire toujours bon nombre de productions internationales, et les metteurs en scène montrent une prédilection toute particulière pour le pont Alexandre-III, le pont Bir-Hakeim ou encore le Grand Palais. Pragmatiques, leurs producteurs, eux, sont davantage sensibles au crédit d'impôt international qui leur permet de défiscaliser 30 % de leurs dépenses de tournage dans la limite de 30 millions d'euros. L'une des raisons pour lesquelles le producteur d'une des franchises X-Men, Simon Kinberg, a réuni dans la capitale Penélope Cruz et Jessica Chastain dans *355*, un thriller d'espionnage.

Une aubaine financière

Pour Rémi Bergues, « *l'inflation des tournages s'explique essentiellement par la demande des plates-formes comme Netflix – qui compte investir un milliard de dollars [896 millions d'euros] dans les contenus en Europe – Amazon, Disney et bientôt les plates-formes chinoises... qui constituent ex nihilo leurs catalogues* ». L'Ile-de-France, qui concentre 50 % des tournages dans l'Hexagone, avec ses 2 200 décors accessibles et cinq sites classés au Patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco, compte bien concurrencer Londres et Berlin, en ce qui concerne infrastructures et coûts.

Selon le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), les dépenses effectuées pour les œuvres bénéficiant des différents crédits d'impôts (cinéma, audiovisuel ou international) ont atteint 168,3 millions d'euros en Ile-de-France en 2018 (+ 28 % par rapport à 2015), grâce à un bond spectaculaire des productions étrangères. L'objectif, à terme, pour M. Bergues, serait de promouvoir l'ensemble de la chaîne de fabrication du cinéma ou des séries, que ce soit le scénario, les effets spéciaux, la postproduction ou les tournages. Le gouvernement va aller dans ce sens puisque la défiscalisation pour les dépenses en effets spéciaux effectuées sur le territoire français devrait être améliorée et portée de 30 % à 40 %.

« Ces tournages constituent un gigantesque gisement d'emplois, tant pour les intermittents que pour les contrats à durée déterminée. En septembre, la demande était telle qu'aucun camion de tournage n'était disponible », assure M. Gomez. Sa grande fierté vient du fait que les 150 000 professionnels du secteur, répertoriés en Ile-de-France, travaillent de plus en plus (+ 16,5 % entre 2015 et 2018). « Ils sont embauchés sur des périodes plus longues, parfois jusqu'à six ou huit mois d'affilée pour des séries », observe-t-il. L'accueil des mégaproductions internationales constitue, comme *Mission impossible : Fall Out*, sorti en août 2018 (réalisé par Christopher McQuarrie), une aubaine extraordinaire. Une manne de 25 millions d'euros avait été déversée en trente-six jours de tournage, faisant travailler ensemble jusqu'à 800 figurants et techniciens.

LE COÛT DU STATIONNEMENT DES CAMIONS RAPPORTE À LA VILLE PRÈS DE 1,4 MILLION D'EUROS PAR AN

Financièrement, la ville est gagnante : le coût du stationnement des camions lui rapporte près de 1,4 million d'euros par an, et la location des parcs et jardins, des gymnases, des piscines, des bibliothèques ou des mairies, génère 2 millions de recettes annuelles. Un système codifié de prestations permet aussi de retirer les panneaux de signalisation pour un tournage historique. Des demandes fréquentes, comme celles de Xavier Giannoli pour son film *Comédie humaine*, ou de Paolo Barzaman pour sa série *La Garçonne*.

Pour faire face à cette soif exponentielle de tournages, la Mairie de Paris a mis en place deux mesures phares. Les compétences de la Préfecture en matière de circulation, stationnement, occupation des rues... sont désormais entre les mains de la Mission cinéma. Un guichet unique permet d'effectuer toutes les démarches des directeurs de production.

De plus, leurs demandes se réalisent désormais en ligne, grâce à une application, baptisée « Agat ». « Cela force à s'organiser, à tout prévoir à l'avance, mais, a contrario, ne permet plus de changer ses plans au dernier moment. On perd en souplesse », témoigne Isabelle Tillou, directrice de production d'*Un médecin de nuit*. Ce film à petit budget (1,4 million d'euros) sera tourné en vingt-quatre jours à Paris, pour les besoins du scénario.

La productrice considère que, pour un film d'auteur, tourner en province est souvent plus simple. « *L'argent du film n'est pas mis dans la logistique, comme les parkings de camions* », dit-elle. De plus, la législation, moins contraignante, permet de tourner davantage. Sans compter les coûts moins onéreux de location d'appartements ou de maisons.

Un « plan studio »

A quand les répliques d'appartements haussmanniens dans un studio ? Pour désengorger Paris, la solution consiste effectivement à proposer des films en studio. Or, l'offre en Ile-de-France est devenue insuffisante au regard de la demande. Au point où le CNC, conscient du sous-dimensionnement des équipements, a annoncé, jeudi 16 janvier, un « plan studio » doté d'un million d'euros pour moderniser les plateaux de tournage.

Avant de faire partie du village olympique, en 2024, Les Studios de Paris – où a été tourné *Valérian et la cité des mille planètes*, de Luc Besson (2017) – accueillent de nombreux tournages de fiction, notamment pour Amazon.

A Bry-sur-Marne, Nexity, le propriétaire du terrain où sont installés les studios renonce finalement à y bâtir un programme immobilier. « *En 2020, Transpalux, la société d'exploitation des studios de Bry-sur-Marne, devrait racheter 6,5 hectares de terrain à Nexity, pour y pérenniser l'activité des studios* », explique Pascal Becu, directeur des studios. Le carnet de commandes est plein pour le premier semestre.

Enfin, les studios de Brétigny-sur-Orge, qui seront conçus de façon écologique et construits sur une ancienne base aérienne, devraient permettre d'offrir jusqu'à neuf plateaux de grande taille. Seule l'immense zone de tournage extérieure fonctionne aujourd'hui. Quelques scènes de bataille de *J'accuse* de Roman Polanski (2019), y ont été tournées. Actuellement, une réplique de l'un des piliers de la tour Eiffel a été édifiée pour les besoins du biopic de Martin Bourboulon consacré à Gustave Eiffel, qui sera incarné par Romain Duris. Paris loin de Paris.

Le Monde

Avec toujours plus de tournages, Paris est un carrefour encombré du septième art

Dopé par les séries et les productions internationales, le nombre des tournages dans la capitale a explosé de 84 % en cinq ans. S'ils constituent un gisement croissant d'emplois, la Ville essaie de les répartir dans tous les arrondissements et en périphérie.



Rue des Annelets, dans le 19^e arrondissement de Paris, deux techniciens bloquent la circulation. L'équipe du film *Médecin de nuit* s'affaire, le froid pique. « Moteur ! », lance le réalisateur Elie Wajeman. L'acteur principal, Vincent Macaigne, prononce son texte devant l'interphone situé à l'entrée d'un immeuble des années 1970. Une voix féminine, celle de Sara Giraudeau, lui répond. Les scènes s'enchaînent à belle allure.

Les tournages à Paris sont devenus si fréquents que le système risque l'embolie. En cinq ans, le nombre de films (dont 103 longs-métrages), de programmes audiovisuels (dont 97 séries) et de publicités a augmenté de 84 %, pour atteindre 1 066 en 2019. Les journées de tournage ont explosé dans les mêmes proportions, pour culminer à 5 465 jours l'an passé, selon les chiffres de la Ville de Paris, divulgués pour le salon The Production Forum-Salon des tournages, qui se tenait jeudi 16 et vendredi 17 janvier au Parc floral de Paris.

Paris, roi des tournages en série

Aujourd'hui et demain se tient le Salon des tournages au Parc floral (Paris XII^e). La Ville dresse le bilan des tournages dans la capitale. Résultat : on y tourne de plus en plus, notamment des séries



« Paris Police 1900 », une série à venir sur Canal+, a fait partie des tournages réalisés en 2019 dans la capitale.

5465

jours de tournage ont été comptabilisés en 2019 à Paris et en Île-de-France, selon le bilan annuel de l'organisme Film Paris Région. Il y en avait 2 970 en 2015.

PAR CATHERINE BALLE

LA TOUR EIFFEL, les ruelles du quartier Latin, les ponts de la Seine mais aussi les tours de La Défense ou le château de Versailles... L'Île-de-France constitue un décor très prisé par les cinéastes. En 2019, selon l'organisme Film Paris Région, 40 % des films français et 36 % des films étrangers ont été réalisés en région parisienne. Profitant du Salon des tournages, qui se déroule aujourd'hui et demain au Parc floral (Paris XII^e)*, la Ville dresse un bilan des tournages qu'elle accueille.

■ **Une hausse de 84 %**
En cinq ans, les tournages ont bondi de 84 % à Paris... Mais en réalité, ce qui a explosé, ce n'est pas le nombre de productions – un total de 1 066 en 2019, en comptant les longs-métrages, les téléfilms, les séries télé, les pubs, les clips... – mais le nombre de jours de tournage. Il est ainsi passé de 2 970 en 2015 à 5 465 en 2019.

■ **De plus en plus de séries**
Si ce chiffre a grimpé, c'est, selon la Mission cinéma de Paris, grâce au crédit d'impôt de 2015 qui réduit les coûts de tournage dans l'Hexagone, mais aussi parce que de plus en plus de séries, produites par des chaînes de télévision ou par les plates-formes, élisent domicile en Île-de-France. Et tourner des saisons de plusieurs épisodes requiert logiquement beaucoup plus

de temps que mettre en boîte un long-métrage de quatre-vingt-dix minutes. Ainsi, pour réaliser les huit épisodes de la première saison de « The Eddy » pour Netflix, Damien Chazelle et son équipe ont transformé Paris en plateau de tournage pendant... vingt semaines.

Ces douze derniers mois, donc, Paris a servi d'écrin à « Notre-Dame », de Valérie Donzelli, « It Must Be Heaven », d'Elia Suleiman, « Jacouze », de Roman Polanski, ou « Hors normes », d'Eric Toledano et Olivier Nakache, mais aussi à des séries comme « le Bazar de la charité » (TF1), « Dix pour cent » (France 2), « Engrenages », « le Bureau des légendes », « Paris police 1900 » (Canal+).

■ **Vers une saturation ?**
Y a-t-il désormais trop de tournages à Paris ? « On a atteint un palier », reconnaît Michel Gomez, délégué de la Mission cinéma de la Ville de Paris. Il assure qu'il trouve toujours des solutions pour les cinéastes qui rêvent de filmer la Ville Lumière mais reconnaît que certains quartiers sont sous tension.

Parmi les spots les plus demandés par les réalisateurs, il y a le pont de Br-Hakeim et sa vue spectaculaire sur la tour Eiffel – qu'adorent le cinéma et aussi la publicité –, le quartier du Palais-Royal, l'île Saint-Louis et celle de la Cité, la place du Tertre, le quartier Latin... et le VII^e arrondissement, parce qu'il regorge de luxueux appartements hauss-

manniens. Michel Gomez veille donc à ne pas surcharger ces lieux. « Il faut concilier les tournages et la vie des Parisiens », assure-t-il.

■ **Le stationnement et les riverains**

Lenjeu principal de cet équilibre est le stationnement : quand les riverains subissent la présence de dizaines de camions dans leurs rues pen-

dant plusieurs jours, la Mission cinéma s'efforce de « faire respirer » leur quartier pendant quelque temps après. « C'est une jachère organisée », explique Michel Gomez.

■ **La banlieue séduit aussi**

Si la capitale attire les projecteurs, la banlieue n'est pas en reste : Netflix tourne actuelle-

ment à Pantin (Seine-Saint-Denis) des épisodes d'« Arsène Lupin » avec Omar Sy. Grand Corps Malade et Mehdi Idir ont posé leurs caméras à Saint-Denis pour « la Vie scolaire », et Céline Sciamma a situé son « Portrait de la jeune fille en feu » dans un château de Seine-et-Marne.

L'aéroport de Roissy accueillera quant à lui des volets de la prochaine saison

de « Dix pour cent ». « Les endroits les plus convoités en banlieue restent le château de Versailles, la forêt de Fontainebleau et le Stade de France », précise Jérém Redler, président de Film Paris Région.

* The Production Forum / Salon des tournages. Informations complémentaires sur <https://idf-locationexpo.com>.



LES THERMALIES

LE SALON DE L'EAU & DU BIEN-ÊTRE

23-26 JANVIER 2020

CARROUSEL DU LOUVRE
PARIS

BÉNÉFICIEZ D'OFFRES PROMOTIONNELLES SUR VOS PROCHAINS SÉJOURS

THALASSO • THERMALISME • SANTÉ • SPA • BALNÉOTHÉRAPIE DESIGN • WELLNESS

INVITATION GRATUITE

POUR 2 PERSONNES AVEC CETTE PAGE

www.thermalies.com

#LesThermalies2020




C NEWS
LE FIGARO MAGAZINE
Le journal Economiste
Medi@te
Notre temps
l'As
santé
VALEURS
Le Parisien

Paris attire toujours plus de tournages

Alors que se tient jeudi et vendredi le salon des tournages au parc Floral de Paris, la capitale fait le compte. Résultat : on tourne de plus en plus dans la Ville lumière, notamment des séries.





Saint-Hilarion. L'intérieur du château de Voisins a servi de décor pour l'appartement parisien des Lenverpré, interprétés par Audrey Fleurot (à gauche) et Gilbert Melki.

Les Yvelines, terre prisée des réalisateurs

La série de TF 1, « le Bazar de la Charité », a été tournée au château de Saint-Hilarion. A l'occasion du Salon des tournages, à Paris, gros plan sur trois hauts lieux du cinéma et de la télévision.

CINÉMA

PAR THIBAUT CHÉREAU

VOUS PENSEZ que l'appartement opulent où Audrey Fleurot et Gilbert Melki se donnaient la réplique se trouvait dans un vieil immeuble parisien ? Raté. C'est à Saint-Hilarion, petit village proche de Rambouillet, que « le Bazar de la Charité », la série historique récemment diffusée sur TF 1, a été réalisée.

Le département est depuis de nombreuses années un lieu privilégié pour les metteurs en scène et sera bien représenté au Salon des tournages qui se tient aujourd'hui et demain au Parc Floral de Paris (XII^e). L'événement présente les décors qu'offre l'Ile-de-France pour tenter de séduire les réalisateurs étrangers.

Comme plus de 2000 autres lieux de tournage, le château de Voisins est répertorié par Paris film région, une agence publique régionale chargée de la promotion du territoire auprès du cinéma. « L'Ile-de-France est l'un des endroits au monde où l'on tourne le plus de films », assure Hélène Dudragne, responsable des services aux productions. La tendance serait même à la hausse grâce à l'engouement pour les séries.

Le scénario modifié à cause d'une porte secrète

« Nous voulions tourner à Paris mais les hôtels particuliers qui nous intéressaient ont été rénovés ou transformés en musée », raconte Iris Bucher, la productrice de la série à

succès de TF 1. Pour trouver le lieu idéal pour « le Bazar de la Charité », les recherches se sont donc déroulées hors de la capitale, dans l'espoir de trouver « un château dans son jus ». La productrice a fini par tomber sur celui de Voisins, construit à l'époque où se déroule l'intrigue du feuilleton. « Alexandre Laurent, le réalisateur, voulait des grandes pièces qui offrent des perspectives, poursuit Iris Bucher. L'intérieur du château correspondait parfaitement aux déambulations que font les personnages. »

En février 2019, l'équipe de tournage a investi les lieux pour deux semaines. Certaines pièces sont identifiables à l'écran, comme le hall avec son sol en damier et son grand escalier. Il y a aussi la fameuse bibliothèque du cruel Marc-Antoine de Lenverpré. La découverte d'une porte cachée dans cette dernière a poussé la production à réécrire un passage du scénario. La scène où Gilbert Melki retient Audrey

Fleurot prisonnière dans une pièce secrète doit son existence à la configuration de la bibliothèque.

Les tournages font presque partie du quotidien de Jean de Fels, le propriétaire du château de Voisins. Cela fait plus de trente ans que sa demeure sert de décor pour le cinéma. « Je ne me souviens pas de tous les films, s'excuse-t-il. Il y en a comme *Vatel*, avec Gérard Depardieu, que j'ai beaucoup apprécié, mais qui n'ont pas eu de succès auprès des spectateurs. »

Le décor de « Hunger games » et des « Hommes de l'ombre »

Un cercueil dans le salon pour la série « les Hommes de l'ombre », un remplacement intégral du mobilier pour le blockbuster hollywoodien « Hunger games »... Jean de Fels se rappelle moult anecdotes de tournage. Mais c'est souvent pour une pièce en particulier que les réalisateurs se déplacent. Un certain salon rouge aux boiseries dorées est prisé pour servir de réplique du bureau présidentiel situé dans le palais de l'Élysée.

Pour Jean de Fels, les tournages sont un moyen de récolter des fonds pour entretenir sa propriété. Même si le châtelain assure que cette dernière est « solide comme un vieux réfrigérateur ». Pour les plus curieux, le château peut se visiter, mais uniquement sur demande écrite et en petits groupes.

Les Mureaux ont accueilli Louis de Funès

En 2016, Les Mureaux ont été la première ville des Yvelines à participer au Salon des tournages. Y ont été tournés, entre autres, « les Grandes Vacances », de Jean Girault, avec Louis de Funès, en 1967 ; « l'Effrontée », de Claude Miller, avec Charlotte Gainsbourg, en 1985 ; ou encore « les Sentiments », de Noémie Lvovsky, avec Nathalie Baye et Jean-Pierre Bacri, en 2003. Mais Les Mureaux, c'est aussi une terre d'accueil pour le tournage de clips vidéo. En 2011, la chanteuse Mina Tindle tourne « Too Cary Many Small Things » au gymnase Pierre-de-Coubertin. En 2015, Aaron investit la piscine de Bécheville pour « Shades of Blue ». Le monde



Louis de Funès et Claude Gensac dans « Les Grandes Vacances », un film tourné aux Mureaux en 1967.

de la pub y trouve aussi ses marques. En 2016, une séance photo s'est déroulée à l'école Roux-Calmette pour la marque de tricycles Baghera. Le dernier

tournage a eu lieu en 2019 : le jeune metteur en scène Mathieu Lécuyer a réalisé son premier long-métrage, « la Classe », au château de Bécheville. **V.W.**

On tourne au château de Versailles depuis... 1904

Le décompte des tournages de fictions à Versailles s'arrête à 216 fin 2018. La liste débute dès 1904 par la « Reconstitution

d'une fête sous Louis XIV », une production oubliée de Pathé. Puis certains films ou séries ont marqué les esprits, comme « Si

Versailles m'était conté », de Sacha Guitry (1953), ou le beau-coup plus iconoclaste « les Chinois à Paris », de Jean Yanne en 1968. Plus récemment, les cinéphiles retiennent « Ridicule », de Patrice Leconte (1995), « Marie-Antoinette », de Sofia Coppola (2005), « Midnight in Paris », de Woody Allen (2010) ou la série « Versailles » (de 2014 à 2017). Néanmoins, l'ouverture au public reste une « priorité absolue ». « Il n'est pas question de fermer la Galerie des Glaces pour un tournage. Nous devons jongler entre le lundi (NDLR : jour de fermeture), les soirées et la fermeture de certaines salles pour arriver à nos fins », assurent les services du château.



Versailles, avril 2005. Certains tournages, comme le « Marie-Antoinette » de Sofia Coppola, ont marqué les esprits.

“
Le réalisateur voulait des grandes pièces qui offrent des perspectives. L'intérieur du château correspondait parfaitement aux déambulations que font les personnages.

IRIS BUCHER, PRODUCTRICE DU « BAZAR DE LA CHARITÉ »

➔ LIRE AUSSI PAGE 31

De Louis de Funès au «Bazar de la Charité», pourquoi les réalisateurs aiment les Yvelines

La série phare de TF1 a été tournée au château de Saint-Hilarion, comme de nombreux autres films.



Vous pensiez que l'appartement opulent où [Audrey Fleurot](#) et Gilbert Melki se donnaient la réplique se trouvait dans un vieil immeuble parisien?

Raté. C'est à Saint-Hilarion, petit village proche de Rambouillet que «[Le Bazar de la Charité](#)», la [série historique](#) récemment diffusée sur TF 1 a été réalisée. Le département est depuis de nombreuses années un lieu privilégié pour les metteurs en scène et sera bien représenté au 10 e Salon des tournages qui se tient ce jeudi et ce vendredi au Parc Floral de Paris (XIIe). L'événement présente les décors qu'offre l'Île-de-France pour tenter de séduire les réalisateurs étrangers.

L'écologie se fond dans le décor

Aux Studios de Bry-sur-Marne, Michel Barthélemy crée un décor écoresponsable, qui est présenté au 10^e Salon des tournages, au Parc floral.

BRY-SUR-MARNE

PAR CORINNE NÈVES

« **NOTRE INDUSTRIE** a du mal à aller dans le sens de l'écoresponsabilité. On est en route pour renverser la vapeur, mais on n'y est pas encore. On ne devient pas vert comme ça. » Dans un hangar des Studios de Bry baptisé la Sorbonne, Michel Barthélemy, le chef décorateur doublement césarisé*, chapeaute une équipe qui finalise un décor de 80 m² réalisé entièrement avec des matériaux écoresponsables. Il sera présenté aujourd'hui et demain au Parc floral (Paris XII^e) au 10^e Salon des tournages/The Production Forum (lire page 31).

« Cette année, parmi les 115 exposants attendus, le salon met en valeur les bonnes pratiques écoresponsables sur les tournages, en amont et en aval », expliquent les organisateurs. « Film Paris Région travaille sur ces enjeux depuis dix ans, par le biais du collectif Ecoprod et du projet européen Green Screen, ajoute Joanna Gallardo, membre du collectif Ecoprod. L'Association des chefs décorateurs de cinéma (ADC) et l'association MAD (métiers associés du décor) apporteront également leurs expertises sur le sujet. »

De la fibre de chanvre au lieu de la fibre de verre
« J'ai toujours été sensible à l'environnement et aux gestes écoresponsables, affirme Michel Barthélemy. Mais, en ce moment, c'est un sujet primordial ».

Son décor montre des pans de murs, des châssis appelés « feuilles », conçus avec des bois à l'origine connue et la-



Bry-sur-Marne, lundi. Au sein de la Sorbonne, nom donné à l'atelier de peinture des Studios, le chef décorateur Michel Barthélemy conçoit un décor de 80 m² entièrement réalisé avec des matériaux écoresponsables.

bellisés. « On fait en sorte qu'ils soient réutilisables par d'autres, ajoute-t-il. Pour cela, on utilise, par exemple, une peau, une sous-couche en feutre de lin ou de la thibaude faite avec des résidus de textile, ou encore une voilette qui ressemble à une toile de jute légère. »

La peinture, l'effet béton, ciment ou vieux mur d'antan, peuvent être apposés sur cette préparation et facilement retirés. Les prestataires écoresponsables sont mis en avant, les fabricants incités à trouver des alternatives et la réflexion porte également sur les déchets et leur valorisation.

« On a testé une série de peintures bio à 90, voire 98 %,

plutôt que des peintures aux solvants, poursuit Michel Barthélemy. Et on recherche sans cesse des matériaux innovants, comme la fibre de chanvre qui peut se substituer aux fibres de verre et de carbone. On utilise du papier à base de roche, produit en Bretagne, avec beaucoup moins d'eau que le papier classique. »

Pour remplacer le polystyrène, le chef décorateur teste un composé de chanvre et de champignon (mycélium). En bloc, il sert à fabriquer des sculptures. « Aujourd'hui, c'est encore un produit qui coûte six fois plus cher que le polystyrène, mais il résiste à l'eau et au feu », précise Michel Barthélemy, conscient du coût

“
L'EFFORT DOIT VENIR DE NOUS, D'EN BAS, MAIS AUSSI DU HAUT, DES PRODUCTIONS
MICHEL BARTHÉLEMY, CHEF DÉCORATEUR

supplémentaire sur un tournage. « Globalement, c'est + 15 %. L'effort doit venir de nous, d'en bas, mais aussi du haut, des productions », remarque-t-il.

Certains réalisateurs et producteurs, conscients de l'enjeu pour la planète, s'y sont pour-

tant mis. « Dès le démarrage du « Discours », de Laurent Tirard, la productrice Olivia Lagache a insisté pour que l'ensemble du film soit labellisé Ecoprod, explique le chef décorateur Arnaud Roth. On s'y est mis, de la régie au décor en passant par les transports et déplacements. »

Agir ainsi peut permettre aux réalisateurs et producteurs de bénéficier d'une aide de la région Ile-de-France : l'Eco Bonus de 50 000 €, créé en 2017, par le Fonds de cinéma audiovisuel.

* Michel Barthélemy a remporté le César des meilleurs décors en 2010 pour « Un Prophète » et en 2019 pour « Les Frères Sisters ».

En BREF

VILLEJUIF

Une cérémonie d'adieux à Janusz Michalsky s'est tenue, hier, au crématorium du Père Lachaise, à Paris. Elle a réuni des proches et des collègues — professionnels du milieu du spectacle — autour de la famille de ce Villejuifois de 56 ans, poignardé au cœur le 3 janvier dans le parc des Hautes-Bruyères par Nathan C. Ce dernier a été abattu par des policiers au cours de son périple meurtrier qui a également fait deux blessés.

LE KREMLIN-BICETRE

La ville tient son 4^e Forum de l'orientation et des métiers, aujourd'hui de 9 heures à 17 heures, au gymnase Jacques-Ducasse (5, boulevard Chasteney-de-Géry). Il est animé par 44 exposants autour de treize pôles formations ou métiers. Plusieurs conférences seront proposées.

THIAIS

Elles s'appellent Sandrine et Véronique et vont participer au Rallye Aïcha des Gazelles, du 13 au 28 mars, dans le désert Marocain. Ce week-end, le binôme sera à Belle-Epine pour trouver un soutien financier avec une tombola, un spectacle de danses orientales, l'exposition de leur véhicule...

Le kiosque à journaux a (enfin) ouvert

Promis par la municipalité depuis plusieurs mois, le commerce a été installé sur la place des Tilleuls, dans le centre-ville.

VILLIERS-SUR-MARNE

PAR MARION KREMP

JOSEPH EST HEUREUX.

Qu'importent la bruine et la grisaille qui plombent le ciel de Villiers, hier matin, il a pu déguster le titre de ses racines italiennes. « Ils ont même le Corriere della Sera ! », se réjouit cet habitant, ravi de l'installation d'un kiosque à journaux dans le centre-ville. Jusqu'à maintenant, il devait descen-

dre jusqu'à la gare ou se rendre au centre commercial pour acheter son journal.

Une installation actée en septembre 2019

L'échoppe promise avant l'été, attendue depuis septembre, a enfin ouvert sur la place des Tilleuls. La convention de partenariat avec le prestataire MediaKiosk avait été actée lors du conseil municipal de septembre. Restait à recruter celui qui tiendrait la boutique.



Villiers-sur-Marne, hier. Le kiosque à journaux est ouvert depuis lundi. C'est le seul point presse du centre-ville.

Et tandis que les kiosques à journaux ferment les uns après les autres, suivant le rythme de la baisse des ventes de la presse papier, et face à des conditions de travail pas si faciles, l'affaire semble avoir pris du temps. La mairie, qui lancé l'appel d'offres pour retrouver un point presse de qualité, avançait, début septembre, une ouverture dans le courant du mois d'octobre.

Derrière le comptoir encore peu achalandé, c'est Ahmed et

Farjana qui ont pris l'affaire. Le couple, arrivé du Bangladesh voici deux ans, a encore du mal à parler français, mais compte bien apprendre « grâce aux clients ».

« Les gens sont très gentils, et on réussit à se comprendre. Pour nous qui cherchions à prendre un commerce, c'est l'occasion de mieux parler français et de faire des rencontres », assure en anglais Ahmed, qui travaillait auparavant dans la restauration.

Le cinéma se met au vert aux Studios de Bry-sur-Marne

Le chef décorateur deux fois césarisé Michel Barthélemy crée un décor écoresponsable... Son but : sensibiliser les porteurs de projets écolos au Salon des Tournages, qui se tient dès ce jeudi au Parc Floral.



LE BON PLAN

Et si votre maison servait de décor de ciné

Louer son bien pour le tournage d'un film, d'un clip ou d'une publicité peut rapporter de l'argent. Encore faut-il correspondre aux critères de la production. On vous donne quelques pistes.

PAR ANNE-LAURE ABRAHAM

QUE VOUS SOYEZ propriétaire d'un appartement haussmannien, d'un pavillon de banlieue ou d'un appartement style HLM, votre bien peut intéresser les productions de films et de téléfilms. « Le cinéma, comme la télévision, reflète souvent le quotidien donc on cherche de tout », lâche Hélène Dudragne, responsable de service aux productions pour Film Paris Région. Cette instance, émanation de la région, organisait le Salon du tournage, la semaine dernière. L'occasion de constater une explosion du nombre de jours de tournage à Paris, plus 84 % en cinq ans. La demande sur la capitale et la région est bien là. A la clé : des sommes pouvant aller de 300 € à plusieurs milliers d'euros par jour. « Ça dépend de la durée du tournage, de la taille de l'équipe et du standing », reprend la spécialiste. Certains critères attirent plus que d'autres. « Il faut un lieu assez grand, minimum 100 m², avec une ou des pièces supérieures à 20 m², car il

faut pouvoir accueillir une quinzaine de personnes, voire plus », explique l'associée de l'agence de repérage Mirages, Sarah Katchatouroff. Derrière l'image à l'écran, il y a tout ce que l'on ne voit pas : les équipes, les décors, le matériel technique... « On a des lieux incroyables comme une ancienne usine transformée en loft de 500 m² avec piscine dans le XI^e, des hôtels particuliers avec des jardins dans le VII^e... », énumère-t-elle.

Etre bien conscient des contraintes

Si vous n'avez pas un 100 m² tout n'est pas perdu. Il arrive que certaines productions louent plusieurs appartements sur un même palier. Parfois, seule la façade est filmée. Le logement social n'est pas exclu. « Il faut juste l'autorisation du bailleur. » Les biens proches de Paris, faciles d'accès (non enclavés, avec ascenseur...) sont également recherchés, mais chaque mission est différente.

Valérie Novel, repéreuse, arpente ainsi Paris et sa région pour dénicher « le » lieu qui colle avec l'histoire : une maison censée être sur la Seine, un autre style « maison Phénix » au milieu de la campagne pour un film de Julie Delpy... « Ça n'existe pas, mais j'ai trouvé quelque chose qui s'en approchait. Avec l'accord de la propriétaire, on a fait tomber une cloison et elle n'a pas souhaité qu'on la lui remonte », ajoute cette porte-parole d'une association représentant la profession.



Le tournage de films ou de séries, comme ici « Fais pas ci, fais pas ça », nécessite de louer des maisons ou des appartements ayant des styles collant à l'histoire.

Il y a aussi l'appartement haussmannien, le château pour un film d'époque, la maison de famille à la campagne, le pavillon des années 1950, 1960 ou 1970 « dans son jus » (voir encadré)... Les biens vides ont aussi la cote. La technique de la professionnelle ? Laisser des petits papiers, aller voir les agences immobilières... « Récemment, j'ai trouvé une maison avec des

bibelots et des accessoires des années 1950, mais c'est de plus en plus rare car les gens refont la décoration quand ils achètent. »

Avant de se lancer, il est impératif de se rendre compte des contraintes : « Il faut se demander si on est prêt à accueillir 35 ou 50 personnes chez soi », insiste Hélène Dudragne. Pour Sarah Katchatouroff, cela nécessite une

certaine implication : « On n'est pas obligé d'être présent toute la journée, mais il faut être là pour l'arrivée et le départ, se rendre disponible pour répondre aux questions. Ce n'est pas Airbnb. »

En fonction de la durée et de l'importance du tournage, il se peut que vous soyez obligé de partir de chez vous. Ces conditions particulières sont à négocier dans le contrat.

La
NOTE
PRATIQUE

Combien ça rapporte ?

De 500 à 3 000 € par jour pour un tournage, de 1 000 à 1 500 € pour un shooting photo.

Faut-il une assurance particulière ?

Non, une assurance habitation suffit et la production en a une qui couvre tout ce qui se passe à l'intérieur. Tout doit être rendu dans l'état initial, sauf si le propriétaire ne le souhaite pas.

A qui s'adresser ?

Voici plusieurs agences spécialisées : Cinédécors (cinedecors.net), Mires Paris (miresparis.com) et 20 000 lieux (20000lieux.com). L'Association des repéreurs (asso-repereurs.fr) pourra également vous aiguiller. Attention, si le recensement du bien est gratuit, il n'est pas automatique. Il faut envoyer des photos, un descriptif et, si l'agence ou le repéreur est intéressé, un rendez-vous sera pris.

Il faut un lieu assez grand, minimum 100 m², avec une ou des pièces supérieures à 20 m²

SARAH KATCHATOUROFF, DE L'AGENCE MIRAGES

LE TÉMOIN



Vélizy (Yvelines), jeudi. Un clip de Roméo Elvis, frère de la chanteuse Angèle, a été tourné dans un bien familial, typique des années 1960-1970, de Jean-Philippe.

« Dans le clip, on voit la cuisine, le garage... »

JEAN-PHILIPPE

A LOUÉ LA MAISON DE SON PÈRE POUR UN TOURNAGE

« C'ÉTAIT VRAIMENT sympa. Si l'occasion se représente, je le referai. » Pour Jean-Philippe, l'expérience de tournage a été bonne. Il y a environ un an, cet ancien clerc de notaire a loué la maison de son père, décédé en 2015, pour la réalisation du clip « Todiefor & Shoeba » du rappeur Roméo Elvis (frère de la chanteuse Angèle).

« Mon fils, qui est agent immobilier, a rencontré une personne du milieu du cinéma (NDLR : la repéreuse Valérie

Novel) qui lui a dit qu'elle recherchait des lieux dans leur jus. Il a pensé à la maison de son grand-père et voilà ! », avance le retraité. La maison, située à Vélizy-Villacoublay (Yvelines) et achetée dans les années 1950, est restée figée dans le temps, comme en témoignent les tapis au sol, les tapisseries aux murs, le canapé en velours, le réfrigérateur...

« Dans le clip, on voit la cuisine, la véranda et le garage, mais c'est furtif. Juste quelques secondes alors qu'ils sont restés de 6 h 30 à plus de 21 heures ! », lâche-t-il. Trois camions remplis et environ 35 person-

nes ont débarqué... « Elles ont installé des projecteurs, un générateur électrique, ont changé des meubles de place et mis quelques éléments de déco... J'avais un peu peur de la casse, mais ça s'est très bien passé. Ils ont pris en photo chaque pan de mur et tout repositionné. Ils ont même passé l'aspirateur ! », reprend le septuagénaire, qui a passé toute la journée avec eux.

Montant de la journée : 600 €. « Ça nous sert à payer les charges de la maison en attendant de faire des travaux pour la louer à long terme », indique-t-il.

A.-L.A.

Paris: La capitale accueille de plus en plus de tournages de séries et de films



Paris, capitale du tournage ? Comme le dévoile [Le Parisien](#), l'Île de France attire de plus en plus les productions de films et de séries. Selon l'organisme Film Paris Région, rien que l'an dernier, 40 % des films français et 36 % des films étrangers ont été tournés en région parisienne. Une tendance qui irait à la hausse puisque en cinq ans, [les tournages à Paris](#) et ses environs auraient augmenté de 84 %, et les jours de tournages seraient passés de 2970 en 2015 à 5465 en 2019.

De plus en plus de séries

Cet engouement croissant des réalisateurs pour la capitale s'expliquerait par la création du [crédit d'impôts de 2015](#) qui permet de réduire les coûts de tournages en France, mais aussi par la présence de plus en plus de séries. Le quotidien prend l'exemple de *The Eddy*, la nouvelle production Netflix réalisée par Damien Chazelle, qui a nécessité 20 semaines de tournage à Paris pour tourner les huit épisodes de la première saison.

Mais ce n'est pas la seule à avoir élu domicile dans la ville des lumières, citons notamment *Le Bazar de la charité* ou *Dix pour cent* côté série, et *Notre-Dame de Valérie Donzelli* ou *Hors-Normes* de Toledano et Nakache côté cinéma.

vous regardez

Télématin

Émission du jeudi 16 janvier 2020



01:53:14



Télématin

Émission du jeudi 16 janvier 2020



2

diffusé le jeu. 16.01.20 à 6h57

disponible jusqu'au 19.01.38

info et société - 148 min - tous publics

vous regardez

Télématin

Émission du jeudi 16 janvier 2020

Le Parisien

Paris, roi des tournages en série

Après un an de succès, le tournage de séries à Paris s'accroît. La ville devient le lieu de tournage de plus en plus de séries télévisées.



5 165



01:53:17



Télématin

Émission du jeudi 16 janvier 2020



2

diffusé le jeu. 16.01.20 à 6h57

disponible jusqu'au 19.01.38

info et société - 148 min - tous publics



(15/01 soir par Catherine Boulez sujet chiffres tournages)

Forte hausse des tournages à Paris



Le 16 janvier 2020 à 14:18, écrit par [Béatrice Mouedine](#)

[Lire plus tard](#)



[Partager l'article](#)



DITS : OLIVIER H

Aujourd'hui s'ouvre pour deux jours le Salon des Tournages « Production Forum » au Parc Floral, pour les professionnels du secteur. L'année 2019 fut bonne pour les tournages parisiens. En 5 ans le nombre de jours de tournage dans la capitale a presque doublé. (+84%)

Écoutez le reportage de [Victoire Faure](#)

▶ 0:00 / 0:00



La prochaine série Netflix, The Eddy, tournée dans le 12^{ème} arrondissement de Paris

Paris a accueilli plus de 1000 productions l'année dernière. Un enjeu économique majeur pour le secteur, boosté par le boom des séries et les plateformes en ligne. La prochaine série Netflix « The Eddy », réalisé par Damien Chazelle, auteur de l'oscarisé *La La Land*, a été tournée à Paris pendant vingt semaines l'année dernière (principalement le 12^e arrondissement surtout).

La ville compte 2 200 décors accessibles. Parmi les productions tournées, 80 % sont françaises, et 20 % étrangères.

Cinéma : "tous les matins il y a une vingtaine de tournages qui ont lieu" à Paris

Plus de 5 000 jours de tournage ont lieu par an à Paris, un nombre "en croissance depuis cinq ans", selon Michel Gomez, délégué général de la mission cinéma de la mairie de Paris.



Le salon des tournages ouvre jeudi 16 janvier au Parc Floral de Paris. Chaque région française vient faire valoir ses atouts auprès des producteurs de cinéma et de série. L'une des thématiques fortes du salon cette année c'est l'éco-production, c'est-à-dire la réduction de l'empreinte carbone des tournages. À Paris, "*tous les matins il y a une vingtaine de tournage qui ont lieu*", a expliqué sur franceinfo Michel Gomez, délégué général de la mission cinéma de la mairie de Paris.

franceinfo : Est-ce qu'il y a beaucoup de tournages à Paris ?

Michel Gomez : À Paris, le nombre de jours de tournage est en croissance depuis cinq ans avec plus de 5 000 jours de tournage par an. Tous les matins il y a une vingtaine de tournage qui ont lieu à Paris. Ce sont des films, des séries, des publicités. Tous les genres cinématographiques concourent à cette activité.

Cinéma : "tous les matins il y a une vingtaine de tournages qui ont lieu" à Paris

franceinfo: franceinfo

Franceinfo 16 janvier 2020

t

f



Le salon des tournages ouvre jeudi 16 janvier au Parc Floral de Paris. Chaque région française vient faire valoir ses atouts auprès des producteurs de **cinéma** et de série. L'une des thématiques fortes du salon cette année c'est l'éco-production, c'est-à-dire la réduction de l'empreinte carbone des tournages. À Paris, "tous les matins il y a une vingtaine de tournage qui ont lieu", a expliqué sur franceinfo Michel Gomez, délégué général de la mission cinéma de la mairie de Paris.

franceinfo : Est-ce qu'il y a beaucoup de tournages à Paris ?

Michel Gomez : À Paris, le nombre de jours de tournage est en croissance depuis cinq ans avec plus de 5 000 jours de tournage par an. Tous les matins il y a une vingtaine de tournage qui ont lieu à Paris. Ce sont des films, des séries, des publicités. Tous les genres cinématographiques concourent à cette activité.

Comment expliquez-vous un tel engouement ?

Cette augmentation est liée à un bouleversement fondamental du paysage audiovisuel national et mondial avec à la fois l'arrivée de nouveaux acteurs comme Netflix, Amazon, AppleTV qui viennent beaucoup tourner à Paris, et le développement des séries françaises ou étrangères. Qui dit série, dit plusieurs saisons et des dizaines et des dizaines de jour de tournage. Lorsqu'une série (...)



Stéphane Bender
chargé des relations avec les industries techniques et Communication à FILM France

#deuxpointsleco



Mis à jour le 17/01/2020 | 16:53
publié le 17/01/2020 | 09:21



"La France, avant tout, c'est une carte postale. Paris est l'une des rares villes du monde dont le nom est connu par toute la planète. Il y a une image du luxe français qui est mondial" déclare Stephan Bender, délégué général de Film France.

186 millions d'euros c'est le montant des dépenses générées par les tournages de productions étrangères sur le territoire français en 2018 : "Sur toute la planète, il y a une compétition pour attirer les tournages. La principale arme, ce sont les incitatifs fiscaux. En France, on a un crédit d'impôt international qui monte à 30% des dépenses réalisées en France pour la fabrication du film. C'est une arme qui a fait ses preuves".



(Joanna et Michel B à Bry sujet Ecoresponsable)



(15/01 - JT 12h)



PRODUCTION FORUM / SALON DES TOURNAGES 16 ET 17 JANVIER 2020

16 – 17 JAN. 2020

PARC FLORAL DE PARIS



THE PRODUCTION FORUM

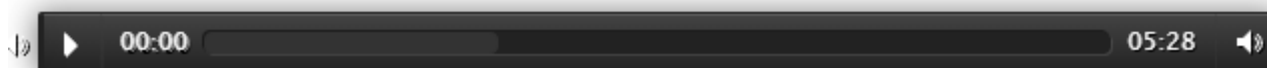
SALON DES TOURNAGES



Joanna GALLARDO Institutional Relations Manager du Production forum Paris 2020, l'ex salon des tournages.

Comment rester concurrentiel ? les atouts de la France , le savoir faire , les aides financières.

les objectifs des précédentes éditions se renforcent : promotion des lieux et des prestations de tournages, mise en relation des professionnels de la filière Image et valorisation des enjeux de production.





Paris : le nombre de tournages explose



Paris sert de plus en plus de décor de cinéma / © milosk50

Ce n'est pas pour rien qu'on dit que Paris est un véritable décor de cinéma... De plus en plus de tournages ont lieu dans la capitale, la preuve avec ces chiffres.

À l'occasion du Production Forum / Salon des tournages qui se tient au parc Floral (20^e arrondissement) ce jeudi 16 et vendredi 17 janvier 2020, Paris et nos confrères du Figaro ont fait les comptes sur le nombre de tournages qui ont eu lieu en Île-de-France en 2019. Et on peut dire que la ville Lumière (et sa banlieue) n'a jamais autant servi de décor que cette année-là ! En effet, 40 % des films français et 36 % des films étrangers ont été réalisés en région parisienne selon l'organisme Film Paris Région; **ce qui représente un bond de 84 % en cinq ans.**



Accueil > Agenda

16-17 janvier 2020 : le rendez-vous des cinéphiles

Melicia Poitiers - 06/01/2020

16 – 17 JAN. 2020

PARC FLORAL DE PARIS



THE PRODUCTION FORUM

SALON DES TOURNAGES

Pour sa 10ème édition, le Salon des Tournages devient The Production Forum. Il aura lieu les 16 et 17 janvier 2020 au Parc Floral à Paris.

Organisé par Film Paris Région, cet événement réunira une centaine d'exposants dont la Région Île-de-France, de nombreux sites franciliens de tournage, des organismes nationaux, des studios, des entreprises et associations de professionnels du cinéma ainsi que les commissions du film membres du réseau Film France.

Objectif : promouvoir des lieux et des prestations de tournages dans la région, favoriser les échanges entre professionnels de la filière, notamment sur les enjeux actuels du cinéma. Parmi les grandes thématiques qui seront abordées cette année : l'écoproduction. Des spécialistes partageront leurs conseils pour construire des décors plus écologiques, exploiter les décors naturels au mieux, etc.

Pour plus d'informations, cliquez [ici](#).

Echo

d'Île-de-France



L'Île-de-France attire encore et toujours la lumière des projecteurs de cinéma. Elle demeure la région française qui accueille le plus grand nombre de tournages de films, fictions télé et séries : pas moins de 40% des productions nationales et 36% des productions internationales y sont tournées. Un succès qui tient notamment à ses décors iconiques tels que la Tour Eiffel, le Louvre, les quais de Seine, les châteaux de Versailles et de Fontainebleau mais aussi à ses studios (la Cité du cinéma à Saint-Denis, les studios de Bry-sur-Marne...). L'Île-de-France compte plus de 2 200 décors accessibles aux tournages que l'on a pu voir pour certains, ces derniers mois, dans des films et séries comme « Notre-Dame » de Valérie Donzelli, « It must be Heaven » d'Elia Suleiman, le « J'accuse » de Roman Polanski, « Hors Normes » d'Eric Toledano et Olivier Nakache ou encore « Le Bazar de la Charité ».

Cinéma

Croissance des tournages de films à Paris / Salon des tournages

13 janvier 2020 • Ajouter un commentaire



Les **16 et 17 janvier** prochain **The Production Forum/Salon des tournages*** mettra en valeur l'ensemble des lieux de tournage qui rendent le territoire attractif. L'Île-de-France reste la 1^{ère} région française en termes d'accueil de tournages avec 40% des productions nationales et 36% des productions internationales (en nombre de jours de tournage, long métrages et fictions TV/Séries).

Elle compte plus de 2 200 décors accessibles aux tournages. Elle est particulièrement bien placée en la matière avec ses cinq sites classés au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco : les châteaux de Versailles et de Fontainebleau, les quais de la Seine, la ville de Provins et les constructions du Corbusier. Elle est régulièrement le premier territoire choisi par une nouvelle industrie à la recherche de décors exotiques et universels.

Paris plus compétitive que jamais, enregistre une croissance de 84% en 5 ans



ACTUALITÉ

Cinéma et séries : la capitale plus que jamais en haut de l'affiche

🕒 Mise à jour le 15/01/2020

Paris a connu une année 2019 prolifique en termes de productions cinématographiques et audiovisuelles. En cinq ans, la ville a ainsi doublé son nombre de jours de tournage dans ses rues.

La ville lumière n'est pas seulement courtisée par les touristes. Elle l'est aussi par les réalisateurs du monde entier qui viennent y trouver leur inspiration et des décors pour leur production. Au total, Paris a accueilli 1066 productions cette année (films, clips musicaux, fictions TV...) avec 103 longs-métrages comme « Comédie Humaine » de Xavier Giannoli, « The Hunting », film chinois tourné en trois mois au cours de l'été 2019, ou encore le [très féministe film d'espionnage « 355 »](#), tourné également en juillet dernier, avec Jessica Chastain et Penélope Cruz en tête d'affiche.



(13/01)

Sous l'influence des séries, le nombre de jours de tournage à Paris s'envole

Paris, 13 jan 2020 - Le nombre de jours de tournage dans la capitale a presque doublé en cinq ans (+ 84%), encouragé par le "boom" des séries télévisées françaises et étrangères, a annoncé lundi le salon des tournages "The Production Forum" dans un communiqué.

"Le nombre de jours de tournage [...] augmente de façon substantielle du fait du développement des séries produites par des acteurs nationaux (Canal +, TF1, France Télévisions) ou internationaux (Netflix, Amazon)", précise Michel Gomez, délégué de la mission cinéma de la Mairie de Paris.

Le nombre de jours de tournage à Paris s'envole grâce aux séries

© 13/01/2020 à 15h15



Les jours de tournage à Paris ont augmenté de 84% en cinq ans, grâce notamment au développement des séries.

Le nombre de jours de tournage dans la capitale a presque doublé en cinq ans (+ 84%), encouragé par le "boom" des séries télévisées françaises et étrangères, a annoncé lundi le salon des tournages "The Production Forum" dans un communiqué.

TV5MONDE

Si le nombre de tournages dans la capitale reste stable -plus de 1.000 par an-, la production de séries à destination des télévisions et des plateformes vidéo en ligne rallonge considérablement leur durée, avec un total de 5.465 jours en 2019 contre 2.970 en 2015.

Plus de 1.000 productions en 2019

Des productions comme **"The Eddy" du réalisateur franco-américain Damien Chazelle**, installée pendant près de vingt semaines à Paris, ou le **"Bazar de la Charité", carton d'audience sur TF1** désormais diffusé sur Netflix, ont contribué à cette hausse rapide.

Au total, Paris a accueilli 1.066 productions cette année (films, clips musicaux, fictions TV...) avec 103 longs-métrages comme **"Comédie Humaine"** de Xavier Giannoli, ou encore **"The Hunting"**, film chinois tourné en trois mois dans la capitale au cours de l'été 2019.

Le salon des tournages **"The Production Forum"** aura lieu le 16 et le 17 janvier au Parc...

Île-de-France : le nombre de jours de tournage explose grâce aux séries

Si le nombre de tournages est stable à Paris et dans sa région, leur durée s'allonge. Et avec le développement de nouvelles plate-formes en ligne, ce n'est sans doute pas près de s'arrêter.



C'est peu dire que la capitale française attire les productions. Le nombre de [tournages](#) reste stable (1 066 tournages l'an dernier) mais c'est la durée de ces tournages qui explose : 5 465 jours de tournage à Paris en 2019 contre 2 970 en 2015.

La raison ? Le développement ces dernières années des productions de séries pour la télévision mais aussi pour les plate-formes en ligne, comme Netflix, Canal + ou Amazon. « *La production de longs-métrages est stable sur les cinq dernières années à Paris avec une centaine de tournages par an [mais] on assiste à une révolution au profit des séries qui génèrent une activité très importante* », assure Michel Gomez, délégué général de la Mission Cinéma de la Ville de Paris, au journal [Les Échos](#).

Des atouts à faire valoir

Il faut dire aussi que la Région Île-de-France a su développer ses atouts pour attirer ses productions. « *À lui seul, Netflix dispose d'un budget d'un milliard de dollars à investir juste en Europe* », explique Rémi Bergues, directeur général de [Film Paris Région](#) (ex-Commission du film Île-de-France), aux Échos.

Crédits d'impôts, infrastructures à disposition, monuments connus dans le monde entier... Le salon The Production forum, qui commence jeudi pour deux jours, a les armes pour promouvoir Paris et sa région aux producteurs du monde entier.

Le nombre de jours de tournage à Paris s'envole grâce aux séries



Le nombre de jours de tournage dans la capitale a presque doublé en cinq ans (+ 84%), encouragé par le "boom" des séries télévisées françaises et étrangères, a annoncé lundi le salon des tournages "The Production Forum" dans un communiqué.

"Le nombre de jours de tournage [...] augmente de façon substantielle du fait du développement des séries produites par des acteurs nationaux (Canal +, TF1, France Télévisions) ou internationaux (Netflix, Amazon)", précise Michel Gomez, délégué de la mission cinéma de la Mairie de Paris.

Si le nombre de tournages dans la capitale reste stable -plus de 1.000 par an-, la production de séries à destination des télévisions et des plateformes vidéo en ligne rallonge considérablement leur durée, avec un total de 5.465 jours en 2019 contre 2.970 en 2015.

Plus de 1.000 productions en 2019

Des productions comme **"The Eddy"** du réalisateur franco-américain **Damien Chazelle**, installée pendant près de vingt semaines à Paris, ou le **"Bazar de la Charité"**, **carton d'audience sur TF1** désormais diffusé sur Netflix, ont contribué à cette hausse rapide.

Au total, Paris a accueilli 1.066 productions cette année (films, clips musicaux, fictions TV...) avec 103 longs-métrages comme **"Comédie Humaine"** de Xavier Giannoli, ou encore **"The Hunting"**, film chinois tourné en trois mois dans la capitale au cours de l'été 2019.

Paris. Boosté par les séries, le nombre de jours de tournage dans la capitale explose

Le nombre de jours de tournage dans la capitale a presque doublé en cinq ans (+ 84 %), encouragé par le « boom » des séries télévisées françaises et étrangères, a annoncé, lundi 13 janvier 2020, le salon des tournages The Production Forum, dans un communiqué.



Le nombre de jours de tournage à Paris a presque doublé en cinq ans (+ 84 %), encouragé par le « boom » des séries télévisées françaises et étrangères, a annoncé, lundi 13 janvier 2020, le salon des tournages The Production forum dans un communiqué.

« Le nombre de jours de tournage [...] augmente de façon substantielle du fait du développement des séries produites par des acteurs nationaux (Canal Plus , TF1 , France Télévisions) ou internationaux (Netflix , Amazon Prime video) », précise Michel Gomez, délégué de la mission cinéma de la mairie de Paris.

Si le nombre de tournages dans la capitale reste stable, à plus de mille par an, la production de séries à destination des télévisions et des plateformes vidéo en ligne rallonge considérablement leur durée, avec un total de 5 465 jours en 2019, contre 2 970 en 2015.

Des productions comme *The Eddy*, du réalisateur franco-américain Damien Chazelle, installée pendant près de vingt semaines à Paris, ou Le Bazar de la Charité, carton d'audience sur *TF1* désormais diffusé sur *Netflix*, ont contribué à cette hausse rapide.

Le boom des tournages de série à Paris et en Île-de-France



Si le nombre de productions reste stable, le nombre de jours de tournage à Paris a doublé à Paris en 5 ans. L'Île-de-France est la première région d'accueil des tournages.

Des séries produites par des chaînes françaises mais aussi étrangères. Chaque année, plus de 1.000 productions ont lieu à Paris, un chiffre qui reste stable depuis plusieurs années.

Mais le fait marquant est que ces productions nécessitent de plus en plus de jours de tournages, qui sont passées de 2.970 en 2015 à 5.465 en 2019, soit une hausse de 84% selon un communiqué de "The Production Forum", un salon de tournage.

Une augmentation encouragée par le boom des séries télévisées : *"Le nombre de jours de tournage [...] augmente de façon substantielle du fait du développement des séries produites par des acteurs nationaux (Canal +, TF1, France Télévisions) ou internationaux (Netflix, Amazon)"*, précise Michel Gomez, délégué de la mission cinéma de la Mairie de Paris.

Paris: La capitale accueille de plus en plus de tournages de séries et de films



Paris, capitale du tournage ? Comme le dévoile *Le Parisien*, l'Île de France attire de plus en plus les productions de films et de séries. Selon l'organisme Film Paris Région, rien que l'an dernier, 40 % des films français et 36 % des films étrangers ont été tournés en région parisienne. Une tendance qui irait à la hausse puisque en cinq ans, les tournages à Paris et ses environs auraient augmenté de 84 %, et les jours de tournages seraient passés de 2970 en 2015 à 5465 en 2019.

De plus en plus de séries

Cet engouement croissant des réalisateurs pour la capitale s'expliquerait par la création du crédit d'impôts de 2015 qui permet de réduire les coûts de tournages en France, mais aussi par la présence de plus en plus de séries. Le quotidien prend l'exemple de *The Eddy*, la nouvelle production Netflix réalisée par Damien Chazelle, qui a nécessité 20 semaines de tournage à Paris pour tourner les huit épisodes de la première saison.

Mais ce n'est pas la seule à avoir élu domicile dans la ville des lumières, citons notamment *Le Bazar de la charité* ou *Dix pour cent* côté série, et *Notre-Dame* de Valérie Donzelli ou *Hors-Normes* de Toledano et Nakache côté cinéma.

4 questions à...

Rémi Bergues,

directeur Film Paris Région, organisateur du Production Forum

Quel bilan avez-vous tiré de l'édition de l'année dernière du salon des lieux de tournage ?

2020 marque un tournant historique pour le salon des tournages qui fête ses 10 ans et qui change de nom pour devenir le Production Forum. Au départ, cette manifestation avait pour vocation de mettre en avant les sites de tournage franciliens. Elle s'est élargie aux sites de tout le territoire et nous souhaitons aujourd'hui considérer la chaîne dans son ensemble.

Nous conservons une zone d'exposition avec 107 stands, dont environ 25% de nouveaux, mais nous souhaitons surtout en faire un lieu d'échange et de rencontres couvrant toute la chaîne de la production, du scénario à la postproduction. Ces rencontres devraient favoriser l'émulation entre les professionnels et servir de catalyseur de nouveaux projets.

En 2020, pour la première fois, nous nous installons au Parc floral de Vincennes, au même endroit et aux mêmes dates que le micro-salon de l'AFC, ce qui nous permettra d'avoir une offre plus lisible de l'international. **Quelles mesures pour attirer les**

productions internationales ?

On peut anticiper une augmentation de la production de contenus pour les plateformes qui envisagent de produire un tiers de leur contenus en Europe. Netflix a annoncé un milliard d'euros de dépenses pour créer des contenus européens. Nous avons une capacité à valoriser notre patrimoine culturel comme Versailles ou les grands monuments, mais nous devons faire en sorte que ces productions restent sur notre territoire le plus longtemps possible en leur offrant par exemple un "onestopshop" qui aille de l'écriture du scénario, jusqu'aux effets spéciaux et la postproduction, en passant par les tournages en studios.

Nous avons rencontré les plateformes et elles sont à la recherche de plateaux avec des backlots. En 2020, les studios de Bry-sur-Marne devraient être rénovés et 9 nouveaux plateaux devraient voir le jour dans les deux ans qui viennent à Breigny-sur-Orge. Ils sont d'ailleurs conçus pour être éco-responsables. Les représentants des plateformes sont très sensibles au respect des problématiques de l'environnement, de la parité ou de la diversité.

C'est une vraie carte à jouer face à la concurrence des infrastructures de Londres ou de Berlin. Ils sont également naturellement sensibles aux mesures d'incitations fiscales comme la revalorisation du crédit d'impôt international et le soutien à la filière des VFX.

Comment traitez-vous la dimension écologique ?

Nous aurons un stand très important consacré à ces questions au Production Forum. Nous mettons en place des formations et des sensibilisations des producteurs à ces questions. Un tournage mobilise un grand nombre de camions. On peut envisager d'utiliser davantage de véhicules électriques ou équipés de moteurs à hydrogène. Il faut aussi réduire l'impact carbone des groupes électrogènes et mieux gérer la restauration des équipes et la gestion des déchets. Nous poussons à des processus plus respectueux de l'environnement.

Quelles grandes tendances d'évolution du secteur anticipez-vous ?

Au CES de Las Vegas, nous avons présenté 300 start-up françaises. Nous avons tout intérêt à adopter une



manière de travailler collective pour répondre aux enjeux des plateformes en 2020 qui ont pour ambition de produire en même temps des blockbusters et des contenus très spécifiques. La compétition va être forte entre les plateformes pour d'abord acquérir de nouveaux clients puis pour les retenir. Les données plus qualitatives que quantitatives sont également un enjeu clé. Pour elles, l'innovation et la technologie doivent bénéficier au storytelling, permettre aux contenus d'être interactifs, d'avoir une expérience augmentée et immersive derrière l'écran. Enfin, elle estiment que le smartphone devient de plus en plus l'écran principal pour le visionnage de contenu.

Propos recueillis par P. L.

Les membres de la photographie de l'AFI et leurs associés ont initié les JOURNÉES AFC DE LA POSTPRODUCTION

AFC
Association Française des Artistes de la Photographie Cinématographique (1964-2019/2020)

JOURNÉES AFC DE LA POSTPRODUCTION
21 - 22 JANVIER 2020

FORUM DES IMAGES - FORUM DES HALLES - 2 RUE DU CINÉMA - 75001 PARIS

Inscription obligatoire sur : WWW.JOURNEESPOSTPRODUCTION.FR



ET Digital

Netflix inaugure ses locaux parisiens

Après Londres, Amsterdam et Madrid, le leader mondial de la SVàD Netflix inaugure ce vendredi 17 janvier ses nouveaux locaux dans la capitale, 2.500 m² répartis sur trois étages dans un immeuble rénové dans le quartier de la Madeleine, derrière l'Olympia et en face du Théâtre Edouard-VII. Le géant américain, qui revendique désormais 6,7 millions d'abonnés en France, soit un Français sur 10, y a déjà recruté une quarantaine de salariés, sur un total qui devrait atteindre 130 à terme. La firme de Los Gatos va investir 100 M€ cette année dans la production française, soit une vingtaine de nouveaux contenus originaux (séries, films ou documentaires). Parmi ceux-ci : la série *The Eddy*, réalisée par Damien Chazelle et tournée à Paris avec Leïla Bekhti et Tahar Rahim, la série fantastique *Vampires*, portée par Oulaya Amamra, ou encore les films *la Terre et le sang*, de Julien Leclercq, et *Balle perdue*, de Guillaume Pierret, avec Ramzy Bedïa et Nicolas Duvauchelle.

L'INDUSTRIE DU RÊVE A 20 ANS !

23.01.2020
PARIS

PARIS
MAGASIN
CINÉMA



ET Institutionnel

Le CNC lance un "Plan studios" pour les plateaux de tournage

A l'occasion du micro salon AFC qui se déroule au Parc Floral de Paris, jeudi 16 et vendredi 18 janvier, le président du CNC, Dominique Boutonnat, a lancé le Plan studios qui se donne pour objectif d'inciter les projets ambitieux de modernisation de studios de tournage. "Le plateau du XXI^e siècle doit être numérique et durable : le CNC accompagnera cette mutation", a annoncé Dominique Boutonnat, précisant que le Plan sera doté d'une enveloppe de 1 M€. Il s'agit pour le CNC de répondre aux conclusions du rapport remis au Centre et à Film France qui pointait un sous-dimensionnement des équipements français par rapport à ceux des autres pays européens : moins de surface totale, pas de grands plateaux, et une intégration insuffisante des nouveaux enjeux numériques. De plus, ces plateaux ne disposent pas de terrains adjacents où fabriquer et stocker de très grands décors, les "backlots". "Nous devons réagir et donner une nouvelle impulsion en lançant un Plan studios", a justifié le président du CNC.

Les quatre axes du "Plan studios"

- Une aide à la modernisation, numérique et durable, sous la forme d'un appel à projet doté de 1 M€ au sein du soutien financier aux industries techniques. Une attention particulière sera portée aux enjeux numériques, d'une part, et aux projets écoresponsables, d'autre part. La Commission supérieure technique de l'image et du son (CST), en lien avec Ecoprod, formulera des recommandations au CNC pour faire évoluer les pratiques dans le secteur.
- Un accompagnement et un soutien aux structures à travers les conventions Etat-Région : le CNC proposera aux régions porteuses de projets de plateaux de tournages à rayonnement international d'intégrer cet enjeu dans les conventions de coopération.
- La promotion de l'attractivité française à l'international, en partenariat avec Film France : le président du CNC se rendra en Californie, au mois de mars prochain, pour rencontrer les dirigeants des plates-formes et majors américaines et envisager, à terme, la création d'une représentation permanente à Los Angeles pour valoriser au plus près des décideurs les savoir-faire français et les dispositifs d'incitation.

- Une attention particulière à la formation : la pratique du tournage en studio fait appel à de nouvelles compétences liées notamment au développement des effets visuels. Les établissements accompagnés par le CNC, notamment La Fémis, devront intégrer ces enjeux dans leurs pédagogies afin de former les nouvelles générations à tous les types de tournages.

Les industries techniques vues par le CSA

Pendant le salon Production Forum, le CSA et le CNC ont présenté les résultats d'une nouvelle étude sur le tissu économique de la production audiovisuelle plus particulièrement focalisée sur les industries techniques. C'est la quatrième étude menée par le CSA sur le secteur, après celles dédiées à la distribution et aux programmes de flux. L'étude porte sur des données à la fois qualitatives et quantitatives. Globalement, le secteur de la production audiovisuelle représente 3 Md€ en 2016, soit une légère baisse de 3% en un an. L'étude dénombre 4.242 entreprises dans ce secteur en 2017, contre 4.055 en 2016. Ile-de-France accueille 70% d'entre elles. Pour 36% ces sociétés ont plus de 10 années d'existence et représentent 60% du chiffre d'affaires. Du côté de l'emploi, l'activité de production représente 103.356 salariés dont 83% en CDD d'usage et 10% seulement en CDI, qui représentent à eux seuls 38% de la masse salariale totale. L'étude s'est également intéressée à l'audience des chaînes historiques qui seraient passée de 82,9% à 59,3% de l'audience globale. Le temps passé devant le poste de télévision est passé à 3 heures 36 en 2018, en baisse de 6 minute par rapport à 2017. Pour ce qui concerne plus spécifiquement le secteur des industries techniques, l'étude estime le chiffre d'affaire consolidé à 1,1 Md€ en 2017. *"Le secteur s'est beaucoup fragmenté depuis l'arrivée du numérique, observe Nathalie Sonnac, membre du CSA. Les acteurs les plus importants sont remplacés par une myriade d'autres très dépendants du choix des éditeurs et plus généralement des investissements des chaînes de télévision. L'arrivée des plates-formes a contribué à dynamiser le secteur et constitue un relais de croissance pour les prestataires. Quant aux productions récurrentes en région, elles ont permis de structurer la filière localement."*



Social

le film français
le premier magazine web des professionnels de l'audiovisuel

CINÉMA TÉLÉVISION DIGITAL

16 JANVIER - 01 FEVRIER

Hausse de 84% en cinq ans du nombre de jours de tournage à Paris

14/01/2020 - 14:01:00 - 12:44

L'Île-de-France reste la 1ère région française en termes d'accueil de tournages avec 40% des productions nationales et 36% des productions internationales (en nombre de jours de tournage, long métrages et fictions TV/Séries).

© credit photo | netflix

Les services de Film français

- S'abonner au film français
- Kiosque voir la collection
- Newsletter gratuite
- Accès aux archives
- Toutes les productions France, UE, TV
- Séries en développement
- Petites annonces du film français
- Besoin d'aide ? faire ses questions

Articles les + lus

- CINÉMA** Oscars 2020 : "Les Misérables" et "20 ans perdu mon corps" parmi les nominés (liste complète)
- CINÉMA** Pierre Niney dévoile le sujet de son premier film, "Sans titre"
- CINÉMA** Méliane Laurent réalise "Le Sol des filles" chez L'Agence
- CINÉMA** Pierre Lescour, candidat à un nouveau mandat à la présidence du Festival de Cannes

ÉVÉNEMENT | 6

[Équipement]

En introduction à la table ronde "Studio de tournage: les enjeux pour demain" du Production Forum, Dominique Boutonnat a dévoilé jeudi 16 janvier un plan de soutien en quatre axes, dont un appel à projets doté de 1 M€. ■ PATRICE CARRÉ



⑤ Plateau de l'Esprit de la charité, tourné à Bray-sur-Maine.

LE CNC ANNONCE UN PLAN POUR LES STUDIOS DE TOURNAGE

Commandé à Serge Elrisky par le CNC et Film France, un rapport intitulé "Les studios de tournage, un enjeu primordial pour la production en France", remis mi-mai, faisait ressortir un sous-équipement flagrant. La surface totale des 76 plateaux recensés sur 20 sites, majoritairement situés en Île-de-France et dans la région Sud, représente ainsi 52 463 m². À titre comparatif, les deux studios londoniens de Pinewood et Warner Leisureland offrent respectivement 39 000 et 35 400 m² de plateaux, et Babelsberg à Berlin, 20 000 m². Par ailleurs, la France a longtemps été pauvre en backlots (terrains destinés à être des décors en extérieurs, MAJ), exception faite des 6 000 m² de Bray-sur-Maine.

Des raisons tant économiques qu'historiques expliquent ce retard. Contrairement à leurs concurrents européens, les studios français ne sont généralement pas propriétaires de leurs terrains, subissant, notamment en région parisienne, une pression foncière qui ne fait que s'accroître. D'autre part, la Nouvelle Vague a durablement implanté dans l'esprit de nombreux réalisateurs une préférence pour les tournages extérieurs en décors naturels, encourageant accentués par l'arrivée du numérique qui a permis aux moyens de prises de vues de s'alléger. Mais la donne a changé. L'essor des plateformes et l'appétence exponentielle pour les séries rendent les plateaux de tournage indispensables, en raison de la nécessité impérieuse d'industrialiser la chaîne de production, au moyen de décors récurrents dans des enceintes sécurisées.

De plus, les nouvelles technologies permettent d'avoir et déjà à la postproduction de s'insérer sur les plateaux, à l'instar de la "prévis" ou "set". Certes, la Ville de Paris peut s'enorgueillir à juste titre de dépasser les 5 000 jours de tournage par an, mais c'est oublier que certaines équipes peuvent rencontrer des difficultés, voire l'opposition des riverains, alors que les

contraintes sécuritaires vont grandissant. Or la demande est en forte croissance. Netflix, qui inaugure son nouveau siège parisien le 17 janvier, investit déjà en France 100 M€ par an. Face à une telle opportunité, certains ont déjà réagi. De nouveaux opérateurs apparaissent, comme Olivier Marchetti qui a réussi à rendre incontournable Provence Studios, en cinq ans. À Nice, la Victorine est en passe de rendre grâce à la nouvelle impulsion donnée par la municipalité. Et des acteurs historiques comme TSF assument leur offre. Épinay va se doter d'un plateau supplémentaire; quant au Backlot 217, il se destine à être le seul site au monde entièrement autonome sur le plan énergétique. Enfin, signe des temps, le Trophée César et Technique 2020 à été décerné à Teapapalux/Studios de Bry.

MODERNISATION NUMÉRIQUE ET DURABLE

Début juillet, le CNC avait réuni un large panel de professionnels afin de dessiner des perspectives pour soutenir la filière. "Le souhait de Dominique Boutonnat est de faire de l'attractivité un enjeu majeur de l'action du CNC pour les années à venir. Les plateaux de tournage constituent un élément clé", explique Vincent Picaud, directeur du numérique du CNC. "L'attractivité est un ensemble. Nos atouts en matière de paysages, de culture et de patrimoine, des dispositifs d'incitation comme le C&L dont le taux passe de 30% à 40% dans le projet de loi de finances 2020 pour les œuvres de fiction à fort effet visuel, la dynamique des gros tournages venant en France grâce à l'excellence de nos industries techniques et de nos techniciens. Mais, à cet ensemble d'incitations et de savoir-faire, il faut ajouter un vrai plan pour les studios de tournage."

Annoncé par Dominique Boutonnat le 16 janvier, ce "plan studios" se décline en quatre axes. "Le premier axe concerne une modernisation des plateaux de tournage, qui doit reposer

sur deux piliers. L'un, numérique, en raison de la nécessité de plus en plus forte de proposer une offre entièrement intégrée avec du temps réel et des services de postproduction sur le tournage. L'autre, durable, pour arriver à des tournages "verts", avec tout ce que cela suppose en matière de récupération énergétique ou de recyclage."

DÉFINIR LE PLATEAU DU XXI^e SIÈCLE

"Cette modernisation destinée à construire une offre très attractive va pouvoir s'appuyer sur un appel à projets spécifique, doté de 1 M€. Cette enveloppe sera mise à disposition à l'intérieur du soutien financier aux industries techniques, afin d'inciter les opérateurs à se présenter avec des projets ambitieux." Dans cette optique, Dominique Boutonnat a demandé à la CST d'émettre une nouvelle recommandation technique sur ce qui devra être le plateau du XXI^e siècle. La dernière datait de 1995 et portait surtout sur la qualité sonore, afin de lutter contre les tournages dans les friches industrielles. "Le deuxième axe sera de proposer aux régions porteurs des projets de studios de tournage d'ores et déjà internationaux de les inclure dans le cadre des nouvelles conventions État-Région. Le mécanisme exact restera à déterminer dans le cadre de chaque négociation."

Troisième axe: la promotion de l'attractivité. "En lien avec Film France, Dominique Boutonnat se rendra personnellement en Californie début mars pour rencontrer les dirigeants des majors et des grandes plateformes, afin de leur présenter la richesse de l'offre française en la matière. L'idée, à terme, est d'établir un poste permanent à Los Angeles, ou plus près des décideurs."

Quatrième et dernier axe, une attention particulière portée à la formation. "Le CNC sera en mesure de faire en sorte d'insérer le travail en studios aux pédagogies des écoles que nous accompagnons. Beaucoup d'éléments sont déjà présents, mais l'idée est d'aller encore plus loin." ♦

À gauche, les studios de la Victorine à Nice.

À droite, le film *Effe* en tournage au Backlot 217, chez TSF à Bâtigny-sur-Orge.



Le Salon des Tournages devient The Production Forum

EVÈNEMENTS & SALONS, COMMUNAUTÉ // mardi, 03 décembre 2019 // Rédigé par Alice Bonhomme



Afin de répondre aux évolutions des besoins de l'ensemble de la chaîne de production cinématographique et audiovisuelle, le Salon des Tournages devient The Production Forum. La reconnaissance croissante du savoir-faire français à l'international et les enjeux environnementaux actuels marqueront cette 10e édition.

Devenu un lieu incontournable d'échange et d'interactivité, The Production Forum renforce les objectifs des précédentes éditions : promotion des lieux et des prestations de tournage, mise en relation des professionnels de la filière Image et valorisation des enjeux de production.

Parmi les grandes thématiques de cette édition, l'écoproduction sera particulièrement mise en valeur :

Des conseils pratiques seront apportés aux porteurs de projets sur la construction de décors plus écologiques et écoresponsables, mais aussi sur la meilleure exploitation des décors naturels. Film Paris Region travaille sur ces enjeux depuis 10 ans par le biais du collectif Ecoprod et du projet européen Green Screen. L'association des Chefs Décorateurs de Cinéma (ADC) et l'association des Métiers Associés du Décors (MAD) apporteront également leurs expertises sur le sujet.

Inscrit dans le cadre du Paris Image Trade Show, The Production Forum se tiendra cette année en parallèle du Micro-Salon, organisé par l'AFC afin de renforcer les interactions entre professionnels.

The Production Forum accueillera une centaine d'exposants dont la Région Ile-de-France, de nombreux sites franciliens, des organismes nationaux, des studios, des entreprises et associations professionnelles ainsi que les commissions du film membres du réseau Film France.

Rendez-vous les 16 et 17 janvier 2020 au Parc Floral de Paris pour découvrir cette nouvelle formule proposée par Film Paris Region !

The Production Forum face aux enjeux de la production française et internationale

EVÈNEMENTS & SALONS, COMMUNAUTÉ // jeudi, 19 décembre 2019 // Rédigé par Alice Bonhomme



Depuis trois ans, le paysage cinématographique et audiovisuel mondial se transforme, façonné par le développement massif des plateformes de contenus, Netflix en tête. Cette révolution impacte l'ensemble des professionnels de la chaîne de fabrication d'une œuvre qui doit s'adapter à la production exponentielle de contenus, notamment des séries, et à des audiences de plus en plus exigeantes.

Les lieux de tournages et les compétences internationales des professionnels français évoluent pour s'adapter à ces nouveaux enjeux. L'Ile-de-France souhaite s'emparer de ces sujets afin de conserver et développer son potentiel d'attractivité. C'est pour répondre à ces évolutions que le Salon des tournages, organisé par Film Paris Region, devient The Production Forum pour sa dixième édition.

Afin de favoriser les synergies entre les différents métiers de la production cinématographique et audiovisuelle, The Production Forum se rapproche du Micro-Salon. Les deux événements se tiennent conjointement les 16 et 17 janvier 2020 au Parc Floral de Paris facilitant la prise d'information pour les visiteurs.

The Production Forum souhaite initier des rencontres entre professionnels afin de favoriser l'accélération de projets communs. Dans cette optique, une plateforme internet permettra également aux professionnels de prendre rendez-vous en one-to-one en amont du salon. Pour cette dixième édition de The Production Forum, vous pourrez assister à une douzaine de conférences organisées en partenariat avec Film France sous un format de 45 minutes. Ces conférences fourniront des conseils pratiques aux professionnels du cinéma et de l'audiovisuel français afin de rester compétitifs sur le marché international : évolution des normes RSE/QSE, adaptation des compétences aux besoins des producteurs étrangers, modernisation et agrandissement des infrastructures des studios et prise en compte des enjeux environnementaux. Film Paris Region interviendra sur ces problématiques afin de mettre en lumière les solutions proposées en Ile-de-France.

Paris confirme son attractivité en matière de tournage

EVÈNEMENTS & SALONS, COMMUNAUTÉ // lundi, 03 février 2020 // Rédigé par [Alice Bonhomme](#)



L'Ile de France, qui compte plus de 2 200 décors accessibles aux tournages dont cinq sites classés au patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco* confirme sa place en tant que première région française en termes d'accueil de tournages avec 40% des productions nationales et 36% des productions internationales (en nombre de jours de tournage, long métrages et fictions TV/Séries). Alors que The Production Forum/Salon des tournages, qui se déroule aujourd'hui et demain ouvre ses portes, l'Ile de France et plus particulièrement Paris dévoilent quelques chiffres révélateur de leur attractivité...

Paris plus compétitive que jamais, enregistre une croissance de 84% en 5 ans

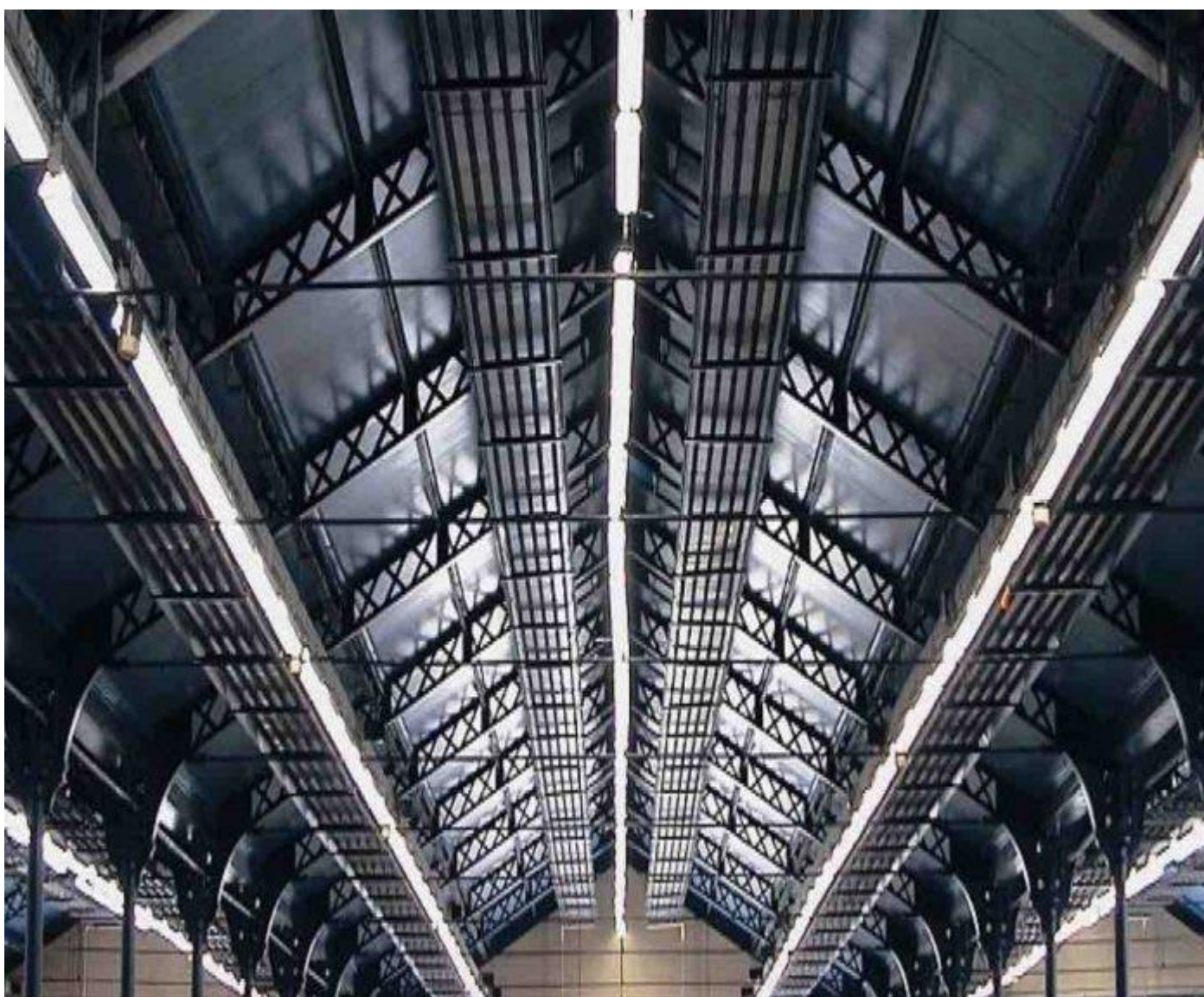
On a pu sur les petits et grands écrans de nombreux films tournés à Paris ces derniers mois, *Notre dame* de Valérie Donzelli, *It must be heaven* d'Elia Suleiman, *J'accuse* de Roman Polanski, *Hors Normes* d'Eric Toledano et Olivier Nakache, *Le Bazar de la Charité* (TF1)... Au total, la capitale a accueilli 1066 productions en 2019.

Après une importante augmentation du nombre de jours de tournage au cours de ces cinq dernières années (84% en 5 ans), Paris maintient un niveau d'activité élevé avec 5465 jours (contre 2970 jours en 2015) de tournages et une très grande variété de productions accueillies. En un an, elle a vécu une augmentation de presque 10%, puisqu'en 2018 elle enregistrait déjà 5000 jours de tournage.

Une sirène à Paris de Mathias Malzieu, *30 jours max* de Tarek Boudali, *Arthur Rambo* de Laurent Cantet, *Comédie humaine* de Xavier Giannoli, *Eiffel* de Martin Bourboulon, *L'origine du Monde* de Laurent Lafitte, *Madame Claude* de Sylvie Verheyde, *Simone le voyage du siècle* de Olivier Dahan, *Tout simplement noir* de Jean-Pascal Zadi et John Waxx,.... On compte non moins de 103 long métrages cinéma ayant choisi d'y développer tout ou partie de leur intrigue

média+
le quotidien des professionnels des médias

The Production Forum/ Salon des Tournages : 10ème édition les 16 et 17 janvier 2020 à Paris



La 10^{ème} édition du Salon des Tournages, qui devient The Production Forum, se déroulera les 16 et 17 janvier 2020 au Parc Floral de Paris. The Production Forum a pour objectif la promotion des lieux et des prestations de tournages, la mise en relation des professionnels de la filière Image et la valorisation des enjeux de production. Inscrit dans le cadre du Paris Images Trade Show, The Production Forum se tiendra cette année en parallèle du Micro-Salon, organisé par l'AFC afin de renforcer les interactions entre professionnels. The Production Forum accueillera une centaine d'exposants.

EN APARTE AVEC



Rémi BERGUES

Directeur de Film Paris Région (Commission du film d'ÎDF), en charge de «The Production Forum»

Pour sa 10^{ème} édition, le «Salon des Tournages» change de nom. La manifestation devient «The Production Forum» by Film Paris Region, les 16 et 17 janvier 2020 au Parc Floral de Paris. Un programme riche et varié va aborder un ensemble de thématiques et problématiques de la filière audiovisuelle et cinéma, avec cette année un focus sur la responsabilité sociale des entreprises. Rencontre avec Rémi BERGUES, Directeur de Film Paris Région (Commission du film d'Île-de-France), en charge de «The Production Forum».

MEDIA +

En dix ans, votre manifestation s'est imposée comme le rendez-vous des professionnels du cinéma en France. Comment le contexte évolue-t-il ?

RÉMI BERGUES

Tout a beaucoup changé ! C'était au départ le «Salon des Tournages», permettant aux sites franciliens, aux départements et à l'ensemble des régions françaises de présenter leurs décors et leur politique d'accueil des tournages. Pour ses dix ans, la manifestation devient «The Production Forum» afin de répondre aux besoins de l'ensemble des acteurs de la production française et étrangère. On s'intéresse dorénavant à toute la chaîne de fabrication du film, du scénario aux talents en passant par la post-production. Les industries techniques et les studios seront évidemment présents. C'est un lieu d'échanges entre professionnels.

MEDIA +

Votre démarche est donc beaucoup plus «business» que par le passé ?

RÉMI BERGUES

C'est exact ! Nous avons beaucoup plus à offrir que des lieux de tournage. Toutes les étapes de production d'une œuvre audiovisuelle sont importantes. Nous devons valoriser l'intégralité de la filière à travers ce forum qui donnera lieu à des rendez-vous, des échanges et des projets. Le nombre d'exposants est croissant (plus d'une centaine). On attend près de 2.000 visiteurs. On veut rester à taille humaine, et toujours plus professionnel.

MEDIA +

Quels objectifs vous donnez-vous ?

RÉMI BERGUES

Nous allons assurer la promotion des lieux et des prestations de tournages, la mise en relation des professionnels de la filière Image mais aussi la

valorisation des enjeux de production. Ces objectifs s'accompagnent d'une volonté d'illustrer l'ensemble de la chaîne de production. «The Production Forum» s'inscrit dans le cadre du «Paris Image Trade Show» regroupant un ensemble de manifestations professionnelles du secteur. Pour renforcer cette synergie, cette édition 2020 se tient en parallèle du «Micro-Salon» organisé par l'AFC, au Parc Floral de Paris.

MEDIA +

Quel est le profil de votre public ?

RÉMI BERGUES

Les professionnels uniquement : producteurs, régisseurs, réalisateurs... Il y a 150.000 personnes en Île-de-France qui représentent la filière. Ce sont des chiffres en augmentation de +17% sur les trois dernières années. On accueille aussi les producteurs étrangers qui viennent à Paris et s'intéressent à des projets en France.

MEDIA +

Le crédit d'impôt international reste-t-il attractif ?

RÉMI BERGUES

Plus que jamais ! Notre crédit d'impôt international est extrêmement attractif pour les productions internationales qui veulent tourner en France. Il y a un débat au sein de l'Assemblée nationale pour monter ce taux de 30 à 40% sur les effets spéciaux. C'est en bonne voie. Ces outils fiscaux sont importants pour attirer les productions étrangères sur notre territoire. Les plateformes américaines comme Netflix ou Disney+ vont avoir l'obligation de tourner 30% de leur production localement. Il faut donc être capable de leur proposer des avantages fiscaux mais aussi de leur offrir toute l'histoire de notre pays, la culture française. Nous avons des talents, des entreprises très reconnues dans le domaine des industries techniques. La French

Tech s'applique aussi à la filière de l'audiovisuel et du cinéma.

MEDIA +

Les productions deviennent-elles éco-responsables par la même occasion ?

RÉMI BERGUES

Exactement ! On a un vrai sujet d'impact environnemental des productions. Film Paris Region travaille sur ses enjeux depuis dix ans, par le biais du collectif Ecoprod, dont il est membre fondateur au côté de la Région Île-de-France, et en tant que partenaire sur le projet européen «Green Screen». Ce projet nous donne la possibilité de participer à la formation de professionnels français sur tout ce qui touche l'éco-production.

MEDIA +

Des efforts vont-ils dans ce sens ?

RÉMI BERGUES

Il y a un beau projet à Brétigny-sur-Orge (porté par le groupe TSF) qui vise à construire des studios 100% éco-conçus et éco-responsables. Neuf plateaux vont donc sortir de terre dans les 24 prochains mois. A partir du moment où nous avons des studios éco-responsables, nous serons en capacité d'aller encore plus loin dans l'éco-production. Moins on consomme d'énergie, plus on fait des économies.

MEDIA +

Et concernant les tournages au cœur de Paris ?

RÉMI BERGUES

Pour pouvoir tourner dans des lieux iconiques à l'intérieur de Paris, il sera bientôt nécessaire d'avoir des véhicules propres et une consommation faible en énergie. Une journée de tournage dans les rues de Paris nécessite près de 30 camions parkés dans la ville et qui génèrent des nuisances. Fort heureusement, les pratiques changent et nous les accompagnons.

The Production Forum Seeks to Bring International Shoots to France



Running from Jan. 16-17 in Paris' Parc Floral, what was previously known as the Paris Images Location Expo will enter its 10th edition with a changed name, a different locale, and an expanded, industry focus.

Newly rebranded as [The Production Forum](#), the two-day trade show will host more than 100 exhibitors from throughout the French scene, this year spotlighting film schools, VFX houses and post-production outfits alongside the traditional location representatives and service providers in a bid to present global players a more holistic view of France's overall production infrastructure.

This sort of broad-view approach marks an ambitious step forward for the early-in-year event, which initially launched out of sheer opportunity: Because onsite production tends grind to a halt with every dark and dreary January, expo organizers sought to capitalize on the annual lull in order to showcase Paris-based locations to local producers in between shoots.

Since its 2011 launch, the location expo has expanded in size and scope, beginning as something site-specific to the overall Paris region before widening to include location reps, publicly funded film commissions, and professional associations from all over the country. "It started as very regional, then it become very national," says Film Paris Region executive director Remi Bergues, who is overseeing this year's event. "And now we want it to be more international."

Production Commission for the Paris Region Pushes to Make Film and TV Shoots Greener

By **BEN CROLL**



-  Bureau
-  Energie
-  Décors
-  Restauration
-  Moyens techniques
-  Logistique
-  Mise en scène
-  Post-Production



Executives at [Film Paris Region](#), the dedicated production commission for France's Ile-de-France region, hope to make 2020 a transformative year in their ongoing push to promote sustainability as an innate industry practice. With that objective in mind, regional authorities have entered the new decade touting the results of a three-year study they undertook in partnership with the European Regional Development Fund and the French sustainability collective [EcoProd](#), and now hope to put those ideas into action.

Since 2017, [Film Paris Region](#) has partnered with seven international counterparts to form Green Screen, a collective-action project meant to reduce the European film industry's shared carbon footprint. Each member was given a specific avenue of investigation, with the French asked to identify technological innovations applicable on an industrial scale.

HOME / ARTISANS / GLOBAL

Production Forum to Discuss How to Prevent Sexual Harassment on Set

Ben Croll
January 16, 2020 5:04AM PST

ADVERTISEMENT

Ad Virtual Office | Slovakia SlovakCompany.sk Contact Us >



When "Portrait of a Lady on Fire" star Adèle Haenel revealed that as a child actor she had been a victim of sexual harassment, the French star kicked off an industry-wide reckoning that began in November 2019 and continues to this day. As the industry continues to



REVUE DE PRESSE PIDS 2020

Contact Presse : Ophélie Surelle / + 33 6 28 51 42 50 – ophelie.surelle@gmail.com

www.allocine.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

La prévisualisation, Ray Harryhausen et le nouveau Hazanavicius au Paris Images Digital Summit 2020, le Festival des Effets spéciaux - Actus Ciné - AlloCiné

Du 29 janvier au 1er février 2020, la ville d'Enghien-les-Bains dans le Val d'Oise accueille la 6e édition du Paris Images Digital Summit (PIDS), rendez-vous incontournable des effets visuels et de la création numérique.



PIDS

Avant-premières, projections, images inédites, masterclass, études de cas, tables-rondes, débats, conférence et rencontres : le programme de la sixième édition du Paris Images Digital Summit (PIDS) s'annonce une nouvelle fois très riche.

Organisée du 29 janvier au 1er février par le Centre des arts d' Enghien-les- Bains avec le soutien de la Région Ile-de-France, la grand-messe française des effets visuels, rendez-vous traditionnel du secteur de l'art numérique, promet quatre jours riches en découvertes, avec en point d'orgue la cérémonie des Génie Awards le 29 janvier.

Paris Images Digital Summit 2020 - Teaser from Paris Images Digital Summit on Vimeo.



www.allocine.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Cette soirée, qui célébrera les meilleurs effets spéciaux réalisés en France, distinguera notamment deux artistes majeurs de l'industrie : le Français Olivier Emery, créateur du logiciel Imagix 3D, fondateur de la société Trimaran et pionnier des effets visuels dans l'Hexagone ; et Chris Edwards, spécialiste incontournable de la prévisualisation à travers son studio The Third Floor, à l'oeuvre chez Marvel, Star Wars, Alita, Gemini Man, Game of Thrones ou le récent The Mandalorian.

Invité d'honneur de cette édition 2020, Chris Edwards succède à John Knoll, Phil Tippett, Dennis Muren et Joe Letteri, déjà salués par la manifestation. Il proposera le 31 janvier une masterclass sur sa carrière et son travail de prévisualisation, suivie par la projection de la version Director's Cut de THX 1138, film de science-fiction culte réalisé en 1971 par un jeune George Lucas.

Le Voyage du Dr Dolittle Bande-annonce VO

Parmi les autres projections organisées durant ces quatre jours : Le Voyage du Dr. Dolittle emmené par Robert Downey Jr., Le Prince oublié de Michel Hazanavicius ainsi que le documentaire Ray Harryhausen, le Titan des Effets Spéciaux consacré à la légende des effets spéciaux pour le centenaire de sa naissance. Un hommage à Ray Harryhausen sera d'ailleurs organisé après la cérémonie des Génie Awards, en présence de sa fille, avec la projection du classique Jason et les Argonautes.

6e Paris Images Digital Summit

29 janvier au 1 février 2020

Centre des arts d' Enghien-les- Bains

12-16 Rue de la Libération, 95880 Enghien-les-Bains

Réservations sur [www. cda95. fr](http://www.cda95.fr)

Plus d'informations : www.parisimages-digitalsummit.com

La prévisualisation, Ray Harryhausen et le nouveau Hazanavicius au Paris Images Digital Summit 2020, le Festival des Effets spéciaux

Du 29 janvier au 1er février 2020, la ville d'Enghien-les-Bains dans le Val d'Oise accueille la 6e édition du Paris Images Digital Summit (PIDS), rendez-vous incontournable des effets visuels et de la création numérique.



© PIDS La prévisualisation, Ray Harryhausen et le nouveau Hazanavicius au Paris Images Digital Summit 2020, le Festival des Effets...

Avant-premières, projections, images inédites, masterclass, études de cas, tables-rondes, débats, conférence et rencontres : le programme de la sixième édition du Paris Images Digital Summit (PIDS) s'annonce une nouvelle fois très riche.

Organisée du 29 janvier au 1er février par le [Centre des arts d' Enghien-les- Bains](#) avec le soutien de la Région Ile-de-France, la grand-messe française des effets visuels, rendez-vous traditionnel du secteur de l'art numérique, promet quatre jours riches en découvertes, avec en point d'orgue la cérémonie des Génie Awards le 29 janvier.

Paris Images Digital Summit 2020 - Teaser from Paris Images Digital Summit on Vimeo .

Cette soirée, qui célébrera les meilleurs effets spéciaux réalisés en France, distinguera notamment deux artistes majeurs de l'industrie : le Français Olivier Emery, créateur du logiciel Imagix 3D, fondateur de la



www.msn.com

Pays : France

Dynamisme : 1024



[Visualiser l'article](#)

société Trimaran et pionnier des effets visuels dans l'Hexagone ; et Chris Edwards, spécialiste incontournable de la prévisualisation à travers son studio The Third Floor, à l'oeuvre chez Marvel, Star Wars, Alita, Gemini Man, Game of Thrones ou le récent The Mandalorian.

Invité d'honneur de cette édition 2020, Chris Edwards succède à John Knoll , Phil Tippett , Dennis Muren et Joe Letteri , déjà salués par la manifestation. Il proposera le 31 janvier une masterclass sur sa carrière et son travail de prévisualisation, suivie par la projection de la version Director's Cut de THX 1138 , film de science-fiction culte réalisé en 1971 par un jeune George Lucas.

Parmi les autres projections organisées durant ces quatre jours : Le Voyage du Dr. Dolittle emmené par Robert Downey Jr., Le Prince oublié de Michel Hazanavicius ainsi que le documentaire Ray Harryhausen, le Titan des Effets Spéciaux consacré à la légende des effets spéciaux pour le centenaire de sa naissance. Un hommage à Ray Harryhausen sera d'ailleurs organisé après la cérémonie des Génie Awards, en présence de sa fille, avec la projection du classique Jason et les Argonautes .

6e Paris Images Digital Summit

29 janvier au 1 février 2020

Centre des arts d' Enghien-les- Bains

12-16 Rue de la Libération, 95880 Enghien-les-Bains

Réservations sur www.cda95.fr

Plus d'informations : www.parisimages-digitalsummit.com



AlloCiné  @allocine · 18h

Dans [#AlloCinéLemission](#), on parle de [#LaDerniereVieDeSimon](#) et du cinéma de genre made in France avec Leo Karmann, et de prévisualisation de blockbusters avec Margaux Durand Rival ! Rendez-vous à 16h30 sur [@LeStreamFR](#)

[@PIDSConference](#)

[@jour2fete](#)

[Twitch.tv/LeStream](#)



 2

 21



Les amoureux des effets spéciaux ont rendez-vous au Paris Images Digital Summit

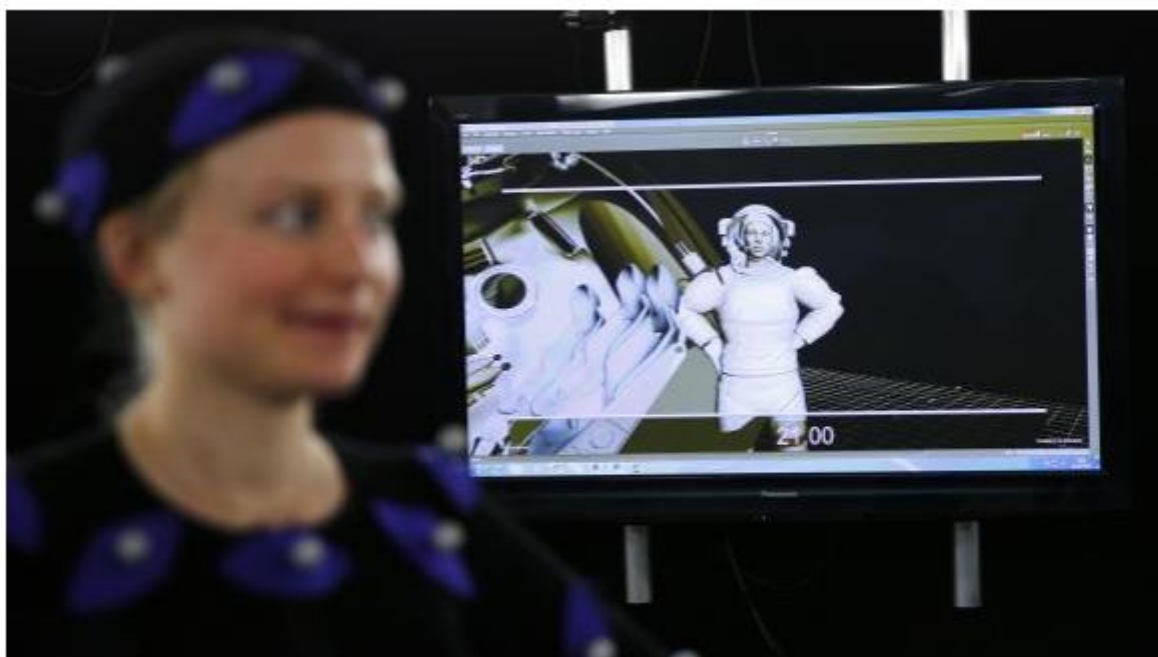


Du 29 janvier au 1er février 2020 au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains, se déroulera le PIDS 2020, le Paris Images Digital Summit.

Au programme des avants-premières, dont «Le Prince oublié» de Michel Hazanavicius, une Masterclass de Chris Edwards, fondateur du studio The Third Floor, qui a travaillé sur «Game of Thrones» et de nombreux films Marvel comme «Les gardiens de la galaxie», une programmation spéciale pour le centenaire du titan des effets spéciaux, Ray Harryhausen.

franceinfo junior. Comment ça marche les effets spéciaux au cinéma ?

À l'occasion d'une grande conférence réunissant les acteurs du secteur, franceinfo junior plonge dans les coulisses des effets spéciaux, avec Renaud Jungmann, fondateur et directeur d'une école d'effets spéciaux numériques, VFX Workshop.



Ce mardi, l'émission franceinfo junior emmène les enfants dans les coulisses du cinéma, à l'occasion du Paris Image Digital Summit, une grande conférence qui se tient en région parisienne et qui réunit des professionnels des effets spéciaux. Mais comment ça marche les effets spéciaux ? Pour répondre aux questions des enfants : **Renaud Jungmann, fondateur et le directeur d'une école d'effets spéciaux numériques, VFX Workshop.** Il répond aux questions d'élèves de CE2-CM1 de l'école du Parc à Saintry-sur-Seine (Essonne).

Noah pose la première question pour lancer l'émission : *"Qui a créé les effets spéciaux ?"* demande l'élève. Pas facile comme question, car *"ils ont été créés par plusieurs personnes,"* y compris en photographie, explique l'invité du jour. Mais *"on attribue la paternité des effets spéciaux très régulièrement à Georges Méliès,"* avec les premiers trucages à l'écran comme la multiplication de personnages, des *"têtes qui gonflent"* et autres effets particuliers. **Comment s'appelle le métier de ceux qui créent les effets spéciaux ? C'est quoi le fond vert ? Sur cette page, réécoutez en entier l'émission franceinfo junior du jour sur les effets spéciaux.**

PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT 2020

du 29 janvier 2020 au 1 février 2020
Centre des arts 16 Rue de la Libération 95880 Enghien-les-Bains



La sixième édition du Rendez-vous international de la création numérique se déroulera au Centre des arts d'Enghien-les-Bains, du 29 janvier au 1er février 2020

Le PIDS (Paris Images Digital Summit) est une manifestation créée par le Centre des arts d'Enghien-les-Bains dédiée aux effets visuels, croisant les enjeux créatifs, techniques et économiques d'un secteur en perpétuelle évolution. Découvrez les dernières tendances et innovations en matière d'effets visuels numériques, de CGI, de motion capture, de 3D et de technologies de rupture dans le cinéma, la télévision, la publicité, les jeux vidéo et les transmédias !

Découvrez le meilleur des effets visuels et de la création numérique : deux journées de conférences pour tout comprendre sur les enjeux du secteur des effets visuels, des rencontres, des master-class, des avant-premières, sans oublier la soirée des Genie Awards !

Tous publics - 2019 - France - 13 min

Tous les mardis à 20h35



CinéChoc du 11/02/2020

- Gros Plan : Paris images Digital Summit 2020 – interview de Chris Edwards, maître de la prévisualisation.
- À l'affiche : Nightmare Island / Queen & Slim
- Avant-Première : Morbius

Vues : 1031

Suivre @LaChaineAction

2281 abonnés

J'aime 0





Übergizmo France @übergizmo_fr · 24 janv.



Paris Images Digital Summit, le festival des effets spéciaux du 29 janvier au 1er février 2020 dlvr.it/RNgkfl



Paris Images Digital Summit, le festival des effets spéciaux du 29 janvier au 1er février 2020



Le **PIDS** (Paris Images Digital Summit) est une manifestation dédiée aux **effets visuels**, croisant les enjeux créatifs, techniques et économiques d'un secteur en perpétuelle évolution. Cet événement propose de découvrir les dernières tendances et innovations en matière d'**effets visuels numériques**, de **CGI**, de **motion capture**, de **3D** et de **technologies de rupture** dans le **cinéma**, la **télévision**, la **publicité**, les **jeux vidéo** et les **transmédias** ! Réunissant près de 3000 personnes sur 4 jours, le PIDS est devenu le festival incontournable consacré aux effets spéciaux.

Le festival verra sa 6ème édition se tenir du 29 janvier au 1er février à Enghien-les-bains. Tous les détails sont visibles par ici : <https://www.parisimages-digitalsummit.com/>

<https://vimeo.com/377026138>

Invité d'honneur

Chris Edwards est un pionnier de la prévisualisation et de la production virtuelle. Parmi ses films les plus importants : Avengers Endgame, Alita Battle Angel, Solo A Star Wars Story, Pacific Rim, Thor, Les Gardiens de la Galaxie, Iron Man...

Les temps forts grand public :

Mercredi 29 janvier (à partir de 19h30)

-Digital Creation Genie Awards, cérémonie de remise de prix pour les meilleurs effets spéciaux réalisés en France. -Suivi de la projection du film Jason et les argonautes de Ray Harryhausen. Soirée gratuite sur réservation. **Judi 30 janvier** (10h-18h) **JOB FAIR** (200 postes à pouvoir dans le secteur des effets spéciaux) Sur inscription. **Vendredi 31 janvier à 19h** -Soirée Masterclass **Chris Edwards**, fondateur du studio The Third Floor. A son actif des projets phares : Game of Thrones de HBO, les Star Wars de Lucasfilm, des films Marvel comme Les gardiens de la galaxie, Captain (...) [Lire la suite sur ubergizmo.fr](#)

Les temps forts du Paris Images Digital Summit 2020, le festival dédié aux effets spéciaux



Le PIDS aura lieu du 29 janvier au 1er février prochain au Centre des Arts d'Enghien-Les-Bains (95).

Le rendez-vous incontournable des amateurs et des professionnels des effets spéciaux est de retour pour une 6e édition. Le **Paris Images Digital Summit** pose à nouveau ses valises au Centre des Arts d'Enghien-Les-Bains – à 11 kilomètres du Nord de Paris – du 29 janvier au 1er prochain.

Après avoir mis à l'honneur John Knoll, superviseur VFX d'Industrial Light & Magic, le festival a choisi cette année de récompenser d'un GENIE d'honneur deux pionniers des effets spéciaux, **Chris Edwards** et **Olivier Emery**. Le premier est le fondateur de la société Third Floor (*Avengers : Endgame*, *Captain America*, *Game of Thrones* ...) tandis que le second est le créateur du premier logiciel 3D vendu en France et dirige Trimaran.

Cette 6e édition sera également l'occasion pour le PIDS de rendre hommage à **Ray Harryhausen**, père fondateur des effets spéciaux, avec une projection du classique *Jason et les Argonautes* et du documentaire *Ray Harryhausen, le Titan des Effets Spéciaux*. **George Lucas** fait aussi partie de la programmation avec la projection exceptionnelle du director's cut de *THX 1138*, qui lança la carrière du réalisateur.

Côté avant-premières, vous pourrez découvrir avant tout le monde *Le Voyage du Dr Dolittle* de Stephen Gaghan et *Le Prince Oublié*, le nouveau long-métrage de Michel Hazanavicius avec Omar Sy. On notera



Date : 27/01/2020
Heure : 13:29:02
Journaliste : Fanny Hubert

cocy.fr
Pays : France
Dynamisme : 1



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

aussi le vernissage de l'exposition *Science Fiction : Les Artisans du rêve* , la masterclass de Chris Edwards et le job fair, avec 200 postes à pourvoir dans le domaine des effets spéciaux.



bullesdeculture.com

Pays : France

Dynamisme : 7



Paris Images Digital Summit 2020 - Bulles de Culture

Retour du **Paris Images Digital Summit**, le festival des effets spéciaux (effets visuels numériques, CGI, motion capture, 3D...), du 29 janvier au 1er février 2020 au **Centre des Arts d'Enghien-les-Bains** avec **Chris Edwards** en invité d'honneur.

Paris Images Digital Summit 2020 : temps fort du programme grand public Mercredi 29 janvier (à partir de 19h30)

Digital Creation Genie Awards, cérémonie de remise de prix pour les meilleurs effets spéciaux réalisés en France suivi de la projection du film **Jason et les Argonautes de Ray Harryhausen**
Soirée gratuite sur réservation

Jeudi 30 janvier (10h-18h)

JOB FAIR (200 postes à pouvoir dans le secteur des effets spéciaux)
Sur inscription

Vendredi 31 janvier à 19h

Soirée Masterclass **Chris Edwards**, fondateur du studio **The Third Floor**. A son actif des projets phares : *Game of Thrones* de HBO, les *Star Wars* de Lucasfilm, des films Marvel comme *Les Gardiens de la Galaxie*, *Captain America*, *Ant-Man*, *Thor*... suivi de la projection de **THX 1138 de George Lucas**
Sur réservation : 12 euros

Samedi 1er février

Ateliers de maquillage pour les enfants et fond vert

14h : Avant-première **Le Voyage du Dr Dolittle de Stephan Gaghan** avec Robert Downey Jr.

16h : conférence « Deep fake : une histoire des images truquées »

17h : Centenaire **Ray Harryhausen** avec projection du documentaire **Ray Harryhausen : Le Titan des Effets Spéciaux**

19h : Avant-première **Le Prince Oublié de Michel Hazanavicius avec Omar Sy**

Sur réservation : 6 euros la séance

Bulles de Culture

L'équipe de rédaction / The editorial team chez Bulles de Culture

Étiquettes : 3D, ANIMATION, Ant-Man, Captain America, Centre des arts d'Enghien-les-Bains, Chris Edwards, documentaires, Game Of Thrones, George Lucas, HBO, Jason et les Argonautes, Le Prince Oublié, Le Voyage du Dr Dolittle, Les Gardiens de la Galaxie, Lucasfilm, Marvel, Michel Hazanavicius, Omar Sy, Paris Images Digital Summit, Ray Harryhausen, Ray Harryhausen : Le Titan des Effets Spéciaux, Robert Downey Jr., Star Wars, Stephan Gaghan, The Third Floor, Thor, THX 113



Paris Images Digital Submit 2020 – Le Festival des Effets spéciaux ouvre ses portes aujourd’hui avec Chris Edwards



Le **Paris Images Digital Submit 2020** ouvre ses portes aujourd'hui à d'Enghien-les-Bains en banlieue parisienne. En quelques années le festival c'est imposé comme une référence en matière d'effet spéciaux en faisant venir chaque année des invités prestigieux.

Après Dennis Muren, Joe Letteri, Phil Tippett et John Knoll, Chris Edwards, fondateur de The Third Floor, recevra le Visionary GENIE Award lors de la cérémonie de remise des prix au Théâtre du Casino Barrière le mercredi 29 janvier. Dernièrement Chris Edwards a travaillé sur plusieurs épisodes de The Mandalorian et viendra donc parlé de la technologie **des écrans OLED** utilisés sur la série.





Date : 24/01/2020

Heure : 12:25:43

Journaliste : Nicolas Lepretre

www.sallesobscures.com

Pays : France

Dynamisme : 6



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Paris Images Digital Summit, le festival des effets spéciaux du 29 janvier au 1er février 2020 au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains

Le PIDS (Paris Images Digital Summit) est une manifestation dédiée aux effets visuels, croisant les enjeux créatifs, techniques et économiques d'un secteur en perpétuelle évolution. Cet événement propose de découvrir les dernières tendances et innovations en matière d'effets visuels numériques, de CGI, de motion capture, de 3D et de technologies de rupture dans le cinéma, la télévision, la publicité, les jeux vidéo et les transmédias ! Réunissant près de 3000 personnes sur 4 jours, le PIDS est devenu le festival incontournable consacré aux effets spéciaux.

L'édition 2020 se déroulera du 29 janvier au 1er février 2020 au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains.



Les temps forts grand public :

Mercredi 29 janvier (à partir de 19h30)

-Digital Creation Genie Awards, cérémonie de remise de prix pour les meilleurs effets spéciaux réalisés en France.

-Suivi de la projection du film Jason et les argonautes de Ray Harryhausen.

Soirée gratuite sur réservation.



www.sallesobscures.com
Pays : France
Dynamisme : 6



[Visualiser l'article](#)

Jeudi 30 janvier (10h-18h)

JOB FAIR (200 postes à pouvoir dans le secteur des effets spéciaux)

Sur inscription.

Vendredi 31 janvier à 19h

-Soirée Masterclass Chris Edwards, fondateur du studio The Third Floor. A son actif des projets phares : Game of Thrones de HBO, les Star Wars de Lucasfilm, des films Marvel comme Les gardiens de la galaxie, Captain America, Ant-Man, Thor...

-Suivi de la projection de THX 1138 de George Lucas.

Sur réservation : 12 euros.

Samedi 1er février

Ateliers de maquillage pour les enfants et fond vert

14h : AVP Le Voyage du Dr. Dolittle de Stephan Gaghan avec Robert Downey Jr.

16h : conférence "Deep fake : une histoire des images truquées".

17h : Centenaire Ray Harryhausen avec projection du documentaire Ray Harryhausen, le titan des effets spéciaux

19h : AVP : Le prince oublié de Michel Hazanavicius avec Omar Sy.

Sur réservation : 6 euros la séance.

Le site: <https://www.parisimages-digitalsummit.com/>

Le Paris Images Digital Summit de retour !

🕒 26 janvier 2020 👤 Christophe 📁 News Ciné 💬 0

Retenez bien les dates du 29 janvier au 1^{er} février 2020 si vous êtes curieux de nature, passionné de cinéma, dingue des effets spéciaux ou tout ça à la fois !



En effet le **Paris Images Digital Summit**, festival centré sur les Effets spéciaux fait son retour sous peu.

Un programme à nouveau alléchant cette année avec entre autre...



Rappel – PIDS 2020 : les plus grands projets VFX de ces derniers mois en conférence

par Shadows · 23 janvier 2020 · 0 · 3317

PARTAGER



Le **Paris Images Digital Summit** est de retour ! Du 29 janvier au 1er février à Enghien-les-Bains (près de Paris et accessible en transports en commun) se tiendra le festival dédié aux effets visuels, à l'animation et aux nouvelles technologies.

Au programme, plusieurs temps forts et de nombreuses conférences :

- les Genie Awards récompenseront notamment cette année Chris Edwards (fondateur de The Third Floor) et Olivier Emery (pionnier des effets visuels en France et fondateur de Trimaran) ;
- une Job Fair avec présence de grands studios d'animation et effets visuels en recherche de nouvelles recrues ;
- le PIDSMarket, des conférences axées industrie qui reviendront notamment sur les enjeux de l'industrie VFX française ;
- un Hackathon de 72h pour réaliser un court avec effets visuels temps réel ;
- une exposition : "Science-fiction – les artisans du rêve" ;
- des avants-premières comme *Le Voyage du Dr Dolittle* ou *Le Prince oublié*, une projection du documentaire *Ray Harryhausen, le titan des effets spéciaux* ;
- les conférences principales, enfin, avec deux journées de rencontres, tables rondes et études de cas.

Du côté des **conférences**, justement, l'équipe organisatrice nous a une fois de plus choisis : MPC pour *Le Roi Lion*, Xilam pour *J'ai Perdu mon Corps*, ILM pour *Aladdin*, Seth Ickerman pour *Blood Machines*, Pixomondo pour *Game of Thrones*, Framestore pour *The Witcher* et *Watchmen*, CGEV pour *Le Bazar de la Charité*, SolidAnim pour *Notre-Dame de Paris, l'épreuve des siècles*...

Nous aurons aussi droit à des présentations technologiques autour, par exemple, du Character Lab de MPC, ou encore à un bilan du marché VFX en France et des politiques de soutien.

L'INFO TOUT COURT

L'essentiel culturel

L'INSTANT JEU VIDÉO

IntereFX, l'Ultrackathon des effets spéciaux cinématographiques !



Pour sa 3ème année au **Paris Images Digital Summit** (PIDS - manifestation dédiée à la création numérique), **Light in Chaos** renouvelle sa formule **d'Ultrackathon** pour la troisième fois :

- **3 jours de Hackathon** pour réaliser 2 court métrages interactifs
- 3 jours pour les présenter devant les **experts mondiaux**

L'Ultra-hackaton IntereFX !

Le **principe d'un Hackathon** est de rassembler des développeurs de projet, et dans un temps imparti, leur proposer de produire dans un esprit de compétition un prototype applicatif.

Du **dimanche 26 au mercredi 29 Janvier 2020**, les développeurs participeront donc à la création **du premier film interactif à effets spéciaux en temps réel**.



PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT 2020 : ULTRACKATHON INTEREFX

Dans le cadre du salon Paris Images Digital Summit 2020, Light in Chaos organise du 26 au 29 janvier 2020 l'Ultrackathon INTEREFX.

A travers cet événement, **IntereFX** souhaite créer le film de demain et mettre en lumière les nouveaux talents ingénieurs, graphistes, développeurs, techniciens et communicants digitaux au cours de la création d'une œuvre cinématographique et d'un outil **VFX**, interactifs et en temps réel. **IntereFX**, c'est le premier ultrackathon interactif cinématographique. Des élèves des plus prestigieuses écoles françaises des nouvelles technologies et des arts numériques, relèveront le défi durant 3 jours pour :

- Ajouter des VFX classiques
- Développer un logiciel de génération et d'incrustation temps réel d'effets spéciaux numériques
- Réaliser une application mobile permettant au public de sélectionner les effets qu'ils voudront voir à l'écran
- Fédérer une communauté autour de leur projet à travers une communication intense sur les réseaux sociaux





PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT - MERCREDI 29 JANVIER 2020

Publié par [Amandine Brouillard](#) - 31 janvier 2020

Catégorie(s): [Expositions / Festivals](#)

JOURNAL DE BORD JOUR 1 - MERCREDI 29 JANVIER 2020

<http://www.parisimages-digitalsummit.com/>

Le Paris Images Digital Summit, événement désormais incontournable en France, est organisé pour une 6^{ème} édition par la ville d'Enghien-les-Bains. Il rassemble les grands acteurs de l'industrie française des effets visuels, créant ainsi un lien entre les pionniers des effets spéciaux et les innovateurs d'aujourd'hui.

La manifestation s'ouvre avec les Digital Creation Genie Award récompensant ainsi, depuis 2015, les meilleurs talents de la création numérique française. Un trophée est ainsi décerné chaque année pour les six catégories suivantes :

- **MEILLEUR EFFETS VISUELS / FICTION TV**
Remporté par la série **Mortel** créée par **Frédéric Garcia**
Marc-Thomas Cavé (Superviseur VFX) - **Mickaël Marques** (Artiste Flame)
Lolet Ong (Productrice VFX) / Digital District





La Radio du cinéma

@radioducinema

Accueil

écoutez ici :)

Publications

Vidéos

Photos



La Radio du cinéma

2 décembre 2019 · 🌐



Chris Edwards invité d'honneur du PIDS : Festival des effets spéciaux, graphiste et animateur chez Walt Disney Animation Studios, avant de rejoindre Lucasfilm, en charge de la prévisualisation de Star Wars, épisode III : La Revanche des Sith. Cette expérience le mènera, en octobre 2004, à la fondation d'un studio consacré à la technique la prévisualisation, The Third Floor - Visualization Studio, à Los Angeles.

#pids Paris Images Digital Summit Ophélie Surelle



Les GENIE AWARDS seront décernés le 29 janvier prochain



**DIGITAL
CREATION
GENIE
AWARDS**

SAVE THE DATE

**CÉRÉMONIE DES
DIGITAL CREATION GENIE AWARDS**

En partenariat avec

B
RESORT
BARRIÈRE
ENGHEN-LES-BAINS

Mercredi 29 janvier 2020 à 19H30
Au Théâtre du Casino Barrière

*Suivie d'un hommage à Ray Harryhausen
et de la projection de Jason et les argonautes
(réal. Don Chaffey, 1963)*

CDA **ENGHIEN-LES-BAINS** **Engien LES BAINS** **PARIS IMAGES TRADESHOW** **Région Île de France** **FILM PARIS REGION** **val d'oise le département** **CNC**

[Centre des arts d'Engien-les-Bains](#) - Engien-Les-Bains - [Voir le plan](#)

Découvrir — S'émerveiller — Apprendre — Partager

PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT
UN ÉVÉNEMENT DÉDIÉ À LA CRÉATION NUMÉRIQUE ET AUX EFFETS SPECIAUX
29.01 > 01.02 2020



Festival cinéma 6e édition

Réunissant près de 3000 personnes sur 4 jours, le PIDS est devenu le rendez-vous incontournable des effets spéciaux au cinéma.

Après avoir accueilli Dennis Muren, "l'homme aux 9 Oscars", et rendu hommage à Joe Letteri, Phil Tippett et John Knoll, le Centre des arts poursuit sa collaboration avec la Commission du Film d'Ile-de-France autour de ce rendez-vous annuel, consacré au meilleur de la création numérique et des effets visuels (VFX) dans le cinéma, l'audiovisuel et le jeu vidéo.

Au programme de la nouvelle édition du PIDS 2020: des images inédites des films événement de la saison 2019-2020, des études de cas sur les secrets de fabrication des dernières grandes productions internationales, des tables-rondes et des débats autour des enjeux économiques, technologiques et créatifs du secteur, des rencontres avec ceux qui fabriquent les images de demain (réalisateurs, superviseurs d'effets visuels, producteurs).

GENIE AWARDS // soirée du 29.01.20

Grande soirée de remise de prix ouvrant la manifestation, en présence d'une figure majeure des effets visuels, de renommée internationale. La cérémonie sera suivie du film "Jason et les argonautes".

JASON ET LES ARGONAUTES//

Effets spéciaux : Ray Harryhausen / Réalisation : Don Chaffey / 1963 / USA / 1h44 / VO / avec Todd Armstrong, Nancy Kovack, Gary Raymond

Jason, le héros grec légendaire, emmène une équipe d'aventuriers intrépides à la recherche de la Toison d'Or. Ce film reste le plus populaire des films de Ray Harryhausen, dans lequel son art de la stop-motion atteint une quasi-perfection. La fameuse bataille avec les squelettes, entre autres, a marqué toute une génération de cinéastes tels que Peter Jackson, Guillermo Del Toro ou encore Tim Burton.

L'heure de la sortie

critiques et sorties cinéma, dvd et blu-ray

LE FESTIVAL DES EFFETS SPÉCIAUX

- Le **PIDS, Paris Images Digital Summit**, se tient du 29 janvier au 1er février 2020 au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains. —



- Le **festival** des effets spéciaux

Manifestation **dédiée aux effets visuels**, cet événement propose de découvrir les dernières tendances et innovations en matière d'effets visuels numériques, de CGI, de motion capture, **de 3D et de technologies de rupture dans le cinéma**, la télévision, la publicité, les jeux vidéo ...

Chris Edwards, fondateur de « The Third Floor », sera le Génie d'honneur 2020 et recevra le Visionary GENIE Award, le mercredi 29 janvier.

Depuis plus de dix ans, **Chris Edwards promeut le développement** et l'utilisation de la prévisualisation au cinéma, à la télévision et dans les médias immersifs.

Il a d'abord travaillé en tant que graphiste et animateur **chez Walt Disney Animation Studio** avant de rejoindre Lucas film, où il se chargera de la prévisualisation **de Star Wars, épisode III : « La Revanche des Sith »**.



■ ENGHEN-LES-BAINS

En attendant le Pids



Moment fort du festival, le Job Fair, qui propose des emplois dans le cinéma d'effets spéciaux.

Le Pids (Paris Images Digital Summit) est une manifestation dédiée aux effets visuels. Cet événement propose de découvrir les dernières tendances et innovations en matière d'effets visuels numériques, de motion capture, de 3D et de technologies de rupture dans l'industrie des contenus (cinéma, tv, publicité, jeux vidéo etc.) ! Réunissant près de 3 000 personnes sur quatre jours, il est devenu le festival incontournable consacré aux effets spéciaux.

Cette manifestation offre des images inédites, des films événements de la saison, des études de cas sur les secrets de fabrication des dernières grandes productions internationales, des débats autour des enjeux économiques, technologiques et créatifs du secteur, mais aussi des rencontres avec ceux qui fabriquent les images de demain (réalisateurs, superviseurs d'effets visuels, producteurs). Et aussi des événements accessibles à tous : cérémonie des Génie Awards, soirée master class et journée animée !

C'est aussi l'occasion de postuler auprès de grandes entreprises du cinéma d'effets spéciaux, lors du Job Fair. Framestore, Pixomondo ou Mikros seront présentes pour mettre en relation recruteurs et talents Vfx français. Plus de 200 postes seront à pourvoir lors de cet événement.

Il existe aussi le Pids market, rendez-vous business de l'industrie des effets visuels. Au programme, des tables rondes autour des enjeux et des questions qui animent la filière fran-

çaise des effets visuels et une session de pitches de projets à destination des producteurs et des investisseurs.

Pids et Pits

En parallèle, le Pids propose le Pits (Paris Images Trade Show), qui réunit des manifestations, aux thématiques complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française. Il regroupe six temps forts qui valorisent : les effets visuels avec le Pids, l'écosystème de la production avec le Paris Images Production Forum : salons des tournages, et le Paris Images Events qui propose de découvrir l'innovation technologique dans le domaine de l'image cinéma avec micro salon et journées postproduction et le rôle occupé par les techniciens français, tout au long du processus de fabrication des films français et des coproductions internationales.

Enfin, dans ce cadre, Paris Images Conférences propose un ensemble de conférences, rencontres et ateliers autour des métiers et des enjeux économiques de la filière.

Autre animation, le Paris Images trade show offre une vitrine exceptionnelle à une industrie dynamique, fortement créatrice d'emplois hautement qualifiés et dont la compétitivité est renforcée par les crédits d'impôt cinéma, audiovisuel et international.

■ 16 au 22 janvier au parc Floral de Paris. Du 29 janvier au 1^{er} février au centre des Arts d'Enghien-les-Bains.

Paris Images Digital Summit

Le PIDS est une manifestation créée par le Centre des arts d'Enghien-les-Bains dédiée aux effets visuels, croisant les enjeux créatifs, techniques et économiques d'un secteur en perpétuelle évolution. Découvrez les dernières tendances et innovations en matière d'effets visuels numériques, de CGI, de motion capture, de 3D et de technologies de rupture dans le cinéma, la télévision, la publicité, les jeux vidéo et les transmédias !



Closer Music, Jane B.: les sorties de la semaine à Paris

Chaque semaine, retrouvez notre sélection d'idées pour sortir dans la capitale.

Visuel indisponible

Le festival de film «Le Bonheur fait son cinéma», à Rueil-Malmaison. Ville de Rueil-Malmaison/Christophe Soresto

Mercredi 29 janvier: Le bonheur fait son cinéma

Et si on retrouvait le sourire devant un film? C'est la promesse de ce festival pour cinéphiles entièrement composé de feel good movies.

Entre projections de classiques, avant-premières et ciné-concerts. Souriez, vous êtes filmés!

Le bonheur fait son cinéma, à Rueil-Malmaison (92). Du 29 au 2 fév.

Jeudi 30 janvier: Jane B.

Visuel indisponible

Jane Birkin et Serge Gainsbourg. Tony Frank

Dans cette exposition, deux points de vue se confrontent. Celui du photographe Tony Frank et du frère de Jane, Andrew Birkin. Les deux étaient présents ce jour de 1969 dans la maison de Régine, là où séjournait le couple iconique.

Ils en ont rendu des clichés saisissants au plus proche de leur intimité.

Galerie de L'Instant (3 e). Jusqu'au 1 er mars.

Vendredi 31 janvier: Closer Music

Fort de son succès en 2019, le festival revient pour une seconde édition portée sur l'hybridité entre art visuel et sonore. Une exposition en journée de l'artiste polonaise Jagna Ciuchta, ponctuée d'une série de temps forts et, le soir, d'une cascade de concerts électro, «indie», et rock.

À Lafayette Anticipations (4 e). Du 31 au 2 fév.

Samedi 1er février: La Patagonie à Paris

Visuel indisponible

Ciné-conférence d'Henry Bizot avec Explorations dans les Andes de Patagonie. Henry Bizot

www.lefigaro.fr
Pays : France
Dynamisme : 254

[Visualiser l'article](#)

Henry Bizot présente les films de ses dernières explorations au cœur de régions reculées d'Amérique du Sud: *Voie André et Sophie*, 2015, et *La Pointe Anne*, 2017. Pour vivre sur grand écran deux aventures à couper le souffle.

Au Forum des images (1er), à 14 h 45. Tél.: 06 73 02 74 39.

Dimanche 2 février: Kidscope, «Voyage à la Mer»
Visuel indisponible

Martin part à la pêche avec son chien Sardine. Il est loin d'imaginer les aventures loufoques qui l'attendent en mer. Un spectacle de marionnettes dans l'univers marin, bercé par la musique de Saint-Saëns et Debussy.

À *La Folie Théâtre (11 e)*. Tél.: 01 43 55 14 80. Sam. et dim. à 17 h 15. Dès 5 ans.

Lundi 3 février: Les artisans du rêve
Visuel indisponible

Storyboarders, concept artists, modeleurs 3D, VFX artists... Si ce langage vous paraît compliqué voire incompréhensible, immergez-vous, grâce à cette exposition, dans les coulisses de la création visuelle. Des dessins préparatoires aux maquettes, plongez au cœur des effets spéciaux, et découvrez toutes les ficelles du métier.

Centre des arts (CDA) d'Enghien-les-Bains (95). Du 31 jan. au 11 avril.

Mardi 4 février: African Women Artists
Visuel indisponible

Une œuvre d'Alice Ayedi. Alice Eyidi

L'acronyme AWA vient d'un prénom africain signifiant «source de vie». Ce continent, qui accueille en ses terres une grande diversité de populations, de langues et de cultures, recèle également une grande communauté de femmes artistes qui voient dans l'art une manière de faire entendre leur voix et leurs convictions.

PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT, L'ÉDITION 2020 DU FESTIVAL DES EFFETS SPÉCIAUX



Le centre des arts d'Enghien-les-Bains reçoit le Paris Images Digital Summit, le festival dédié aux effets spéciaux. Du 29 janvier au 1er février 2020, rencontrez les cadors des effets spéciaux, regardez des films en avant-première et découvrez les coulisses du monde du cinéma. Un rendez-vous à ne pas manquer !

Le **centre des arts d'Enghien-les-Bains** compte bien attirer tous les passionnés de cinéma à l'occasion de l'édition 2020 du **Paris Images Digital Summit**, un festival dédié aux **effets spéciaux**. Du **29 janvier** au **1er février** 2020, le PIDS nous propose de nombreux films à voir en avant-première, des rencontres avec les grands noms du cinéma, des conférences, une exposition et beaucoup d'autres activités autour du cinéma et des effets spéciaux.

Le festival **Paris Images Digital Summit** débute avec un moment fort : la remise du **Visionary GENIE Award 2020** à **Chris Edwards**, fondateur du studio de prévisualisation **The Third Floor**. Le nom ne vous dit peut-être rien, mais vous connaissez les films sur lesquels l'homme a travaillé : il est derrière de nombreux films des studios Walt Disney, il a travaillé sur *Star Wars III : la revanche des Sith*, sur les derniers films *Star Wars*, sur la série *Game of Thrones*, mais également sur de nombreux films Marvel : **Avenger's : Endgame**, *Les Gardiens de la Galaxie*, *Captain America*, **Captain Marvel**...

Ce palmarès impressionnant lui vaut d'être récompensé et d'être nommé invité d'honneur du festival. Ne manquez pas sa **master class**, le vendredi **31 janvier**, à partir de 19h : Chris Edwards nous parle de sa **carrière**, de ses **techniques** de travail et des films qui font sa renommée.

Le **Paris Images Digital Summit**, c'est aussi, et beaucoup, la projection de films et de documentaires. À l'occasion des 100 ans de **Ray Harryhausen**, le festival propose une projection en accès libre de *Jason et les Argonautes*. Un **documentaire** lui est aussi réservé : *Ray Harryhausen, le Titan des Effets Spéciaux*, projeté samedi 1er février à 17h. Deux films sont présentés en **avant-première** le même jour : **Le voyage du Dr. Dolittle**, à 14h, et **Le Prince oublié**, à 19h.

Le festival donne la parole à **Réjane Vallée**, maîtresse de conférence spécialisée dans les effets visuels, lors d'une **conférence** : **Deep fake : une histoire des images truquées**. Le PIDS donne aussi le coup d'envoi à l'exposition **Science-fiction : les artisans du rêve**, un regard sur le travail des professionnels des effets spéciaux. Retrouvez notamment des costumes, des décors et des objets de tournage de *Star Trek*, *Star Wars*, *Valérian et la Cité des mille planètes*... [EDIT : exposition annulée]

Pour les **professionnels** ou les aspirants cinéastes, le festival PIDS est le lieu pour rencontrer les écoles, les intermittents ou les professionnels du milieu. De nombreuses **animations** et **discussions** sont prévues tout au long du salon, de quoi combler votre curiosité sur le monde du cinéma.

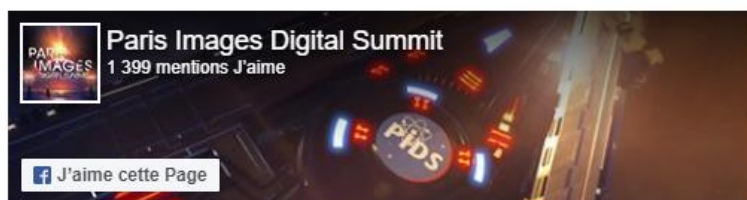
Val-d'Oise. Chris Edwards de Star Wars à Game of Thrones

Chris Edwards sera le prochain invité vedette du Pids (Paris image digital summit) du 29 janvier au 1er février 2020, à Enghien-les-Bains (Val-d'Oise).



Chris Edwards sera le prochain invité vedette du **Pids (Paris Image digital summit)** du 29 janvier au 1er février 2020, à Enghien-les-Bains (Val-d'Oise).

C'est un pionnier de la prévisualisation et de la production virtuelle qui est attendu au prochain Pids d'Enghien.



Il a commencé sa carrière chez **Walt Disney**, avant de rejoindre **Lucasfilm**, en 2002, où il se chargera de la prévisualisation de **Star Wars, épisode III : La Revanche des Sith**. Cette expérience le mènera, en octobre 2004, à fonder son propre studio de prévisualisation.

The Third Floor, la société dirigée par l'artiste jouit désormais d'une renommée internationale et a, à son actif, une série d'exemples phares : **Game of Thrones** de Hbo, les derniers films **Star Wars** de Lucasfilm, des films de la franchise **Marvel** tels que **Avengers : Endgame**, **Les Gardiens de la Galaxie**, **Captain America**, **Captain Marvel**, **Ant-Man** et **Thor**.



Val-d'Oise. Pids 2020 : des centaines d'emplois au Job Fair d'Enghien

Dans le cadre du Pids (Paris Images Digital Summit) des sociétés d'effets visuels recruteront au centre des Arts d'Enghien (Val-d'Oise) les 30 et 31 janvier.



Le Job Fair remporte chaque année un succès. (©Fabrice Cahen)

Dans le cadre du **Pids (Paris Images Digital Summit)** qui se tiendra au centre des Arts d'Enghien-Bains (Val-d'Oise) du 29 janvier au 1^{er} février, un marché de **recrutement pour les sociétés d'effets visuels** proposera plusieurs centaines de postes auprès des sociétés telles que **Mikros, Framstore, Nki, Pixomondo, TeamTo**, qui seront présentes pour mettre en relation recruteurs et talents Vfx français.

Le **Job Fair** permettra de répondre à la demande croissante en recrutement des sociétés des effets visuels et de l'animation.



À travers cette initiative, le Paris Images Digital Summit renforce les liens entre la formation et l'industrie en **facilitant le recrutement des étudiants des écoles, des intermittents ou des professionnels** présents à l'événement.

Le Job Fair a permis le recrutement de plusieurs centaines de candidats au sein des plus grandes sociétés internationales du secteur.

Principaux postes recherchés : animators, Vr art directors, Cg supervisors, Vfx supervisors, Environment Tds, texture artists, 3d artists and developers, Houdini lighters, 3d Tds, Vfx production coordinators, shading Tds, compositors, digital matte painters, Head of 2d, pre-vis artists, riggers, pipeline Tds, modelers, Vfx producers, directors, storyboard artists, assistant directors, motion capture technicians, production managers, etc...

Jeudi 30 janvier et vendredi 31 janvier, de 10h à 18h, au centre des Arts d'Enghien. Présentation du line-up des sociétés, jeudi 31 à 10h30 (salle 2). L'accès au Job Fair est gratuit mais ne donne pas accès aux autres événements du Pids. La prise de rendez-vous, sur la base de créneaux de 10 minutes, sera facilitée grâce à une plateforme en ligne.

Enghien-les-Bains, place forte des effets spéciaux

Le festival Paris Images Digital Summit a placé la cité thermale parmi les lieux importants de la scène dédiée aux effets spéciaux. Au point d'attirer une école réputée dans le domaine.



Le festival dédié aux effets spéciaux a réuni l'an dernier 3 000 visiteurs. PIDS

Cinq éditions auront suffi à l'événement pour devenir un rendez-vous incontournable dans le monde des effets spéciaux. Le festival Paris Images Digital Summit (PIDS), qui débute ce mercredi à Enghien-les-Bains, a attiré l'an dernier 3 000 visiteurs et 800 professionnels.

Un succès qui met la cité thermale, déjà reconnue comme ville créative de l'Unesco pour les arts numériques, comme une place forte des effets spéciaux, où se rencontrent l'ensemble des professionnels d'une l'industrie largement concentrée à Paris et en région Ile-de-France.

« Un lieu connu à l'international pour la création numérique »

Une tendance qui devrait encore être confortée avec ce cru 2020, qui propose notamment une cérémonie de remise de prix, une bourse à l'emploi (avec 200 postes à pourvoir) ou encore des conférences, ateliers et projections en avant-première.

« L'événement s'est bien installé dans le paysage, tant au niveau des professionnels que du grand public », explique le directeur général, Yann Marchet. Et pourquoi avoir misé sur Enghien pour l'installation de ce

[Visualiser l'article](#)

rendez-vous ? « Nous nous sommes choisis, sourit Yann Marchet. Lors d'une rencontre avec Dominique Roland, le directeur du centre des arts. On s'est dit qu'il y avait un vrai sens à le faire ici. Enghien est un vrai lieu connu à l'international pour la création numérique. Et aujourd'hui l'événement est pleinement identifié à Enghien. »

Arrivée en septembre de l'école Art FX

À tel point que le PIDS, à l'origine porté par la commission du film d'Île-de-France (désormais appelée Film Paris région), est aujourd'hui organisé par le centre des arts. « L'enjeu est créatif et artistique, souffle Dominique Roland. Ce qui est intéressant, c'est l'écosystème qui a été créé ici. Nous avons le centre des arts, qui est un centre de création et de diffusion, le festival, et bientôt une école. Nous sommes dans les conditions optimales pour en faire un territoire de création, avec des enjeux qui touchent notamment à l'emploi. »

L'évolution devrait en effet continuer dans le futur. Enghien, qui avait failli il y a deux ans accueillir une annexe de l'école Georges-Méliès, avant que l'établissement ne renonce, verra arriver en septembre prochain l'école Art FX sur les berges du lac. Cette institution créée il y a quinze ans à Montpellier, et qui compte près de 600 étudiants, fait figure de référence au niveau mondial.

Vers un partenariat avec le centre des arts

Dans un premier temps, vingt-cinq étudiants vont donc s'installer pour une formation de deux ans (4e et 5e années) dans une villa appartenant à la mairie « C'était une belle opportunité, souffle Joan Da Silva, directeur général de l'école. Venir s'installer en Ile-de-France coûte cher. Il y avait une volonté d'utiliser ce lieu un peu atypique. L'idée est de permettre à nos étudiants de finir leurs études près de Paris, pour avoir un lien avec les studios français. Pour nous, c'était une évidence. Nous avons des liens depuis longtemps, avec le Paris Images Digital Summit. C'est une ville qui compte pour les questions de la création numérique. Et il y a la proximité avec Paris. »

L'établissement souhaite « développer un partenariat très étroit avec le centre des arts ».

Programme complet sur www.parisimages-digitalsummit.com .



Le festival dédié aux effets spéciaux a réuni l'an dernier 3 000 visiteurs.

Ici, les effets spéciaux font école

Le festival Paris Images Digital Summit a transformé la ville en place forte de la discipline. Au point d'attirer un établissement réputé dans le domaine.

ENGHEN-LES-BAINS

PAR CHRISTOPHE LEFEVRE

CINQ ÉDITIONS auront suffi à l'événement pour devenir un rendez-vous incontournable dans le monde des effets spéciaux. Le festival Paris Images Digital Summit (PIDS), qui débute aujourd'hui à Enghien-les-Bains, a attiré l'an dernier 3 000 visiteurs et 800 professionnels.

Un succès qui met la cité thermale, déjà reconnue comme ville créative de l'Unesco pour les arts numériques, comme une place forte des effets spéciaux, où se rencontrent l'ensemble des professionnels d'une industrie largement concentrée à Paris et en région Ile-de-France. Une tendance qui devrait encore être confortée avec ce cru 2020, qui propo-

se notamment une bourse à l'emploi (avec 200 postes à pourvoir) des conférences, ateliers et projections en avant-première.

« Un lieu connu à l'international pour la création numérique »

« L'événement s'est bien installé dans le paysage », explique le directeur général, Yann Marchet. Et pourquoi avoir misé sur Enghien pour l'installation de ce rendez-vous ? « Nous nous sommes choisis, sourit Yann Marchet. Lors d'une rencontre avec Dominique Roland, le directeur du Centre des arts. On s'est dit qu'il y avait un vrai sens à le faire ici. Enghien est un vrai lieu connu à l'international pour la création numérique. Et aujourd'hui l'événement est pleinement identifié à Enghien. »

« Ce qui est intéressant, c'est l'écosystème qui a été créé ici, poursuit-il. Nous avons le centre des arts, qui est un centre de création et de diffusion, le festival, et bientôt une école. Nous sommes dans les conditions optimales pour en faire un territoire de création, avec des enjeux qui touchent notamment à l'emploi. »

Art FX arrive en septembre

L'évolution devrait en effet continuer dans le futur. Enghien verra arriver en septembre prochain l'école Art FX sur les berges du lac. Cette institution créée il y a quinze ans à Montpellier, et qui compte près de 600 étudiants, fait figure de référence au niveau mondial. Dans un premier temps, 25 étudiants vont s'installer pour une for-

mation de deux ans (4^e et 5^e année) dans une villa appartenant à la mairie « C'était une belle opportunité, souffle Joan Da Silva, directeur général de l'école. Venir s'installer en Ile-de-France coûte cher. Il y avait une volonté d'utiliser ce lieu un peu atypique. L'idée est de permettre à nos étudiants de finir leurs études près de Paris, pour avoir un lien avec les studios français. Pour nous, c'était une évidence. Nous avons des liens depuis longtemps, avec le Paris Images Digital Summit. C'est une ville qui compte pour les questions de la création numérique. » L'établissement souhaite « développer un partenariat très étroit avec le Centre des arts ».

Programme complet sur www.parisimagesdigitalsummit.com.

Enghien-les-Bains. Ici, les effets spéciaux font école

L'école Art FX installée à Montpellier et très réputée dans le domaine, ouvrira en septembre à Enghien-les-Bains.

Cinq éditions auront suffi à l'événement pour devenir un rendez-vous incontournable dans le monde des effets spéciaux. Le festival Paris Images Digital Summit (PIDS), qui débute aujourd'hui à Enghien-les-Bains, a attiré l'an dernier 3 000 visiteurs et 800 professionnels.

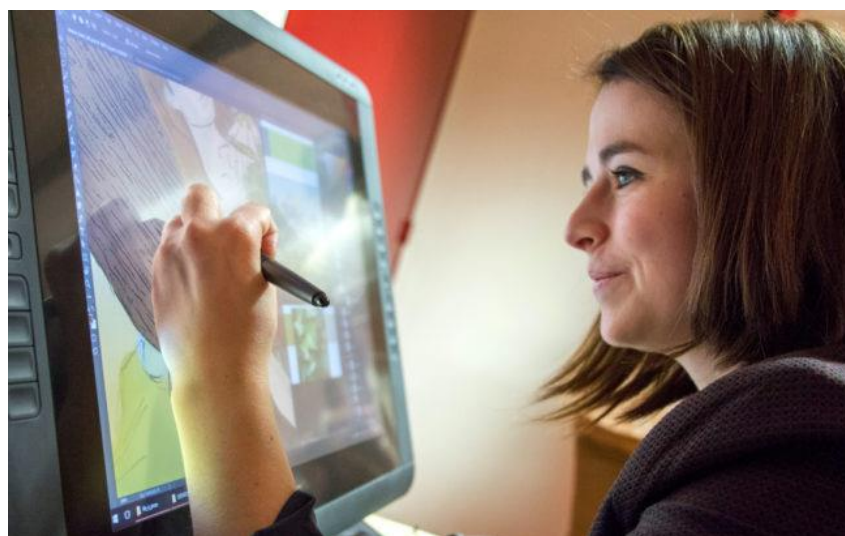
Un succès qui met la cité thermale, déjà reconnue comme ville créative de l'Unesco pour les arts numériques, comme une place forte des effets spéciaux, où se rencontrent l'ensemble des professionnels d'une industrie largement concentrée à Paris et en région Ile-de-France. Une tendance qui devrait encore être confortée avec ce cru 2020, qui propose notamment une bourse à l'emploi (avec 200 postes à pourvoir) des conférences, ateliers et projections en avant-première.

« Un lieu connu à l'international pour la création numérique »



« L'événement s'est bien installé dans le paysage », explique le directeur général, Yann Marchet. Et pourquoi avoir misé sur Enghien pour l'installation de ce rendez-vous ? « Nous nous sommes choisis, sourit Yann Marchet. Lors d'une rencontre avec Dominique Roland, le directeur du Centre des arts. On s'est dit qu'il y avait un vrai sens à le faire ici. Enghien est un vrai lieu connu à l'international pour la création numérique. Et aujourd'hui l'événement est pleinement identifié à Enghien. »

« Ce qui est intéressant, c'est l'écosystème qui a été créé ici, poursuit-il. Nous avons le centre des arts, qui est un centre de création et de diffusion, le festival, et bientôt une école. Nous sommes dans les conditions optimales pour en faire un territoire de création, avec des enjeux qui touchent notamment à l'emploi. »



🔍 Trucages et effets spéciaux

Pourquoi en parle-t-on ?

Parce que, cette semaine, c'était le Paris Images Digital Summit, une grande conférence réunissant des professionnels des effets spéciaux.

Au cinéma, tu aimes peut-être voir des films bourrés d'effets spéciaux, comme *Star Wars* et *Harry Potter*. Mais comment ces trucages sont-ils réalisés ? Pour le savoir, les p'tits journalistes de franceinfo junior, l'émission partenaire d'1jour1actu, ont mené l'enquête...





■ ENGHIEEN-LES-BAINS

PIDS 2020. Des centaines d'emplois au Job Fair

Dans le cadre du Pids (Paris Images Digital Summit) qui se tiendra au centre des Arts du 29 janvier au 1^{er} février, un marché de recrutement pour les sociétés d'effets visuels proposera plusieurs centaines de postes auprès des sociétés telles que Mikros, Framestore, Nki, Pixomondo, TeamTo, qui seront présentes pour mettre en relation recruteurs et talents Vfx français.

Le Job Fair permettra de répondre à la demande croissante en recrutement des sociétés des effets visuels et de l'animation. À travers cette initiative, le Paris Images Digital Summit renforce les liens entre la formation et l'industrie en facilitant le recrutement des étudiants des écoles, des intermittents ou des professionnels présents à

l'événement.

Le Job Fair a permis le recrutement de plusieurs centaines de candidats au sein des plus grandes sociétés internationales du secteur.

Principaux postes recherchés : animators, Vr art directors, Cg supervisors, Vfx supervisors, Environment Tds, texture artists, 3d artists and developers, Houdini lighters, 3d Tds, Vfx production coordinators, shading Tds, compositors, digital matte painters, Head of 2d, pre-vis artists, riggers, pipeline Tds, modelers, Vfx producers, directors, storyboard artists, assistant directors, motion capture technicians, production managers, etc...

■ Jeudi 30 janvier et vendredi 31 janvier, de 10h à 18h, au centre des Arts d'En-



Le Job Fair remporte chaque année un succès.

ghien. Présentation du lineup des sociétés, jeudi 31 à 10h30 (salle 2). L'accès au Job Fair est gratuit mais ne donne pas accès aux autres

événements du Pids. La prise de rendez-vous, sur la base de créneaux de 10 minutes, sera facilitée grâce à une plateforme en ligne.



■ ENGHIEEN-LES-BAINS

PIDS 2020. Edwards, un prince de la prévisualisation

Chris Edwards sera le prochain invité vedette du Pids (Paris image digital summit) du 29 janvier au 1^{er} février.

Organisée par le centre des Arts d'Enghien-les-Bains avec le soutien de la Région Île-de-France, le Pids est le grand rassemblement français des effets visuels. Avant-premières, projections, images inédites, masterclass, études de cas, tables rondes, débats, conférence et rencontres : le programme de la sixième édition du Paris Images Digital Summit (Pids) s'annonce une nouvelle fois très riche. Ce rendez-vous traditionnel du secteur de l'art numérique, se tiendra sur quatre jours, avec en point d'orgue la cérémonie des Génie Awards le 29 janvier. Cette soirée, célébrera les meilleurs effets spéciaux réalisés en France, distinguera notamment deux artistes majeurs de l'industrie : le Français Olivier Emery, créateur du logiciel Imagix 3d, fondateur de la société Trimaran et pionnier des effets visuels dans l'Hexagone et Chris Edwards, spécialiste incontournable de la prévisualisation à travers son studio The Third Floor.

Invité d'honneur de cette édition 2020, Chris Edwards succède à John Knoll, Phil Tippett, Dennis Muren et Joe Letteri,

déjà salués à cette manifestation. Il proposera, le 31 janvier, à 19h15, une masterclass sur sa carrière et son travail de prévisualisation, suivie par la projection de la version Director's Cut de *Thx 1138*, film de science-fiction culte réalisé en 1971 par le jeune George Lucas.

Un pionnier

C'est un pionnier de la prévisualisation et de la production virtuelle. Cette technique permet à un réalisateur de cinéma de prévoir, de manière visuelle, le résultat d'un tournage à venir. Chris Edwards a commencé sa carrière chez Walt Disney, avant de rejoindre Lucasfilm, en 2002, où il se chargera de la prévisualisation de *Star Wars*, épisode III : *La Revanche des Sith*. Cette expérience le mènera, en octobre 2004, à la fondation d'un studio consacré à la technique la prévisualisation, The Third Floor, à Los Angeles. La société dirigée par l'artiste jouit désormais d'une renommée internationale dans le domaine de la prévisualisation avec, à son actif, une série d'exemples phares que peu de structures peuvent revendiquer :



Chris Edwards sera le prochain invité vedette du Pids

Game of Thrones de Hbo, les derniers films *Star Wars* de Lucasfilm, des films de la franchise Marvel tels que *Avengers : Endgame*, *Les Gardiens de la Galaxie*, *Captain America*, *Captain Marvel*, *Ant-Man* et *Thor*, et des parcs d'attractions réputés dans le monde entier.

Hazanavicius VS Harryhausen

Parmi les autres projections organisées durant ces quatre jours : *Le Voyage du Dr. Dolittle*

emmené par Robert Downey Jr., *Le Prince oublié* de Michel Hazanavicius ainsi que le documentaire *Ray Harryhausen, le Titan des effets spéciaux* consacré à la légende des effets spéciaux pour le centenaire de sa naissance. Un hommage à Ray Harryhausen sera d'ailleurs organisé après la cérémonie des Génie Awards, en présence de sa fille, avec la projection du classique *Jason et les Argonautes*.

■ Réservations sur www.cda95.fr

ArtFx academy au Pids

Du 31 janvier au 11 avril, le centre des Arts (Cda) d'Enghien-les-Bains organise, en collaboration avec l'école ArtFx, l'exposition *Les artisans du rêve*, qui plonge le spectateur au cœur des effets spéciaux dans le cinéma.

Un sujet double, à la fois sur cette nouvelle exposition et également sur l'ouverture prochaine de l'école ArtFx à Enghien, en septembre.

Cette exposition fait la lumière sur les coulisses de la création visuelle en présentant maquettes et dessins préparatoires, costumes et éléments de décors. Ces objets de cinéma sont les traces, les archives des tournages, permettant de dresser le portrait en creux de certains personnages, ou de revivre mentalement certaines des scènes clefs d'une histoire.

Située sur les deux sites de Montpellier et de Lille, l'école ArtFx ouvre une nouvelle antenne, ArtFx Academy à Enghien-les-Bains en septembre 2020. Fondée en 2004 par des professionnels passionnés issus de l'industrie du cinéma, ArtFx forme des jeunes talents aux métiers de l'animation 2d et 3d, du cinéma d'effets spéciaux (Vfx), du jeu vidéo et de la programmation.

www.journaldefrancois.fr
Pays : France
Dynamisme : 13



Page 1/5

[Visualiser l'article](#)

MasterClass avec Chris Edwards et projection spéciale de "THX 1138"

Nouvelle édition à Enghien du "**Paris Images Digital Summit**" (PIDS 2020) avec les **effets spéciaux à l'honneur !**

Cette année, nous retiendrons entre autres la **masterclass avec Chris Edwards** qui évoquera sa collaboration sur les grosses productions Marvel ou bien sur la saga Star Wars... Cette rencontre sera suivie de la projection spéciale de "THX 1138" de George Lucas.

Et le "Paris Images Digital Summit" qui a lieu au Centre des Arts d'Enghien, propose aussi une journée spéciale "Effets spéciaux" avec un programme alléchant. Tout d'abord deux **avant-premières exceptionnelles** : "**Le Voyage du Dr. Dolittle**" avec Robert Downey Jr et "**Le Prince oublié**" de Michel Hazanavicius avec Omar Sy, Bérénice Bejo et François Damiens.

Au menu également : **une conférence, un documentaire** sans oublier l'**exposition "Les artisans du rêve : cinéma et effets spéciaux"** qui sera visible jusqu'au 11 avril 2020.

Programme

Vendredi 31 janvier 2020 : MasterClass avec Chris Edwards et projection spéciale de "THX 1138" de George Lucas.

Dans le cadre du PIDS 2020 (Paris Images Digital Summit), une masterclass avec Chris Edwards est proposée ainsi qu'une projection de "THX 1138", le premier film de George Lucas.

Présentation de Chris Edwards (extrait communiqué de presse)

Chris Edwards PDG et fondateur de "The third floor". Pionnier de la prévisualisation et de la production virtuelle, Chris Edwards a révolutionné la manière de faire des films à Hollywood. De ses débuts avec George Lucas, le créateur de Star Wars, à "The Mandalorian", Chris Edwards évoquera les temps forts de sa carrière et ses collaborations sur les plus grosses productions américaines de ces deux dernières décennies (les productions Marvel, la saga Star Wars...).

Cette masterclass sera suivie de la projection de THX 1138, le premier film de George Lucas (Star Wars), réactualisé en 2004 en collaboration avec Chris Edwards.

Vendredi 31 janvier 2020 à 19H15 - Centre des arts 12-16 rue de la Libération Enghien-les-Bains – Tarif : 12€, réduit : 10 € - Réservation conseillée au 01 30 10 85 59 ou à l'adresse accueilcda@cdarts.enghien95.fr

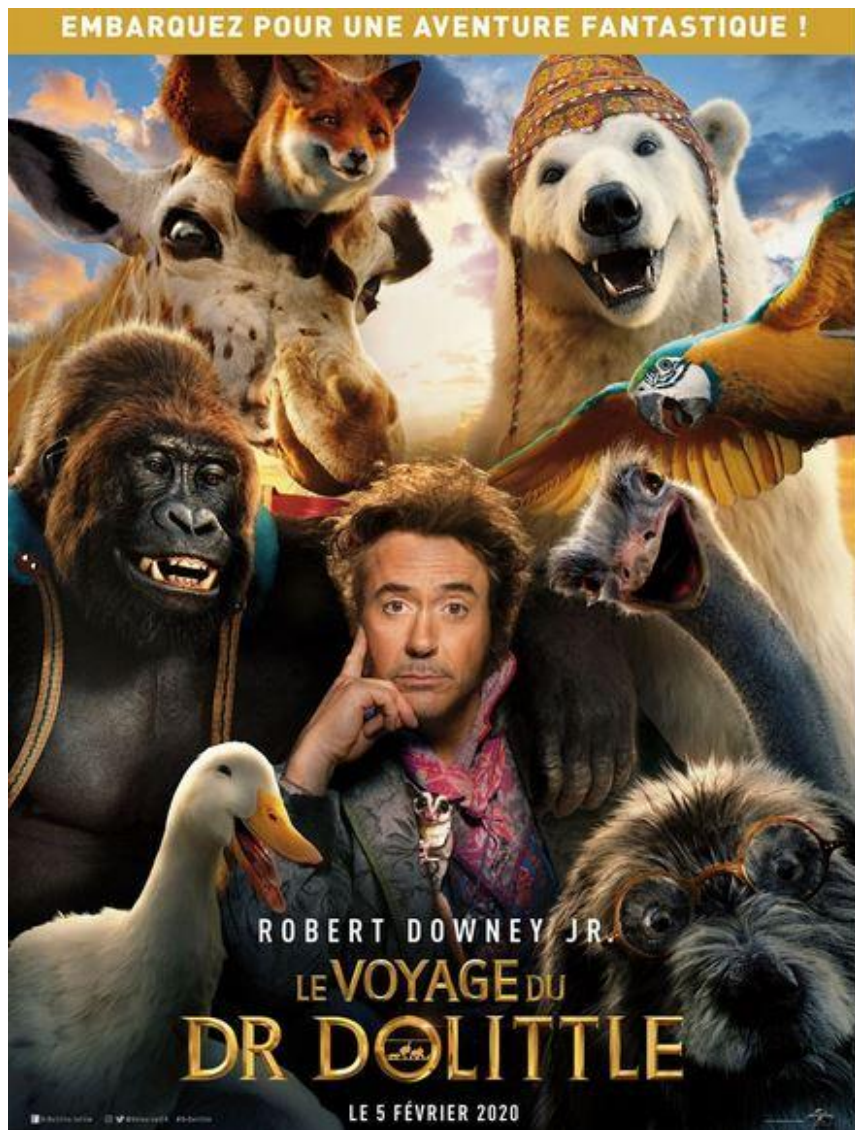
Samedi 1er février 2020 : journée spéciale Effets spéciaux

www.journaldefrancois.fr
Pays : France
Dynamisme : 13



Page 2/5

[Visualiser l'article](#)



Avant-première du film "Le Voyage du Dr. Dolittle" de Stephen Gaghan, avec Robert Downey Jr., Antonio Banderas, Michael Sheen

L'histoire

Après la perte de sa femme sept ans plus tôt, l'excentrique Dr. John Dolittle, célèbre docteur et vétérinaire de l'Angleterre de la Reine Victoria s'isole derrière les murs de son manoir, avec pour seule compagnie sa ménagerie d'animaux exotiques.

Mais quand la jeune Reine tombe gravement malade, Dr. Dolittle, d'abord réticent, se voit forcé de lever les voiles vers une île mythique dans une épique aventure à la recherche d'un remède à la maladie. Alors qu'il rencontre d'anciens rivaux et découvre d'étranges créatures, ce périple va l'amener à retrouver son brillant esprit et son courage.

www.journaldefrancois.fr

Pays : France

Dynamisme : 13



Page 3/5

[Visualiser l'article](#)

Au cours de sa quête, le docteur est rejoint par un jeune apprenti et une joyeuse troupe d'amis animaux, dont un gorille anxieux, un canard enthousiaste mais têtu, un duo chamailleur entre une autruche cynique et un joyeux ours polaire, et enfin un perroquet entêté, le plus fiable conseiller et confident de Dolittle.

Samedi 1er février 2020 à 14h - Centre des arts 12-16 rue de la Libération Enghien-les-Bains – Tarif unique : 6€ - Réservation conseillée au 01 30 10 85 59 ou à l'adresse accueilcda@cdarts.enghien95.fr
16h

Conférence : "Deep Fake : une histoire des images truquées" par Réjane Hamus-Vallée

Présentation (extrait communiqué de presse)

Le phénomène du "Deep Fake" défraie la chronique avec ses vidéos d'hommes politiques (Obama, Nixon, Trump) prononçant un discours qu'ils n'ont jamais tenu en vrai. Réjane Hamus-Vallée reviendra sur la technologie à l'œuvre dans ces images en particulier, ainsi que sur l'histoire des images truquées en général, dont la pratique remonte quasiment aux origines de la photographie.

Réjane Hamus-Vallée est maître de conférences au sein du département de sociologie de l'université d'Evry, et auteur de plusieurs ouvrages sur les effets spéciaux au cinéma.

Samedi 1er février 2020 à 16h - Centre des arts 12-16 rue de la Libération Enghien-les-Bains – Entrée libre sur réservation au 01 30 10 85 59 ou à l'adresse accueilcda@cdarts.enghien95.fr.

17h

Projection du documentaire "Ray Harryhausen, le Titan des Effets Spéciaux" de Gilles Penso et Alexandre Poncet (2012),

Ce documentaire vous permettra de découvrir la légende des effets spéciaux

Samedi 1er février 2020 à 16h - Centre des arts 12-16 rue de la Libération Enghien-les-Bains – Tarif : de 2,5€ à 6€ - Réservation au guichet uniquement.

www.journaldefrancois.fr
Pays : France
Dynamisme : 13



[Visualiser l'article](#)



19h

Avant-première de "Le Prince oublié" de Michel Hazanavicius avec Omar Sy, Bérénice Bejo et François Damiens.

La projection aura lieu en présence de l'équipe de réalisation des effets spéciaux du film.

L'histoire

Djibi vit seul avec Sofia, sa fille de 8 ans. Tous les soirs, il lui invente une histoire pour l'endormir. Lorsque Sofia s'endort, ces récits extraordinaires prennent vie quelque part dans un monde imaginaire peuplé de chevaliers, pirates et autres dragons. Dans ce monde qui n'appartient qu'à eux, Sofia est toujours la princesse à sauver, et le courageux Prince n'est autre que Djibi lui-même.

Mais 3 ans plus tard, l'entrée de Sofia au collège va marquer la fin de son enfance. Au grand désespoir de son père, elle n'a plus besoin de ses histoires le soir. D'un côté, Djibi va alors devoir accepter que sa fille

www.journaldefrancois.fr
Pays : France
Dynamisme : 13



[Visualiser l'article](#)

grandisse et s'éloigne de lui. De l'autre, dans le Monde des histoires, le Prince va devoir affronter la plus épique de toutes ses aventures. Trouver son destin dans un monde où il n'a plus sa place...

Samedi 1er février 2020 à 19h - Centre des arts 12-16 rue de la Libération Enghien-les-Bains – Tarif unique : 6€ - Réservation conseillée au 01 30 10 85 59 ou à l'adresse accueilcda@cdarts.enghien95.fr.

Du 30 janvier au 11 avril 2020

Exposition : "Les artisans du rêve : cinéma et effets spéciaux"

Présentation de l'exposition

Avec l'ouverture de ArtFX Academy en septembre 2020 à Enghien-les-Bains, école formant aux métiers de l'animation 2D et 3D, du cinéma d'effets spéciaux (VFX) et du jeu vidéo renommée internationalement, cette exposition nous ouvre les portes de l'art cinématographique d'aujourd'hui et de demain.

Découvrez ces métiers du cinéma où concepteurs et créateurs visuels repoussent les limites du réel et inventent de nouveaux mondes. Courts-métrages, archives de tournage, maquettes et dessins préparatoires, costumes et éléments de décors sont mis en lumière.

Du 30 janvier au 11 avril 2020 - Centre des arts 12-16 rue de la Libération Enghien-les-Bains – Entrée libre.

Vous appréciez le Journal de François ? Soutenez-le ! Merci.

Paris Images Digital Summit (PIDS) du 29 janvier au 1 février 2020 à Enghien-les-Bains

Le PIDS ([Paris Images Digital Summit](#)) est une manifestation créée par le [Centre des arts d'Enghien-les-Bains](#) dédiée aux effets visuels, croisant les enjeux créatifs, techniques et économiques d'un secteur en perpétuelle évolution. Découvrez les dernières tendances et innovations en matière d'effets visuels numériques, de CGI, de motion capture, de 3D et de technologies de rupture dans le cinéma, la télévision, la publicité, les jeux vidéo et les transmédias !

[Les inscriptions sont ouvertes.](#)

Découvrez le meilleur des effets visuels et de la création numérique : deux journées de conférences pour tout comprendre sur les enjeux du secteur des effets visuels, des rencontres, des master-class, des avant-premières, sans oublier la soirée des Genie Awards !



Les temps forts de l'édition 2020

- **Genie Awards** : Soirée de remise de prix et de célébration de la création numérique française
- **PIDS Conference** : Deux journées de conférences professionnelles (études de cas, tables rondes, rencontres, power talks...) présentant les tendances et les évolutions du secteur
- **Job Fair** : Un espace recrutement pour les sociétés d'animation et de VFX
- **PIDSViz** : Pitez votre projet et financez le développement visuel de votre film
- **PIDSBiz** : Un programme de conférences et de rencontres pour les décideurs de l'industrie de la création numérique et les producteurs de contenus. Réflexions et débats autour de l'industrie des VFX / Conferences and meetings for decision makers in the digital creative industry and content producers. Reflections and debates around the VFX industry
- **PIDSPremiere** : Des avant-premières et des rencontres exceptionnelles
- **PIDSWorkshop** : Des ateliers de sensibilisation à la création numérique pour le jeune public (primaires et collèges)



Cinéma

Paris Images Digital Summit : du 29 janvier au 1^{er} février au Centre des arts d'Enghien-les-Bains

Manifestation dédiée aux effets visuels, croisant les enjeux créatifs, techniques et économiques du secteur de la création numérique.



Le Paris Images Trade Show revient en 2020



Pour la septième année consécutive, le Paris Images Trade Show (Pits) va réunir en janvier prochain cinq manifestations, aux thématiques complémentaires, destinées à promouvoir l'ensemble de la filière audiovisuelle et cinématographique française.

Les secteurs couverts sont les effets visuels avec le Pids (Paris Images Digital Summit), l'écosystème des tournages avec le Paris Images The production Forum – Salon des tournages, les innovations technologiques dans le domaine de l'image cinéma avec le Paris Images AFC Events, le rôle occupé les techniciens français tout au long du processus de fabrication des films français et des coproductions internationales avec le Paris Images Cinema – L'Industrie du rêve et ses Rencontres art et Technique.

Enfin, dans ce cadre, Paris Images Conferences – Conférences CNC-Film France propose un ensemble de conférences, rencontres et ateliers autour des métiers et des enjeux économiques de la filière. Selon les organisateurs, en 2019, le Paris Images Trade Show a réuni plus de 8 000 visiteurs, professionnels et grand public, autour de tables rondes, conférences, Rencontres art et technique, masterclass, études de cas et avant-premières.



Les manifestations à venir sont organisées de la manière suivante :

Le salon des tournages : 16 et 17 janvier au Parc floral de Paris

Pour sa 10^e édition, la manifestation fait évoluer son nom afin d'incarner les ambitions de Film Paris Region : « The Production Forum – Salon des tournages ». Les objectifs des précédentes éditions sont maintenus et réaffirmés : promotion des lieux et des prestations de tournages, mise en relation des professionnels de la filière Image & valorisation des enjeux de production.

Cette évolution s'incarne aussi dans une nouvelle dimension impulsée dans le cadre du Pits. En effet, The Production Forum – Salon des tournages s'articule conjointement en 2020 avec le Paris Images Conferences animé par le CNC et Film France et le microsalon AFC, organisé par l'Association des chefs opérateurs, investissant ensemble à cette occasion un nouveau lieu : le Parc floral de Paris (XII^e arrondissement).

Paris Images conférences : 16 et 17 janvier au Parc floral de Paris

Organisées par le CNC et Film France pour la troisième année consécutive, les Conférences CNC-Film France – sont le lieu de réflexion de l'industrie du tournage cinéma et audiovisuel français, apportant notamment un éclairage sur sa place dans le paysage mouvant de la production mondiale. Au fil des deux jours de conférences et d'ateliers, des producteurs, des techniciens et des prestataires français et étrangers dessineront les grandes tendances et les enjeux du secteur.

Paris Images AFC Events : 16 au 22 janvier

Le microsalon AFC aura lieu au Parc floral de Paris les 16 et 17 janvier 2020 avec une nocturne le jeudi 16. Il rassemblera les industries techniques de tournage (membres associés de l'AFC) et sera complété de projections couplant caméras et optiques.

Les Journées AFC de la postproduction auront lieu au Forum des Images (Paris I^{er} arrondissement), les 21 et 22 janvier et seront exclusivement consacrées aux industries de traitement de l'image après tournage ainsi qu'aux



[Visualiser l'article](#)

propositions nouvelles des laboratoires de cinéma associés à l'AFC. Une masterclass AFC sera organisée le 22 janvier au soir au Forum des Images.

L'industrie du rêve : le 23 janvier au Forum des images

Pour ses 20 ans d'existence, Paris Images Cinéma – L'industrie du rêve organisera ses Rencontres art et technique, qui suivront les Journées AFC de la postproduction autour de la thématique « 20 ans d'évolutions techniques et artistiques dans le cinéma ».

L'intégrale des Rencontres, sous forme d'ouvrage, traçant un vaste panorama de 20 ans d'évolutions techniques, artistiques et humaines sera éditée et mis à la connaissance du public. Il sera accompagnée d'une enquête *20 ans de parcours professionnel des technicien(nes) français(es)* diffusée, expliquée et commentée. Cette dernière servira de fil rouge à la journée des Rencontres art et technique.

Producteurs, réalisateurs, ainsi que de nombreux professionnels seront invités à venir échanger avec les techniciens(nes) et les associations les représentant. La journée se conclura par une masterclass suivie de la projection d'une avant-première.

Paris Images Digital Summit : du 29 janvier au 1^{er} février au Centre des arts d'Enghien-les-Bains

Manifestation dédiée aux effets visuels, croisant les enjeux créatifs, techniques et économiques du secteur de la création numérique.

EM quotidien

une publication *Écran total*

Newsletter n° 3484 du mardi 3 décembre 2019

PICTANOVO
VOUS OFFRE 24
OCCASIONS DE
CONCRETISER
VOTRE PROJET
EN 2020

Toutes nos dates de dépôt de dossier et de nos comités de lecture sur pictanovo.com



L'ÉVÉNEMENT

- Chris Edwards sera l'invité d'honneur du Pids



L'événement

Chris Edwards sera l'invité d'honneur du Pids

Après avoir accueilli Dennis Muren, Joe Letteri puis Phil Tippett et John Knoll, Chris Edwards, fondateur de The Third Floor, sera le Genie d'honneur 2020 et recevra le Visionary Genie Award, mercredi 29 janvier 2020 à Enghien-les-Bains, dans le cadre du Pids (Paris Images Digital Summit). Graphiste et animateur chez Walt Disney Animation Studios (anciennement Walt Disney Feature Animation), il a ensuite rejoint Lucasfilm, pour s'occuper de la prévisualisation de *Star Wars, épisode III : la revanche des Sith*. Cette expérience l'a amené, en octobre 2004, à la fondation d'un studio consacré à la technique la prévisualisation, The Third Floor, à Los Angeles. Son studio a depuis travaillé sur de nombreux films ou séries : *Game of Thrones* de HBO, les derniers films *Star Wars* de Lucasfilm, des films de la franchise *Marvel* tels qu'*Avengers : Endgame*, *les Gardiens de la Galaxie*, *Captain America*, *Captain Marvel*, *Ant-Man* et *Thor*, ainsi que des parcs d'attractions. Le même soir, un autre Genie d'honneur sera remis à Olivier Emery, concepteur du logiciel *Imagix 3D*, utilisé par *BUF Compagnie* et *Mac Guff Ligne*, mais aussi fondateur de la société *Trimaran*, qui réalise des effets visuels pour le cinéma et la télévision. La cérémonie sera conclue par un hommage posthume à *Ray Harryhausen* (1920-2013), qui aurait eu 100 ans en 2020, en présence de sa fille *Vanessa Harryhausen*.



Pleins feux sur les VFX

★ Le Paris Images Digital Summit met à l'honneur la communauté des spécialistes des effets visuels, dans un contexte de forte concurrence internationale.

Comme chaque année à la même époque, les professionnels des effets visuels, les producteurs, les étudiants et le grand public passionné de nouvelles images se donnent rendez-vous pour trois jours de conférences, de projections et de rencontres professionnelles au Paris Images Digital Summit (PIDS) à Enghien-les-Bains. Si le savoir-faire des studios d'effets visuels français a été abondamment démontré, professionnalisme et excellence ne suffisent pas à attirer des donneurs d'ordre internationaux ou à développer un écosystème économique. Car d'une part, les pays étrangers ne manquent pas non plus de talents et, d'autre part, la nature même du travail sur les effets visuels se prête bien, techniquement, à la délocalisation. En effet, les truccages numériques mobilisant aujourd'hui des ordinateurs et des logiciels largement répandus, la prestation peut donc s'effectuer virtuellement n'importe où dans le monde, sous réserve de disposer d'une main-d'œuvre qualifiée et d'outils de communication pour mettre en relation créatifs et donneurs d'ordre.

La compétence artistique mise à part, c'est donc essentiellement le coût humain et les charges sociales afférentes qui font la différence, du point de vue des producteurs ou des commanditaires. Or, ces clients internationaux sont indispensables pour raviver un marché français des VFX en fiction qui semble avoir atteint son plafond de verre. En France, les films de cinéma faisant appel à des effets visuels de manière importante se comptent sur les doigts d'une main, d'une année à l'autre. En 2019, le marché des effets visuels des programmes de fiction en télé ou en cinéma, est estimé entre 15 et 20 millions d'euros en France, à mettre en regard de celui réalisé à Montréal, estimé à 1 milliard de dollars !

L'importance des dispositifs fiscaux

Les grands pôles de production d'effets visuels dans le monde se livrent une guerre commerciale en utilisant les armes de séduction massive que représentent les dispositifs fiscaux pouvant couvrir près de la moitié des dépenses engagées sur un territoire donné. Le problème n'est pas nouveau et les pouvoirs publics français ont mis du temps avant de mesurer l'importance stratégique de tels dispositifs, avant de les renforcer le

1^{er} juin 2019. Ces mesures visent à attirer les productions internationales et à relocaliser en France des prestations pour les films français qui sans cela auraient été réalisés dans des pays voisins comme la Belgique, le Luxembourg ou le Canada.

L'année dernière, en particulier, le CNC a encouragé les films dépendant plus de 1 million d'euros en effets visuels en France. Les effets positifs n'ont pas tardé à se faire sentir. *"Cette aide intervenant au-dessus de 1 million d'euros de budget nous a beaucoup aidés, affirme Alain Carsoux, président de la Compagnie générale des effets visuels (CGEV). Nous avons ainsi pu travailler sur les films qui autrement seraient partis en Belgique au Canada. Nous espérons que la revalorisation du dispositif permettant un abattement de 40% pour des dépenses supérieures à 2 millions d'euros sera mis en place le plus vite possible."* Cette proposition a été acceptée par le Parlement, mais doit encore être entérinée par la Commission européenne. La CGEV a pu ainsi réaliser plus de 450 plans de truccages pour *J'accuse* de Roman Polanski. Le prestataire travaille actuellement sur le film *Comment je suis devenu super-héros*, de Douglas Attal, qui comporte 350 plans truqués et dont le budget dépasse également 1 million d'euros. Un tel film représente sept mois de travail pour le prestataire, qui devra livrer avant le marché du film de Cannes.

Un manque de gros projets

Le tissu de prestataires français est parfaitement en mesure d'absorber des projets de grande ampleur. Pour diverses raisons, historiques et esthétiques, le cinéma français est peu enclin à se lancer dans d'ambitieux produc-



tions faisant intervenir de nombreux effets spéciaux. Le prochain film de Michel Hazanavicius, *Le Prince oublié*, est l'exception qui confirme la règle. D'un budget pour les effets visuels de l'ordre de 3,5 millions d'euros, il com-

Technique



Le Paris Images Digital Summit se tient au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains, cette année du 29 janvier au 1^{er} février, et accueille plus de 700 visiteurs accrédités.



Dans "Le Bazar de la charité", l'impressionnant incendie numérique a été réalisé par la CGEV.

prend plus de 800 plans truqués qui sont répartis entre les sociétés Digital District et Mikros. La supervision et la coordination de ce film sont assurées par Philippe Aubry, superviseur VFX chez Digital District qui a déjà travaillé sur les autres films du réalisateur. "Les VFX sont de plus en plus présents dans les films et les séries, affirme David Danesi, président de Digital District. Les programmes pour les plateformes représentent un relais de croissance, sous réserve de pouvoir passer les tests correspondant à leur méthode de travail." Digital District a travaillé en particulier sur deux séries pour Netflix, dont *Mortel*, six épisodes comprenant 300 plans truqués et représentant près de quatre mois de travail.

Les plateformes américaines ont clairement fait savoir leur intention de produire des contenus localement pour leur marché étranger. C'est naturellement une très bonne nouvelle pour l'écosystème français de tournage, mais aussi pour la postproduction et les VFX, moyennant certaines adaptations techniques. Par exemple, les plateformes demandent des contenus qui soient tournés et finalisés en résolution Ultra HD et en HDR, ce qui nécessite des temps de calcul et de rendu plus long pour les effets spéciaux.

Autre contrainte : les plateformes et plus généralement les majors américaines sont réticentes à faire sortir de leurs studios tout ou partie des plans destinés à leurs films ou séries majeurs, de crainte de fuites d'images sur les réseaux sociaux. Les prestataires souhaitant travailler pour ce type de clients sont contraints de respecter un cahier des charges drastique sur la sécurité informatique et les autorisations d'accès aux locaux. Ceux-ci doivent par exemple disposer d'accès sécurisé avec badge

nominatif ou bien encore de serveurs informatiques dédiés à une production, sans lien avec les autres équipements informatiques du prestataire. Toutes ces contraintes peuvent représenter un investissement de plusieurs dizaines de milliers d'euros, sachant que certains locaux parisiens historiques se prêtent difficilement à ce type d'aménagement.

Pour autant, cet investissement peut se révéler rentable à terme. A titre indicatif, Amazon a estimé ses dépenses pour les effets visuels et la postproduction à 500 millions de dollars pour les deux prochaines années !

"Une partie des investissements des plateformes en France ira forcément vers les effets numériques"

Il semblerait que le volume de production des plateformes en France pour l'année prochaine soit deux fois supérieur à celui de France Télévisions. "Les besoins exponentiels en contenus des plateformes SVoD offrent de nouvelles opportunités aux studios VFX aussi bien en France qu'à l'international, estime Yann Marchet, organisateur du Paris Images Digital Summit. Netflix va investir 100 millions d'euros dans la production française en 2020. Les autres plateformes et les chaînes historiques ne sont pas en reste et renforcent leurs investissements. Une partie de ces budgets ira forcément vers les effets numériques, notamment vers les productions les plus ambitieuses."

Se faire connaître à l'international

L'attractivité sera d'autant plus grande que les incitations fiscales se-

ront au rendez-vous. "Nous devons améliorer la communication autour des dispositifs pour les rendre les plus clairs possible, souligne Olivier Emery, président et fondateur de Trimaran. Les décideurs américains seront d'autant plus enclins à venir qu'ils pourront trouver en France de bonnes incitations fiscales et des studios, sachant qu'ils savent déjà que nous avons des talents sur place et que les Français travaillent bien."

Trimaran, qui travaille déjà sur de nombreuses séries télévisées, a mis au point sa propre méthode pour gagner en productivité. La société a également repris la supervision des effets visuels sur le moyen métrage *Blood Machines*, produit par Logical Pictures et Rumble Fish : un cas d'école dans l'utilisation des effets visuels pour soutenir une démarche artistique originale. Le film est né d'une campagne Kick Starter lancée fin 2016 auprès de la communauté du compositeur français Carpenter Brut, qui a levé près de 200 000 €. La plateforme de streaming Shudder (groupe AMC Networks) a également préacheté le film sur les territoires anglophones et l'Allemagne, ce qui a permis de lancer la production. Tourné pendant trois semaines dans les studios Lamy en novembre 2017, dans le nord de la France, puis pendant deux jours dans la baie de Somme, le film comporte de nombreux effets visuels. "Nous avons commencé par répartir la réalisation des effets visuels sur cinq petites structures, explique Alexis Perrin, producteur du film. Mais la date de rendu se rapprochait et nous avons du mal à finaliser le film." La production s'est alors tournée vers Trimaran dont le superviseur, Stéphane Stradela, a effectué pendant deux mois un audit complet des quelque 500 plans à truquer et de la manière de les finaliser. Deux cents

plans ont été réalisés en interne chez Trimaran, cent chez Black Lab, et le reste a été réparti chez d'autres prestataires. "C'est un projet unique qui a mobilisé six studios, témoigne Olivier Emery. Nous avons pu démontrer que plusieurs studios pouvaient travailler ensemble, comme c'était d'ailleurs le cas au début des images de synthèse. Outre que les collaborations entre entreprises permettent d'obtenir des aides bonifiées, elles sont essentielles pour démontrer que le marché français peut absorber de gros volumes de VFX en se répartissant les tâches."

De nouveaux métiers

Pour l'instant, chacun des studios français préfère déléguer un superviseur VFX en charge du film depuis la préparation du tournage jusqu'à l'étalonnage final. Pour le film *Santa & C°*, un superviseur indépendant s'est occupé de répartir le travail entre trois studios et de suivre le rendu des éléments : une profession encore embryonnaire en France. "Le superviseur doit être impliqué dès le scénario, être présent sur le tournage, gérer les relations entre le montage et la réalisation, suivre l'étalonnage et l'intégration, explique Yann Blondel, superviseur indépendant de la société Excuse My French. C'est un travail horizontal assez complexe, car les interlocuteurs changent entre le tournage et la copie zéro."

La supervision indépendante est beaucoup plus courante aux Etats-unis qu'en France, ce qui n'empêche pas des studios français de travailler déjà en direct sur de grosses productions américaines, à l'instar de The Yard, qui a travaillé sur *Le Mans 66*. "En janvier 2019, on s'est d'abord vu confier 25 plans à truquer, qu'on a rendus en temps et en heure, raconte Laurens Ehrmann, pré-



Mélange d'éléments de synthèse et de prises de vues réelles dans "Le Mans 66", pour l'un des 110 plans réalisés par The Yard.



"Le Prince oublié" : 800 plans truqués dus aux sociétés françaises Digital District et Mikros.

sident de The Yard. *Puis on nous a confié 35 nouveaux plans, puis 50. Au final, nous en avons réalisé 110 ! Nous avons fini comme troisième plus gros prestataire de VFX pour le film. La France n'était jusqu'à présent pas très visible sur la carte des VFX depuis les USA, mais nous avons depuis créé l'antenne française de la VES (Visual Effect Society) qui compte aujourd'hui 90 membres français.* Notons que The Yard a développé en interne un outil d'automatisation de certaines tâches répétitives baptisé Mangrove. Soutenu par des aides publiques, le développement de cet outil a été réalisé en mode "open source" et a été mis gratuitement à la disposition de toute la communauté des effets visuels – une démarche de partage qui n'est pas innée chez les professionnels du secteur, qui, bien au contraire, voulaient initialement se démarquer en développant en interne leurs propres workflows, voire leurs logiciels de création et de truchage. Pour le meilleur ou pour le pire, les logiciels et outils ont tendance à se généraliser, ce qui permet à la fois de simplifier le recrutement de graphistes déjà formés, et de rassurer des producteurs étrangers sur l'utilisation de processus techniques connus et maîtrisés partout dans le monde.

Confrontés à une production d'origine française toujours aussi frileuse vis-à-vis des effets visuels, les studios d'effets visuels français se présentent sous leur meilleur jour pour attirer des donneurs d'ordre étrangers, qu'il s'agisse de plateformes numériques ou de majors. Augmenter la visibilité à l'international est ainsi l'une des missions prioritaires du tout nouveau syndicat des studios de VFX français (voir encadré) qui sera présent au cours du prochain PIDS. Curieusement, le secteur des effets visuels a longtemps tardé avant trouver la bonne formule pour se fédérer autour d'objectifs communs. Pourtant, la demande est bien là, tout comme la passion pour ce secteur de la part des nouvelles générations.

Sera également annoncé au PIDS la création prochaine d'une antenne dans cette ville de la fameuse école ArtFX de Montpellier, qui essaime en région parisienne. La demande d'opérateurs et de graphistes est toujours aussi vive, y compris chez les studios étrangers qui viennent régulièrement en France "faire leur marché" pour dénicher de nouveaux talents.

Philippe Loranchet

V2F devient VFX France

★ Le syndicat professionnel des effets visuels numériques a été créé en novembre 2017 à la suite de l'annonce par le CNC du lancement de son plan en faveur des effets spéciaux. Il regroupe la majorité des studios de VFX français ainsi que des acteurs développant des technologies et des services dans ce secteur. Anne Pouliquen a été nommée déléguée générale et a pris ses fonctions au 1^{er} janvier 2020. Créé sous le nom V2F, selon nos informations, le syndicat prendra très prochainement le nom de VFX France.

Le bureau

Coprésidents

Philippe Sonrier (Mac Guff),
Matthias Weber (Autre Chose)

Vice-présidents

Laurens Hermann (The Yard), Pierre Buffin (BUF),

Trésorier Olivier Emery (Trimaran)

Secrétaire Alexis Vieil (Digital District)

Secrétaire suppléant

Tristan Laville (Les Androïds Associés)

Mediakwest - Un hackathon pour le premier film interactif à effets visuels en temps réel



Cela fait deux ans que la petite équipe de Light in Chaos, réunie autour de Walid Ben Hafsia, se bat pour faire vivre au sein du Paris Image Digital Summit - dont la 5e édition s'est déroulée au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains - l'Intere FX (INcrustation TEmps REel de FX), un hackathon consacré aux effets visuels numériques animés en temps réel.

Cette année, Light in Chaos avait décidé de produire le premier film interactif à effets visuels en temps réel. La petite troupe a donc sollicité, dans les mois précédant la manifestation, plusieurs écoles de cinéma de l'Île-de-France, afin que des étudiants tournent, montent et étalonnent deux films de court métrage au sein desquels sont insérées des scènes clés qui engendreront des phases interactives avec le public du PIDS.

Les points d'interaction avec le public correspondent à des moments charnières des films dans lesquels le personnage principal doit se transformer en super-héro et faire émerger ses super-pouvoirs à l'écran pour avancer dans l'histoire.



En s'appuyant sur une application pour smartphone développée grâce au framework PandaSuite, les étudiants ont conçu des scripts qui engendrent plus ou moins d'effets de particules durant ces scènes clés et le héros devient plus ou moins puissant à l'écran. Ces phases interactives ont représenté l'équivalent de 40 plans truqués qu'il a fallu programmer sur Unity3D, tout en concevant une application pour smartphone.

Bien entendu, pour parvenir à ce résultat qui fut proposé au public du Paris Image Digital Summit lors de la dernière journée de conférences, quatre jours de hackathon intenses ont été nécessaires, durant lesquels de nombreux talents et énergies ont été mobilisés au-delà des 24 étudiants provenant de différentes écoles de la région : Epitech, ESGI, Hetic, l'Institut Artline...

Les jeunes ont travaillé sur des logiciels comme PopCornFX, Nuke, Houdini, Unity3D... sous la férule d'une dizaine de coaches, dont certains déjà célèbres en ont profité pour distiller quelques bons conseils aux étudiants. Parmi ces mentors, on peut citer Hugues Tissandier, product designer ayant travaillé entre autres sur le film « Valerian », Ronan Broudin, spécialiste de Nuke et deux fois oscarisé pour le court-métrage « Pierre et le loup » et le film « À la croisée des mondes, la boussole d'or », le storyboarder Éric Gandois ou encore le technical artist de chez Allegorithmic, Damien Bousseau.

Pour Walid Ben Hafsia, même si un tel hackathon mériterait plus de moyens financiers, l'objectif est atteint : « Il consistait à apprendre aux étudiants présents à travailler ensemble sur des projets collaboratifs, car si l'on veut faire émerger en France une dynamique autour des VFX et du cinéma de genre, il faut dynamiser la coopération entre les studios. Et cela commence par l'apprentissage de la coopération entre les individus ».

Extrait de l'article paru pour la première fois dans Mediakwest #31, p.120/122. Abonnez-vous à Mediakwest (5 numéros/an + 1 Hors-Série « Guide du tournage ») pour accéder, dès leur sortie, à nos articles dans leur intégralité.

VFX : Tout ce que réserve la 6ème édition du PIDS...

EVÈNEMENTS & SALONS, COMMUNAUTÉ // mardi, 24 décembre 2019 // Rédigé par Alice Bonhomme



Le PIDS (Paris Images Digital Summit), manifestation dédiée aux effets visuels, croise les enjeux créatifs, techniques et économiques d'un secteur en perpétuelle évolution. Cet événement qui aura lieu cette année du 29 janvier au 1er février, propose de découvrir les dernières tendances et innovations en matière d'effets visuels numériques, de CGI, de motion capture, de 3D et de technologies de rupture dans l'industrie des contenus (cinéma, tv, publicité, jeux vidéo etc...) !

Réunissant près de 3000 personnes sur 4 jours, le PIDS, c'est aussi des événements accessibles à tous : cérémonie des GENIE Awards, soirée masterclass & journée animée !

Tous les temps forts de l'événement...

DIGITAL CREATION GENIE AWARDS

Mercredi 29 janvier 2020 à partir de 19h30

Grande soirée de remise de prix pour les meilleurs effets spéciaux réalisés en France.

7 catégories :

- Effets visuels – Long Métrage
- Effets visuels – Fiction TV
- Effets visuels – Publicité
- Genie Meilleur Environnement
- Genie Meilleur personnage/créature
- Meilleur film étudiant
- Genie Meilleure innovation technologique

le film français

le premier magazine web des professionnels de l'audiovisuel



Le Paris Images Digital Summit révèle son invité d'honneur

Date de publication : 04/12/2019 - 10:27

Il succèdera à Dennis Muren, Joe Letteri, Phil Tippett et John Knoll lors de ce grand rendez-vous dédié aux effets visuels.



Genie Awards 2020 - Les nommés

Date de publication : 10/01/2020 - 20:32

Mercredi 29 janvier 2020, au casino Barrière d'Enghien-les-Bains, seront révélés les lauréats des Digital Creation Genie Awards, décernés depuis 2015 dans le cadre du Paris Images Digital Summit (Pids), le rendez-vous des effets visuels et de l'animation numérique.



Une nouvelle école pour l'animation et les VFX s'installe à Enghien

Date de publication : 30/01/2020 - 10:50

A l'occasion de la cérémonie des Genie Awards du Paris Images Digital Summit 2020 qui s'est déroulée ce mercredi soir, au Théâtre du Casino, Gilbert Kiner le président de l'école française ArtFX et la Ville d'Enghien-les-Bains, ont annoncé la création de l'ArtFX Academy.

6e PIDS, les premières infos



Dédié aux effets visuels, le Paris Images Digital Summit 2020 (Enghien-les-Bains, 29 janvier-1^{er} février) accueillera Chris Edwards, maître de la prévisualisation et de la production virtuelle, et Olivier Emery, un de nos pionniers des effets spéciaux, créateur d'Imagix 3D et fondateur de la société Trimaran. Tous deux recevront un Genie Award. Tout au long de ces quatre jours, seront à découvrir les dernières tendances et innovations en matière d'effets visuels numériques, de CGI, de motion capture, de 3D et de technologies de rupture dans le cinéma, la télévision, la publicité, les jeux vidéo et les transmédiés.

Lors d'une soirée masterclass prévue le 31 janvier, Chris Edwards reviendra sur sa carrière qui compte de nombreux films parmi lesquels *Avengers Endgame*, *Alita Battle Angel*, *Solo A Star Wars Story*, *Pacific Rim*, *Thor*, *Les Gardiens de la Galaxie* ou encore *Iron Man*. Chris Edwards a d'abord travaillé en tant que graphiste et animateur chez Walt Disney Animation Studios, avant de rejoindre Lucasfilm, où il se chargera de la prévisualisation de *Star Wars, épisode III : La Revanche des Sith*. Cette expérience le mènera à la fondation d'un studio consacré à la technique de la prévisualisation, The Third Floor, à Los Angeles.

Outre cette masterclass et la grande soirée de remise de prix pour les meilleurs effets spéciaux réalisés en France, le PIDS 2020, ce sont avant tout des images inédites des films événements de la saison, des études de cas sur les secrets de fabrication des dernières grandes productions internationales, des tables-rondes et des débats autour des enjeux économiques, technologiques et créatifs du secteur, des rencontres avec ceux qui fabriquent les images de demain (réalisateurs, superviseurs d'effets visuels, producteurs). Le festival a réuni l'an dernier quelque 3000 personnes sur quatre jours.

Animation Job Fair 2020 : où, quand, comment ?



Plusieurs rendez-vous font désormais partie des incontournables en France pour les responsables RH des studios d'animation comme Illumination MacGuff (*Moi, moche et méchant*), Mikros Image (*Astérix et le secret de la potion magique*) ou encore TeamTO (*Angelo la débrouille*).

En janvier, le Paris Images Digital Summit (ou PIDS) – 29 janvier-1^{er} février, Enghien les Bains, Centre des Arts – organise un Job Fair où quelque 600 étudiants et jeunes diplômés rencontrent ces représentants de studios. En 2017, entre 150 et 200 d'entre eux avaient trouvé un emploi.

Fin mars, le RECA (Réseau des écoles de cinéma d'animation) organise lui aussi une journée dédiée au recrutement : plusieurs studios viennent chaque année rencontrer les étudiants des écoles du réseau et faire leur marché. Cette association loi 1901 regroupe à ce jour 28 écoles françaises de cinéma d'animation qui font l'objet d'une reconnaissance incontestable par le milieu professionnel, en France et à l'étranger. Le RECA est soutenu dans sa démarche par le CNC et plusieurs organismes professionnels (SPFA, FICAM, Pôle image Magelis).

Enfin, l'autre grand rendez-vous est en juin, au Festival international du film d'animation d'Annecy (15-20 juin). Pendant une semaine, près de 12 000 professionnels et étudiants issus de 88 pays s'y côtoient, échangent et... cherchent un emploi. La plupart des écoles de cinéma d'animation envoient chaque année une délégation d'étudiants qui ont ainsi l'occasion non seulement de se frotter au secteur, mais surtout de commencer à démarcher les studios. Reste ensuite à présenter ses travaux, d'études et personnels, d'être précis dans sa recherche, concis dans son but... et d'être ouvert aux propositions !

Paris Images Digital Summit

du mercredi 29 janvier au samedi 01 février 2020

Enghien-Les-Bains

Développement économique

Culture

Un grand rendez-vous des professionnels de l'image numérique se tient du 29 janvier au 1er février à Enghien-Les-Bains. En prime pour le grand public, des projections de classiques et d'avant-premières, et une expo d'objets cultes du cinéma de science-fiction.



Organisé à Enghien-les-Bains (95) du 29 janvier au 1er février 2020 avec le soutien de la Région, le Paris Images Digital Summit (PIDS) est une manifestation dédiée à la création numérique sous toutes ses formes. Un secteur porteur en Île-de-France.

Du VFX (Visual Effects) à la VR (Virtual Reality), en passant par l'animation, le CGI (Computer-Generated Imagery) et la 3D, cet événement présente les dernières tendances et innovations en matière d'effets visuels pour le cinéma, la télévision, la publicité, les jeux vidéo et les transmédiés.

Cette 6e édition sera l'occasion par exemple de mettre en avant les effets visuels numériques utilisés pour 2 productions récentes ayant bénéficié du Fonds de soutien Audiovisuel de la Région :

- Le Bazar de la Charité, série d'Alexandre Laurent pour TF1/Netflix,
- Notre-Dame de Paris, l'épreuve des siècles, documentaire d'Emmanuel Blanchard pour France 2.



« Notre-Dame à l'épreuve des siècles » © Program 33

Pour le grand public...

Un programme prestigieux attend le grand public :

- **Jason et les Argonautes, de Don Chaffey (1963)**, en hommage à celui qui en a signé les effets spéciaux légendaires, Ray Harryhausen (**le 29 janvier 2020, gratuit, sur réservation**). Ce magicien de l'écran a émerveillé des générations de cinéphiles en animant en prises de vue réelle image par image, à partir des années 1950, des créatures fabuleuses dans des aventures de nombreux héros, de Sinbad à Persée (dans *Le Choc des titans*, en 1981, son dernier film) en passant par Raquel Welch en femme des cavernes (dans *Un million d'années avant J.-C.*).
- **THX 1138, de George Lucas (1971)**, film de science-fiction culte dans sa version *director's cut* (**le 31 janvier 2020, de 10 à 12€, sur réservation**).
- **Le Voyage du Dr Dolittle, de Stephen Gaghan (2020)**, en avant-première, avec Robert Downey Jr. et Antonio Banderas (**le 1er février 2020 à 14h, 6€, sur réservation**).
- **Ray Harryhausen, le titan des effets spéciaux**, documentaire de Gilles Penso et Alexandre Poncelet (2011), pour prolonger la projection de *Jason et les Argonautes* (**le 1er février 2020 à 17h, de 4 à 6€, sur réservation**).
- **Le Prince oublié, de Michel Hazanavicius (2020)**, en avant-première (**le 1er février 2020 à 19h, 6€, sur réservation**).
- **Expo « Science-fiction, les artisans du rêve »**, du 31 janvier au 11 avril 2020 au Centre des arts d'Enghien-les-Bains. L'occasion de découvrir des objets de films cultes :
 - Robby, le robot de *Planète interdite* (de Fred M. Wilcox),
 - Maria, le robot de *Metropolis* (de Fritz Lang),
 - R2-D2, C-3PO et Dark Vador de la saga *Star Wars*,
 - Le Skyjet de *Valérian et la Cité des mille planètes* (de Luc Besson),



« Jason et les Argonautes » © Columbia

GENIE Awards 2020 : les lauréats...

ÉVÈNEMENTS & SALONS, COMMUNAUTÉ // mardi, 04 février 2020 // Rédigé par Alice Bonhomme



Manifestation organisée et produite par le Centre des arts d'Enghien-les-Bains avec le soutien de la Région Ile-de-France, le Paris Images Digital Summit (PIDS), événement du Paris Images Trade Show, est le rendez-vous des effets visuels et de l'animation numérique. Les Digital Creation GENIE Awards ont pour objectif d'honorer les talents de la création numérique française, voici les lauréats...

Meilleurs Effets Visuels – Long Métrage

Laurens Ehrmann (Superviseur VFX) - Cyril Tchermomordik (Head of CG) - Jean Michel Bihorel (Lead Lookdev) - Julien Martins (Lead Compositing) / The Yard VFX

Ford VS Ferrari aka Le Mans 66 réalisé par James Mangold

Pierre Buffin (Sr. Superviseur VFX) – Geoffroy Niquet (Superviseur VFX) – Justine Paynat Sautivet (Productrice VFX) / BUF

Le Chant du Loup réalisé par Antonin Baudry

Alain Carsoux (Directeur des VFX) - Jérémie Leroux (Superviseur VFX) / CGEV

J'accuse réalisé par Roman Polanski



Emploi dans les VFX : stabilité et hausse de la masse salariale

Date de publication : 31/01/2020 - 17:23

Lors de la matinée du vendredi 31 janvier, une série de rencontres se sont tenues dans le cadre du Paris Images Digital Summit, à Enghien-les-Bains, afin de faire un état des lieux du marché de cette filière, notamment en termes d'emplois.

Le PIDS attribue les Genie Awards 2020

Ecran total | 31 janvier , 2020 à 12:08

Catégorie(s) : A la une, Accès libre..., Actualités, Cinéma, Entreprises, Festival, Production

Tags:

Blood Machines, Chris Edwards, Digital Creation Génie Awards, Paris Images Digital Summit, Sous la glace, The Third Floor



Les membres du jury du Paris Images Digital Summit (PIDS) ont remis les Digital Creation Genie Awards 2020 aux films et/ou studios lors d'une cérémonie mercredi 29 janvier.

Trois récompenses spéciales Genie d'honneur ont par ailleurs été remises à Chris Edwards, président et fondateur de The Third Floor, Olivier Emery (président et fondateur de Trimaran VFX) et Ray Harryhausen (Prix spécial à titre posthume pour sa contribution à l'Histoire du cinéma).



Du 29 janvier au 1er février 2020 : Les effets spéciaux à l'honneur à PARIS IMAGES DIGITAL SUMMIT !



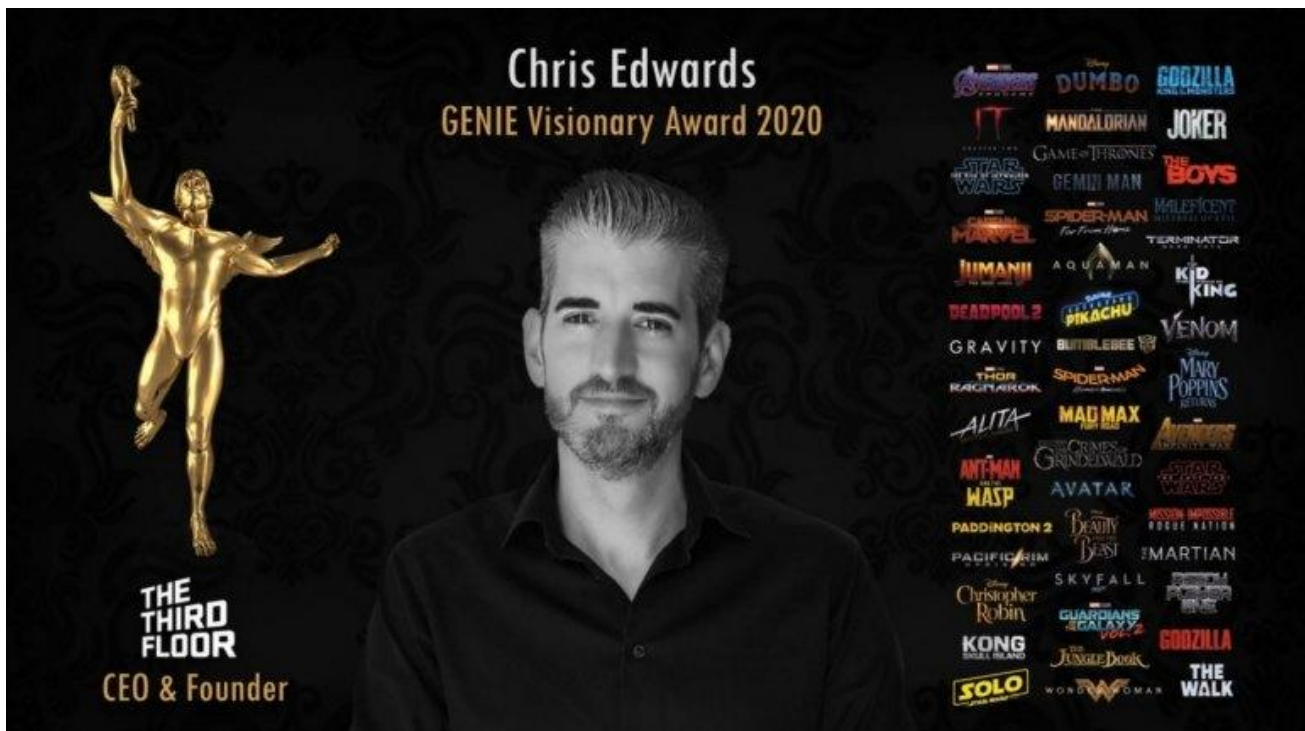
Week-end technologique ! Le PIDS (Paris Images Digital Summit) vous ouvre ses portes du 29 janvier au 1er février prochain au Centre des arts d'Enghien-les-Bains. Manifestation entièrement dédiée aux effets visuels, le salon vous propose de découvrir les dernières nouveautés en matières d'effets visuels numériques, motion capture, 3D dans le cinéma, les jeux vidéos et bien plus encore. Avec cette année Chris Edwards (chargé de la prévisualisation de STARS WARS, GAME OF THRONES...) en invité d'honneur, le PIDS organise de nombreuses conférences, études de cas, projections, et une soirée hommage à Ray Harryhausen, grand maître en effets spéciaux, avec la projection de JASON ET LES ARGONAUTES.

Le Paris Images Digital Summit se tiendra du 29 janvier au 1er février 2020 au Centre des arts : 12-16 rue de la Libération, 95880 Enghien-les-Bains.





Chris Edwards de Lucasfilm invité du Paris Images Digital Summit



Venez assister à une conférence sur les effets spéciaux des nouveaux films de la saga Star Wars !

Comme maintenant tous les ans le salon Paris Images Digital Summit met à l'honneur la création numérique sous toutes ses formes !

C'est devenu une habitude, pour chaque édition un pionnier des effets spéciaux ayant travaillé sur la saga Star Wars viendra faire le déplacement et notamment une masterclass. L'édition de 2020 qui se tiendra du 29 Janvier au 1er Février réservera un honneur tout particulier à Chris Edwards .

Chris Edwards est un pionnier de la prévisualisation et de la production virtuelle. Il débute sa carrière chez Walt Disney Animation Studios, avant de rejoindre Lucasfilm, où il se chargera de la prévisualisation de Star Wars, épisode III : La Revanche des Sith. Cette expérience le mènera, en octobre 2004, avec la fondation d'un studio consacré à la technique la prévisualisation, THE THIRD FLOOR, à Los Angeles.

La société dirigée par l'artiste jouit désormais d'une renommée internationale dans le domaine de la prévisualisation avec, à son actif, une série d'exemples phares que peu de structures peuvent revendiquer : Game of Thrones de HBO, les derniers films Star Wars de Lucasfilm, des films de la franchise Marvel tels

www.planete-starwars.com

Pays : France

Dynamisme : 1



[Visualiser l'article](#)

que Avengers: Endgame, Les Gardiens de la Galaxie, Captain America, Captain Marvel, Ant-Man et Thor, et des parcs d'attractions réputés dans le monde entier.

La Masterclass de Chris Edwards aura lieu le Vendredi 31 Janvier à 19h15 au centre des Arts d'Enghien-les-Bains et sera suivie d'une projection de THX 1138, le premier long métrage de George Lucas ! Les réservations se font sur place ou sur le site du Centre des Arts .

www.planete-starwars.com

Pays : France

Dynamisme : 1



[Visualiser l'article](#)





Une première version du duel entre Sith et Jedi devait inclure des éléments supplémentaires.

Vendredi dernier **Chris Edwards**, spécialiste de la pré-visualisation des effets spéciaux, donnait une masterclass au **Paris Images Digital Summit**. Ayant travaillé sur "**la Revanche des Sith**" et notamment le duel entre **Palpatine** et **Yoda** au cinéma, il nous a dévoilé une première version de cette séquence, supervisée par **Steven Spielberg** en personne !

Ainsi le duel devait symboliquement opposer les **Jedi** aux **Sith** dans l'arène politique de la galaxie, comme dans la version finale, avec un autre élément à prendre en compte : **la propagande**. En effet des dizaines de caméras du sénat devaient tourner autour des deux duellistes pour diffuser sur des écrans géants le combat. **Yoda** tenterait alors de les détruire. Le peuple de **Coruscant** auraient ainsi pensé que **Yoda** s'attaquait directement au leader de la galaxie.

Cette idée n'aurait pas totalement convaincu George Lucas... Auriez-vous préféré voir cette séquence comme prévue au préalable ?